

D

°**DABA** [daba] n. f. *Disp., intellectuels*. Houe à manche court qui sert à retourner la terre et à sarcler. *La colonisation a modifié la gamme des plantes mais pas les techniques culturales qui ont peu évolué; les outils utilisés sont rudimentaires et peu nombreux: houe-daba, machette, hache.* (Decoudras, in Venetier, 1984, 35). *Beau spectacle que de voir en effet ces corps [de travailleurs] ruisselants de sueur, la houe, la daba et la machette à la main.* (Bolé Papito, 1993, 68).

DADAWA, DADAOUA [dadawa] (de l'arabe du Tchad passé en sango) n. m. *Disp., oral surt*. Condiment à odeur forte obtenu à partir des fruits écrasés et fermentés d'un arbre de la famille des mimosacées (*parkia biglobosa*). Il entre dans la préparation du poisson fumé et de la viande boucanée. *Pour la sauce, il faut acheter le dadawa.*

COM. : Ce condiment est très répandu en Afrique de l'Ouest sous le nom de *soumbala*.

DAMALISQUE n. m. *Spéc.* (*Damaliscus korrigum*) Grande antilope aux cornes annelées. *Plus loin, des damalisques, Damaliscus korrigum, paraissent mieux proportionnés que leurs cousins bubales et peut-être moins inintelligents. Leurs cornes rejetées progressivement en arrière, suivant une courbe régulière, sont fortement annelées et n'affectent nullement ces coutures soudaines et bizarres qui défigurent les précédents. Leur robe assez sombre, d'un roux brun à reflets grisâtres ou violacés, suivant l'incidence, est faite d'un poil soyeux et court.* (Gromier, 1941, 193). *Les grands mammifères sont représentés par [...] le damalisque (Damaliscus Korrigum).* (Venetier, 1984, 19). *En début de saison sèche, on assiste dans les savanes herbeuses à des concentrations animales très importantes de la plupart des espèces herbivores du Parc: cobs de Buffon, damalisques, bubales, cobs de Fassa, guibs harnachés, etc.* (Mâssarâgba, juin 95).

DAMAN (DES ROCHERS) n. m. *Spéc.* (*Procapra nuficeps*) Petit mammifère, dépourvu de queue, à longs poils bruns et à la silhouette ramassée. *Je vais retourner à la montagne avec un fusil pour tâcher d'obtenir un daman vers la tombée de la nuit, au moment où ils sortent de leurs repaires rocheux. Ce sera intéressant au double point de vue scientifique et gastronomique, car ce mammifère archaïque, apparenté par sa denture et certaines particularités ostéologiques aux rhinocéros, par d'autres affinités aux rongeurs et aux carnivores, est un mets que j'estime délicat.* (Gromier, 1941, 111).

DAME n. f. 1. *Disp., oral, peu lettrés*. Femme de race blanche, mariée ou non. *Mon frère a ramené une dame quand il est revenu de France.*

COM. : La restriction de sens du mot *dame* tend à vieillir et n'est conservée que chez les non et peu lettrés qui utilisent aussi (*la*) *madame*.

2. *Disp., oral, peu lettrés surt*. Femme de race noire possédant un statut social élevé dans la société moderne. *Cette dame travaille à la Finance.*

°**DAMER QQN** v. tr. dir. avec objet humain. *Disp., oral*. Frapper, battre violemment. *X et Y se sont battus mais X a gagné; il a damé durement son ami.*

COM. : Le second sens relevé par Canu, «aller à pied, marcher», n'est plus attesté. V. **botter, chicotter**.

DAMIER n. m. *Assez fréq., oral surt.* Jeu de dames. *Janvier et moi étions occupés à jouer au damier qu'on avait fabriqué avec les moyens du bord.* (Gallo, 1988, 83). *Le 26 octobre 1993 ont eu lieu les éliminatoires des différents jeux tels que kissoro, scrabble, damier et ludo.* (E-lè songô, 5.11.93).

DANSEUSE LITURGIQUE n. f. *Disp.* Jeune fille qui porte un uniforme et qui, munie de maracas, danse en groupe lors de grandes célébrations liturgiques catholiques. *La cérémonie s'est enfin terminée par la communion avec l'animation des jeunes « danseuses liturgiques » de l'église de Galabadjia.* (E-lè-songô, 28.12.87).

DAZO [dazo] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 85) n. m. *Disp., oral surt.* (Coleus dazo) Plante cultivée pour ses racines tubérisées comestibles. *Il y avait de ces tubercules que les Blancs dédaignent, des « dazos » par exemple, qui valent bien leurs pommes de terre.* (Maran, 1921, 65). *Dans tout le pays, on cultive pour la consommation locale, l'igname, la patate, le taro, le gombo, le dazo (sorte de pomme de terre), le sésame et le riz.* (Brochure du Ministère de la France d'Outre-Mer, 1948, 9). *Vous vous nourrissez des mêmes aliments (mil, maïs, igname, dazo, manioc).* (E-lè songô, 13.12.90). *L'igname ne reste fréquemment utilisée que par quelques ethnies forestières ; ailleurs, en particulier à Bangui, on la considère comme une « nourriture de grand-mère ».* *Il en est de même du dazo – coleus dazo- autrefois très répandu au cœur du pays Banda, mais aujourd'hui en voie d'abandon.* (Bolé Papito, 1993, 117).

DÉBROUSSAGE n. m. *Disp., peu lettrés surt.* Action de débrousser, débroussaillage, essartage. *Son père l'avait contraint à abandonner les études afin de l'aider dans le débroussage du champ.* || *Nous avons entamé le débroussage de notre terrain de foot-ball depuis deux jours.* || *Ce matin, on est allé faire le débroussage de notre concession.*

DÉBROUSSEMENT n. m. *Disp.* Action de débrousser, débroussaillage, essartage. *Une série de corvées était énumérée : débroussement, entretien ou établissement de routes de village.* (Zocizoum, 1983, 189). *L'entraide permet, en regroupant la main d'œuvre d'un village, de réaliser en temps voulu les opérations culturelles importantes : débroussement et semis qui constituent souvent des goulots d'étranglement.* (Bolé Papito, 1993, 68). *Le personnel noir était réduit, ce petit nombre explique le retard du débroussement.* (Mabou, 1995, 67).

°DÉBROUSSER v. tr. *Fréq., peu lettrés surt.* Défricher un terrain (jusqu'à non cultivé) ou enlever les mauvaises herbes (dans un champ cultivé). *Je ferai ta cuisine, laverai ton linge, balaierai ta case, débrousserai et ensemencerai des plantations.* (Maran, 1921, 123). *Poste assez bien tenu, mais assez laid. On a débroussé, mais personne n'a pensé à replanter des arbres.* (Allégret, 1925, 63). *Il va faire construire un hôpital. Entouré de miliciens, de capitas chicotte au poing, il marque sur l'immense terrain qu'il fait débrousser, l'emplacement du futur dispensaire.* (Homet, 1934, 78). *Lorsque le lieu à débrousser a été fixé, le cultivateur invite les villageois à venir l'aider.* (Bolé Papito, 1993, 68). *Un homme qui décide de débrousser un champ fait préparer du vin puis invite toute la famille aux travaux.* (Mabou, 1995, 175). *On l'a obligé à balayer la cour et à débrousser comme un vulgaire délinquant, un voleur.* (L'Étendard, 29.11.95). *Il faut débrousser profondément le champ parce que nous allons planter la patate ici.*

DÉBUT (troncation de *début de grossesse*) n. m. *Fréq.* Début de grossesse. *Chez les Ngbaka, une femme qui a un début ne doit pas manger en public, sinon la grossesse risque de disparaître.*

DÉCAPSULATEUR n. m. *Fréq., oral.* Ouvre-bouteilles, décapsuleur. *Elle a aussi eu droit à un pagne « Castel » [...] un décapsulateur et un stylo.* (E-lè songô, 28.9.87). *Apporte-nous le décapsulateur pour ouvrir les boissons.* V. **ouvre-bières.**

DÉCEVOIR QQN v. tr. dir. avec objet humain. *Frég., oral.* Ne pas satisfaire une demande d'argent. *J'ai demandé les frais de scolarité à mon grand-frère mais il m'a déçu.*

DÉCONSEILLER QQN v. tr. dir. avec objet humain. *Frég., oral.* Donner de mauvais conseils (avec une éventuelle intention de nuire). *Mon frère me déconseille de renvoyer ma femme mais je ne veux pas. Elle restera.*

DÉCOUCHEUR n. m. *Frég., oral.* Homme infidèle qui découche et passe la nuit hors de son domicile. *Ce bordel est le plus grand découcheur de Bangui. || Mon mari est un véritable découcheur. Il dort rarement à la maison.* V. **amoureux, bordel, déserteur, mobanza.**

DÉFAILLANT, E n. et adj. **1.** *Frég., oral, fam., peu lettrés surt.* (Personne) démunie, totalement dépourvue d'argent. – *Tu me prêtes cent francs? – Non, tu vois aujourd'hui, ça me dépasse, je suis défaillant.* V. **foireur.**

2. *Frég., oral.* (Personne) qui n'est pas à la hauteur de la tâche confiée, incapable, incompétente. *Des prêtres se sont insérés dans la vie de certains moniteurs un peu défaillants. Ceux qui prennent l'habitude de trop boire l'alcool voyaient les trois quarts de leur salaire confisqués.* (Amaye, 1984, 345).

DÉFENDRE QQN v. tr. dir. avec objet dir. humain. *Assez fréq., peu lettrés surt.* Interdire à qqn. *Sa mère a défendu mon frère de toucher les verres.*

DÉFORESTAGE n. m. *Disp., lettrés surt.* Déforestation, action de détruire la forêt. *Avec le déforestation, il va y avoir le désert.*

COM. : Terme inconnu du *Petit Robert* et du *Lexis* qui ne fournissent en ce sens que *déforestation*.

DÉGAGEZ-VOUS v. pronom. à l'impératif. *Disp., oral, peu lettrés.* Partez, fichez le camp. *Monsieur, dégagez-vous avec vos réflexions insensées.* (Tatara, 1985, 7). *Dégagez-vous de ma concession!* V. **quitter.**

DÉGÉ V. DG

DÉGUERPI, E n. et adj. *Disp., lettrés.* (Personne) qui a été expulsée de son logement pour permettre l'aménagement d'un quartier. [...] *l'implantation des emprises de voies, la numérotation des cases frappées d'alignement et le relogement des déguerpis.* (E-lè songô, 12.3.83).

DÉGUERPISSEMENT n. m. *Disp., lettrés.* Expulsion par décision administrative des habitants d'une maison ou d'un quartier pour des raisons d'assainissement, d'expropriation ou pour défaut de titre de propriété. [...] *le bon sens de Mme Mamadou Catherine, chef du quartier Dambala, qui a facilité l'opération de déguerpissage des habitants du terrain retenu.* (E-lè songô, 24.4.91).

DÉGUERPISSEMENT n. m. *Disp., lettrés.* Expulsion par décision administrative des habitants d'une maison ou d'un quartier pour des raisons d'assainissement, d'expropriation ou pour défaut de titre de propriété. *En Oubangui-Chari, lorsqu'un colon nouvellement arrivé veut s'installer, il choisit un terrain, habité ou non [...] Quant au propriétaire, il est le dernier averti, on ne lui demande pas son avis: lorsqu'il y a une habitation sur la propriété visée, on pousse la condescendance jusqu'à lui donner une somme dérisoire [...] appelée en Oubangui-Chari l'« indemnité de déguerpissement » [...] (Boganda, Discours à l'Assemblée Nationale, De la loi, session 1951). Le Secrétaire d'État a demandé au responsable des marchés à procéder au déguerpissement des marchands des quatre saisons qui longent les artères et d'aménager un endroit pour les cordonniers.* (E-lè songô, 7.1.91). *Le délabrement des hangars des commerçants, le déguerpissement des abords des avenues, la lutte contre les abattages clandestins, la propreté dans les marchés [...] sont*

quelques points sombres du constat dressé par le Secrétaire d'État. (E-lè songô, 28.1.91). Les quartiers, face à l'hôpital, voués depuis longtemps au déguerpissement, prennent une ampleur toute particulière malgré le grave incendie dont ils ont déjà été victimes et qui en a chassé l'essentiel de la population. (Villien, 1988, 91).

°**DÉJÀ** (calque du sango *awè* « particule postposée indiquant qu'une action est terminée ») adv. *Disp., oral, peu lettrés surt.* Marque l'accompli. *L'oncle X, il est déjà mort. || Les travaux sont terminés ? – Déjà.*

DÉLINQUANT, E n. et adj. *Fréq., oral surt.* Personne dont la conduite ou l'habillement, non conformes aux usages, est répréhensible moralement (sans nécessairement que le *délinquant* commette de délit). *Or qu'il est fonctionnaire, il s'habille comme un godobé ; c'est un délinquant !*

DÉMARCHER v. intr. *Disp., oral, jeunes et peu lettrés.* Entreprendre des démarches administratives ou commerciales pour atteindre un objectif. *Nous avons longtemps démarché pour la vente du pneu mais nous n'avons pas réussi.*

°**DÉMERDER** v. non pronom. *Fréq., oral, peu lettrés surt., conn. neutre, non vulg.* Se débrouiller (et spécialement vivre ou se tirer d'embarras grâce à des expédients). *Quand la bourse n'est pas payée, je démerde pour vivre. || J'ai démerdé à réparer mon engin.*

COM. : Verbe retenu par Canu et Bouquiaux qui signalent qu'il n'est jamais employé à la forme pronominale.

DÉMERDEUR n. et adj. *Fréq., oral, jeunes et peu lettrés surt., conn. neutre, non vulg.* Débrouillard. *Je vois que ce garçon est un démerdeur. Il se bat toujours pour sa famille.*

DEMI-PANTALON n. m. *Disp., oral, jeunes urbains.* Sorte de bermuda, pantalon qui s'arrête un peu en dessous du genou. *Ce soir, je porterai mon demi-pantalon pour aller au concert des Zokela Motiké. || Depuis que je suis aux champs, je ne fais que porter mon demi-pantalon. V. caleçon, culotte, coupé, pantaculotte.*

DENT D'ÉLÉPHANT n. m. *Disp., oral, peu lettrés.* Défense d'éléphant. *Les ivoiristes ne préfèrent que les dents d'éléphants. V. pointe.*

DÉPASSER QQN v. tr. dir. avec objet humain *Disp., oral surt.* (En parlant d'un prix) excéder les capacités financières de quelqu'un. *Le prix d'entrée me dépasse. || Ce dernier temps, je suis dépassé à cause de la dévaluation (= « je ne peux faire face à la situation, d'un point de vue financier »).*

DÉPENSIER n. m. *Disp., mil universitaire.* Intendant du restaurant universitaire. *Le nouveau directeur du restaurant universitaire a fait arrêter le dépensier pour détournement de deniers publics. (Le Novateur, 27.2.95).*

°°**DEPUIS** adv. *Fréq., oral, peu lettrés surt.* (Employé seul) depuis longtemps, il y a longtemps, de longue date. *C'est depuis qu'ils m'ont envoyé la lettre et je n'ai rien reçu !*

DÉROGÉ, E n. *Disp., mil. universitaire.* Étudiant(e) qui a bénéficié d'une dérogation pour pouvoir continuer ses études. *La liste des dérogés est affichée au Rectorat.*

DERRIÈRE prép. **1.** *Fréq.* En l'absence de, après le départ de. *Derrière vous, j'ai essayé de travailler mais c'était trop dur. Quand vous êtes revenu, ça va mieux. || Derrière moi, vous avez dit que je suis un menteur. Pourquoi vous ne l'avez pas dit quand j'étais encore là ?*

2. *Disp., oral, peu lettrés.* Plus loin en arrière (dans l'espace). *Bamag, c'est derrière. Il faut retourner. V. devant.*

DÉSARMER QQN v. tr. dir. avec objet humain. *Fréq., oral, fam., jeunes urbains.* Supplanter un rival auprès d'une femme. *Ils aimaient la même femme. Pierre a désarmé son copain. || Je l'ai désarmé hier nuit quand il cherchait cette fille et maintenant il veut se battre.*

COM. : Les jeunes disent aussi *lever*. V. **coup d'État**.

- DESCENDRE** v. intr. 1. *Fréq., oral surt.* Se déplacer, aller, venir (sans qu'il y ait de dénivellation géographique) [...] lorsque les forces de l'ordre « descendaient » sur les villages périphériques et riverains de Uango, lors des rafles et des réquisitions obligatoires [...] (Danzi, 1984, 213). *Je ferai ce que vous demandez dès que je descendrai* (d'un gardien à un prisonnier). (Gallo, 1988, 61). *En raison d'une faute technique sur le portier, Tchadet dut abandonner l'aile pour descendre à sa place.* (E-lè songô, 1.7.91). *Les petits Camerounais qui descendent en Centrafrique pour le bac désabusent à un certain niveau.* (Nouvelle Vision, juillet 1996). *Je descendrai au quartier quand j'aurai fini mes exercices.*
2. *Fréq., lettrés.* (Pour des responsables) rendre visite à la base. *Si, en dehors des réunions, le Recteur lui-même descendait dans chaque établissement universitaire pour vérifier les dispositions prises [...]* (E-lè songô, 17.12.92). *Le Directeur Général Adjoint est descendu sur les lieux, plus exactement à la place mortuaire, pour s'enquérir de la situation.* (L'Étendard, 4.9.96).
- DESCENTE** n. f. 1. *Fréq., oral surt.* Déplacement, venue. *Un bruit annonça la descente du gardien dans notre direction. Il venait certainement ramasser les marmites.* (Gallo, 1988, 79).
2. *Fréq., lettrés.* (Pour des responsables) visite de travail et d'inspection à la base. *Le Chef de l'État n'a pu s'empêcher d'effectuer une descente à l'Hôtel de Ville de Bangui, dénonçant la gabegie et le malaise social.* (E-lè songô, 24.9.91). *Le Ministre a rappelé la descente qu'il a faite au marché à bétail du pk13 afin de s'enquérir de la situation.* (Demain le Monde, 30.8.94).
- DÉSERTEUR** n. m. *Disp., oral surt.* Absentéiste, personne qui n'est pas présente à l'endroit où elle devrait se trouver (par ex. élève qui volontairement n'assiste pas au cours, salarié qui ne vient pas au travail, mari qui ne rentre pas chez lui). *Belle saison que celle des mangues où le maintien des enfants à la maison n'est plus possible, occasion propice où l'école buissonnière bat son plein pour les écoliers et élèves déserteurs, les plus passifs ou paresseux en classe.* (Balao, septembre 93). *Je ne donne pas mes cours aux déserteurs. Tu t'es absenté pour rien, donc tu dois te débrouiller.* V. **découcheur, mobanza.**
- DÉSISTER** v. non pronom. *Fréq., oral.* Se désister et, plus généralement, renoncer à faire quelque chose. *Je lui ai proposé de venir mais au dernier moment il a désisté.* || *Je désiste ce travail parce que c'est humiliant.*
- DÉSORDRE** (EN -) loc. adv. *Fréq., oral.* De manière excessive et désordonnée. *Nous avons bu en désordre.*
- DÉTOURNEUR** n. m. *Disp., oral.* Personne qui s'approprie des fonds qui ne lui appartiennent pas, spécialement les deniers publics. *Les détourneurs de fonds publics en Centrafrique sont choyés, craints, protégés.* (La Tortue déchaînée, 30.7.96). *On aurait dû mettre les détourneurs en prison mais le Président n'a pas osé.* V. **bouffer, manger.**
- DEUXIÈME BUREAU** n. f. *Disp., oral.* Maîtresse qu'un homme entretient en dehors du foyer conjugal. Cette union plus ou moins connue de tous peut quelquefois aboutir à un mariage. *Si tu ne trouves pas mon mari à la maison, c'est qu'il doit être chez son deuxième bureau, Pauline.* V. **amante, ambassade, bureau, chérie, chérie-coco, concubine, fiancée, roue de secours.**
- DEVANT** adv. *Fréq., oral.* Plus loin vers l'avant dans la direction où l'on va. *Ce n'est pas ici l'arrêt demandé. C'est encore à cent mètres devant, dit Sylvie.* (E-lè songô, 13.2.92). V. **derrière.**
- DEVANTURE** n. f. *Fréq., oral surt.* Partie antérieure d'un bâtiment (façade, seuil, pas de la porte) s'ouvrant sur la rue. *Les retraités civils et militaires ont assigné la devanture du cabinet du Ministre d'État chargé des Finances et du Budget. Ils réclament leurs pensions.* (Lisoro, 7.12.95). *Avant d'aller au marché, Marie, balaie la devanture.*

°**DÉVIERGER** v. tr. *Fréq., oral et jeunes urbains surt.* Déflorer (une jeune fille). *J'estime que c'est un honneur pour un paysan de voir sa fille dépucelée par un fonctionnaire. C'est même une promotion dans l'échelle sociale. Plus tard, elle pourra à tout moment se vanter de n'avoir pas été « déviergée » par un de ces rustres, ces vulgaires planteurs de cacao.* (Goyémidé, 1984, 20). *Un professeur a été jeté en prison pour avoir déviergé une de ses élèves.* V. **violier**.

D. G. DÉGÉ [de₃e] (abréviation de *Directeur Général*) n. m. *Fréq., oral surt., lettrés.* Le même Général Président nommait d'abord un DG de la même ethnie à la SOCADA puis un deuxième à la SOCADEL. (Tract de la Confédération des Forces Démocratiques, mai 92). *D'ailleurs, le DG de UCAR avait porté plainte.* (*Le Novateur*, 22.2.94). *ENERCA : le DG limogé et humilié* (Titre de l'article). *M. X, Directeur Général de L'ENERCA (Énergie Centrafricaine) a été limogé.* (*Beafrica International*, août 94). *Quand le député-DG se mêle de l'assainissement des finances publiques* (Titre de l'article) [...] *Et surgit le député Directeur Général.* [...] *Une heure plus tard le DG de l'Agence Centrafricaine de la Communication Fluviale réapparaît.* (*Délit d'Opinion*, 18.11.94). *Le bouillonnant X (DG sortant « en catastrophe » de la Télévision Centrafricaine)* [...] (*Le Novateur*, 13.1.95). *Des 400 personnes, les 3 expatriés français (DGA, DPRA, DF) se tirent la grosse part du gâteau.* [...] *Logiquement le DG ne peut engager sa seule signature.* (*Le Novateur*, 21.1.95). *Le Président de la République, les Ministres (et assimilés), les DéGés des Sociétés d'État et autres hauts fonctionnaires doivent déclarer leurs biens.* (*La Tortue déchaînée*, 6.11.95). *Limogeage du DG de la Sécurité Présidentielle.* (*Nouvelle Vision*, juillet 1996).

DIALECTE n. m. *Assez fréq.* Langue vernaculaire d'extension limitée, parlée par un groupe ethnique. La langue véhiculaire qu'est le sango n'est que rarement appelée *dialecte*. *Les deux pisteurs [...] échangèrent dans leur dialecte quelques questions brèves et revinrent sur leurs pas.* (Rabette, 1947, 10). *Dès qu'il voit un Banda comme lui, il lui parle en dialecte.* V. **patois** (plus fréquent en ce sens).

°**DIMANCHE** (du sango *dimasi* où le mot a pris ce nouveau sens, cf. Bouquiaux, 1978, 89) n. m. *Fréq., oral, peu lettrés.* (Dans les compléments de temps marquant la durée) Semaine, période de sept jours consécutifs. *Je suis resté deux dimanches là-bas. || Tu te reposes trois dimanches, et tu viens.*

DIRCAB (troncation de *Directeur de Cabinet*) *Fréq., oral surt., mil. administratif.* Directeur de cabinet. *Son Ministre des Finances n'avait été reçu que par un DirCab de M. B. Debré.* (*Le Novateur*, 18.2.95). *C'est le nouveau Directeur du Cabinet de la Présidence de la République [...] le bout du voile qui enveloppe notre admirable et admiré Dircab.* (*Le Novateur*, 26.2.96).

DIRE (C'EST-À-) loc. *Fréq., oral, peu lettrés surt.* Locution emphatique employée couramment, non pour expliciter un dire précédent, mais par simple insistance (ou remplissage). *Mon père, c'est-à-dire, est venu à Bangui, c'est à dire, il était malade.* (Oral enregistré, étudiant).

DIRE (NE RIEN – À QUELQU'UN) loc. verb. *Fréq., oral surt.* Ne pas avoir d'importance, être sans gravité (pour quelqu'un), ne pas gêner (quelqu'un). *Tu sais bien que l'impôt de capitation qui a été supprimé ne te dit rien, puisqu'en ce moment-là tu étais déjà frappé par la limite d'âge et que tu étais bel et bien exempté de cet impôt.* (*Coup d'Œil Centrafricain*, mars 95). *|| Elle a oublié de me saluer mais ça ne me dit rien. Je ne l'aime plus.*

°**DISCUTER (SE –) v. pronom.** *Fréq., oral surt., peu lettrés.* Se quereller, se disputer. *Jean et André se discutent tout le temps. || À cause de sa copine, il s'est discuté avec sa femme.* V. **palabrer**.

DISTRICT n. m. *Disp., lettrés.* À l'époque coloniale, subdivision administrative immédiatement inférieure à la région ; par extension, chef-lieu de district et bâtiment où sont abrités les services administratifs du district. [*En fonction du décret du 16 octobre 1946, le Territoire [de l'Oubangui-Chari] est divisé en régions et en districts. [...] Le district, qui constitue la circonscription administrative de base, se substitue à l'ancienne unité administrative désignée sous le nom « subdivision ».* (Brochure du Ministère de la France d'Outre-Mer, 1948, 9). *Je suis comme M. Combe, ce chef de district qui demandait que tous les gens sortent de leur case pour le saluer.* (Goyémidé, 1984, 36). *L'Oubangui était divisée en départements. Les départements étaient divisés à leur tour en districts ; les districts en tribus (ou cantons), les cantons en terres et les terres en villages.* (Amaye, 1984, 210). V. *chef de district.*

DIT-ON loc. verb. *Fréq., oral.* Locution correspondant à *il paraît, il semble.* Cet énoncé qui s'emploie en tête de phrase et se trouve suivi d'une complétive peut connaître des variantes. *D'aucuns ne sauront la vérité. Est-il toujours dit que lors d'une assemblée générale [...] (L'Étendard, 24.2.95). Dit-on généralement que telle personne n'a pas d'expérience.* (Début d'article, *Coup d'œil Centrafricain*, août 1995). *Que font-ils de toute la viande arrêtée ? Dit-on qu'en dépossédant les propriétaires ils se partagent le butin.* (*Le Novateur*, 28.3.96). *Immédiatement les noms prononcés tels que [...] ont sonné creux dans les délicates oreilles du Président, forçant sa vive réaction à retirer le communiqué. Dit-on que le Premier Ministre se serait fait tirer les oreilles.* (Vouma, 7.8.96). *Dit-on que le Ministre descend à Bambari.* || *Dit-on que Patassé arrive en tête.*

DJAMPA [dʒampa] n. m. *Fréq., oral.* Vêtement pour homme en tissu de pagne, composé d'une très ample tunique, d'un pantalon bouffant qu'on peut éventuellement compléter par un boubou. *Mon tailleur m'a cousu un djampa pour la fête.*

DJANGO (du nom d'un héros de westerns italiens singulièrement rusé et dépourvu de scrupules) [dʒãŋɡo] n. m. et adj. *Assez fréq., oral, fam., jeunes.* Personne rouée et autoritaire qui ne se laisse jamais tromper. *Mon père est un django parce qu'il est très dur avec tout le monde.*

DJELLABAH, DJALABIA [dʒelaba] / [dʒalabja] (de l'arabe) n. f. ou m. *Disp., oral surt.* Vêtement ample pour homme descendant jusqu'aux chevilles, possédant des manches longues et pourvu de grandes poches au niveau des hanches. *Joseph Bendounga, tout vêtu de blanc dans un djellabah à la Hisène Habré, coiffé de son couvre-chef, avec sa canne, son bâton de patriarche [...]* (*Nouvelle Vision*, janvier 95). *L'imam de la mosquée centrale se met toujours en djalabia. Je ne l'ai jamais vu porter des vêtements ordinaires.*

DJO [dʒo] n. m. *Disp., oral, jeunes surt.* Jeune marginal aux allures de voyou. *Tu as vu le djo qui passe. Fais attention à ta montre.* V. **bill, godobé.**

DOIGT (DE BANANE) n. m. *Assez fréq., oral surt.* Banane à l'unité. *À Carnot, la cuvette de manioc est à 3 000 F deux doigts de banane valent 30 F* (*Be Africa Sango*, décembre 1994). *J'avais faim, j'ai payé au km5 trois doigts de bananes.* V. **main de bananes.**

DOIGTER v. tr. dir. *Fréq., fam., jeunes surt.* Montrer du doigt (le plus souvent avec réprobation). *Les deux ne passaient pas inaperçus. Partout, Lenga était doigté, on murmurait ses origines, on chuchotait sa race.* (Niamolo, 1980, 65). *Les gens ont une peur bleue de la vérité. Et surtout ceux qui font usage de la vérité sont comme la peste. Ils sont toujours doigtés. Il faut les mettre en quarantaine ou à l'index. Les fuir.* (*E-lè songô*, 11.9.91). *Suite aux entrées massives d'armes de guerre sur le territoire, le même R.D.C. avait été doigté pour*

avoir envoyé des gens en formation militaire sur le territoire d'un pays voisin, avec comme objectif la déstabilisation du pays. (Le Novateur, 16.2.95). Cesse de me doigter ou je te casse la gueule! || Dès que les policiers sont arrivés, le chef de quartier a doigé tous les bagarreurs.
V. **indexer**.

DORMIR v. intr. *Fréq., oral, peu lettrés surt.* Habiter, vivre de façon habituelle. *Ton professeur dort au quartier Yapele. || Un jour, je vais faire un effort pour voir où tu dors là.*

DOS 1. Donner le dos à loc. verb. *Disp. oral surt.* Tourner le dos à. *Première des maisons commerciales, au pied de la colline, l'UAVC faisait dos à l'Agence Nationale de Presse. Leurs deux clôtures, non contiguës, étaient séparées l'une de l'autre par un espace large de quelques dizaines de mètres carrés.* (Ananissoh, 1992, 123).

2. Faire le gros dos. loc. verb. *Fréq., oral.* Faire le fanfaron, se montrer suffisant, spécialement en prenant des poses avantageuses. *Ce n'est pas gentil de faire le gros dos à un professeur. Tu te crées des ennuis* V. **gestes, phases**.

DOSE D'ÉQUILIBRE loc. nom. f. *Disp., oral surt.* Ration nécessaire aux ivrognes pour se remettre d'une saoulerie. *Après le K.O. d'hier, il me faut une dose d'équilibre ce matin, sinon, je serai fatigué. || À chaque matin, je prends ma dose d'équilibre pour garder ma température.*

DOSER v. intr. *Assez fréq., oral, jeunes.* Consommer de l'alcool. *Hier nuit j'ai trop dosé. Ce matin j'ai une céphalée.* V. **cuver, k.o, verre**.

°**DOT** n. f. *Fréq.* Compensation matrimoniale versée, conformément à la tradition, par le futur époux ou sa famille à la famille de la fiancée. *La dot: de cinq à quinze cabris maximum, c'est-à-dire un maximum de 250 F que seuls les chefs paient. Les questions de famille font le prix plus que la beauté. Une belle fille mais qui n'a pas de famille pourra moins demander que... etc.* (Allégret, 11.12.1925). *Quelques lunes encore, il serait riche et pourrait payer la dot due à Krébedjé.* (Maran, 1937, 59). *Les fiançailles étaient désormais officielles. Sa femme l'a rejoint un mois plus tard. Demeurait le versement de la dot. Fixée auparavant à cent mille francs, elle a finalement été rabaisée à quatre-vingt mille francs qui ont été versés à la belle-famille un mois avant le mariage civil et religieux.* (Danzi, 1984, 68). [...] *dans la dot d'une femme on pouvait compter des paniers de produits de cueillette, de culture, de chasse et de pêche, des poulets et des cabris ainsi que des outils usuels tels que les lames de sagaie et de couteau, des couteaux de jet, des houes, des fers de hache [...]* (Amaye, 1984, 63). *La dot demeure, même si c'est souvent le garçon qui choisit sa future épouse et la présente à ses parents. Le problème primordial demeure le taux exorbitant de la dot sans compter les mille et un accessoires obligatoires.* (Danzi in Boulvert, 1989, 290). *Or celle-ci [la dot] se règle de plus en plus souvent en espèces et non en travail, seul mode pour un salarié urbain. Le garçon, payant la dot, se retrouve seul face aux exigences de sa belle-famille, sans le soutien de ses parents. L'aspect de marchandage prend alors facilement le pas sur l'aspect symbolique.* (Saulnier, 1993, 39). *L'introduction de l'argent dans le milieu traditionnel a aussi modifié les prestations matrimoniales. Les dots sont devenues des prix à débattre. Il faut partir chercher en ville un travail rémunérateur pour pouvoir payer le prix de sa femme. La dot n'est plus un lien d'alliance mais un moyen de se procurer de l'argent. Les parents qui sont au village sont contents de voir leur fille sortir avec un instituteur ou un infirmier du village, car ils symbolisent l'argent.* (Mabou, 1995, 138).

°**DOTER** v. tr. dir. *Assez fréq.* (Pour le futur époux) donner la dot, verser la dot aux parents de sa future femme. *J'ai doté une fille dans la famille de Pierre. || Doter une femme, c'est trop cher, mon frère!*

COM.: le verbe *doter* est souvent employé de manière absolue.

- °**DOUBLANT**, E n. et adj. *Fréq., oral surt., mil. scolaire.* Redoublant(e), personne contrainte de recommencer une année d'étude. *Bien qu'il soit un doublant, il fait le gros dos.* || *Les nouveaux à gauche, les doublants à droite.*
- DOUBLE-TALON** n. m. *Disp., oral surt.* Revers de pantalon. *J'aime les pantalons avec le double-talon qui tombe sur la chaussure.* || *J'ai demandé au tailleur de coudre un pantalon avec double-talon, mais il a fait autre chose.*
- DOUCHE** n. f. *Fréq.* Endroit où l'on se lave sans (le plus souvent) qu'il y ait un dispositif permettant de recevoir une projection d'eau en jet ou en pluie; dans les installations traditionnelles, la douche, protégée par une palissade, sert aussi de w.c. *Mets-moi de l'eau chaude à la douche et prépare-moi un café très fort.* (Goyémidé, 1984, 6). *Ce jour-là, le jeune Narcisse entra à la douche pour prendre son bain. Peu avant qu'il ne se déshabille, il a senti que quelqu'un l'asperge d'eau de l'extérieur de sa toilette.* (E-lè songô, 4.12.92).
- °**DOUCHER** (SE -) v. pronom. *Fréq., oral surt.* Se laver, sans que soit impliquée l'idée de recevoir une projection d'eau en jet ou en pluie. *Cette nuit, je me suis douché derrière la case avec de l'eau froide, c'est pour cela que j'ai attrapé le palu.* || *J'ai envie de me doucher. Apporte une cuvette d'eau à la douche.*
- DOUGA** [duga] (de l'arabe?) n. m. *Fréq., oral surt.* Fruit d'une plante potagère qui ressemble au piment et sert de condiment. *Ma fille, pour que la viande soit bien rôtie, ajoute un peu de douga et tu verras bien.*
- °**DOUMA** [duma] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 94) n. m. *Fréq.* Hydromel, boisson traditionnelle alcoolisée fabriquée à base de miel, d'eau et de riz en poudre. *Le principal produit de cueillette est le miel dont la production est auto-consommée dans la fabrication d'une boisson locale « douma ». La cire qui en est recueillie est vendue aux acheteurs agréés.* (Ndamalé, 1989, 37). *Les vendeuses de « bili-bili », « douma », « lakpoto », « ngbako » ont toutes rapetissé leurs instruments de mesure sous le prétexte de l'augmentation des matières premières.* (Beafrica International, 30.12.94). *Ils augmentent fébrilement le prix des denrées locales: ainsi le manioc, les chenilles, les ignames, les champignons, le gibier, le poisson, la banane, sans oublier les « douma », « bilibili », « lakpoto », « ngbako » et leur complice, la cigarette.* (L'Étendard, 24.2.95). *Au quartier Boy-Rabé, l'hydromel douma est la spécialité des femmes gbaya. La liste des quartiers et les types d'alcool de fabrication locale n'est pas exhaustive.* (Mabou, 1995, 267).
- DOYEN** n. m. *Fréq., oral.* Homme âgé et expérimenté, envers qui on éprouve du respect. *Heu, doyen, l'eau est devenue trop fraîche pour nous. [...] Le vieux maintint le silence.* (Niamolo, 1980, 16). *Ce monsieur est un doyen parmi nous. On va lui demander conseil.*
V. **grand, papa, tonton, vieux.**
- DRACUNCULOSE** n. f. *Spéc.* « Filariose généralement bénigne due à la localisation de la filaire de Médine (*Dracunculus medinensis*) dans le tissu cellulaire des membres inférieurs » (déf. de P. Mbellesso, 1990). *À la différence des autres filarioses, la contamination se fait par ingestion d'un minuscule crustacé infecté, le cyclops. Le ver de Guinée adulte vit dans le derme. L'homme se contamine par ingestion d'eau contenant le cyclops infecté. (...) L'extirpation du ver peut s'effectuer par la méthode d'extraction traditionnelle (enroulement du vers autour d'un bâtonnet). Cette extirpation demande 1 à 4 semaines et ne met pas à l'abri des complications bactériennes.* (Mbellesso, 1990, 28).
- DRÉPANOCYTAIRE** adj. et n. *Disp., lettrés.* Personne atteinte de drépanocytose. *Généralement, les drépanocytaires ne vivent pas assez longtemps.* || *Le « Foyer de Charité » s'engage à traiter tous les enfants drépanocytaires.*
- COM. :** Souvent abrégé en *drépano*. Le synonyme *sicklanémique*, utilisé au Zaïre, n'est pas employé.

DRÉPANOCYTOSE (du grec) n. f. *Fréq.* Anémie héréditaire due à une déformation globulaire provoquée par une anomalie de l'hémoglobine, qui peut se présenter soit sous une forme non pathologique (*hétérozygote AS*) soit sous une forme pathologique (*homozygote SS*). *Son enfant est mort de drépanocytose.*

COM.: Souvent abrégé en *drépano* à l'oral. L'appellation *sicklanémie* utilisée au Zaïre n'est pas attestée.

DRIBBLER 1. v. tr. dir. avec objet humain. *Fréq., oral, fam., jeunes surt.* Se soustraire habilement à un adversaire, un créancier, un contrôle; berner, duper, tromper la confiance et la vigilance de. *Nous ne refusons pas les marchés. Mais il faut que cela se passe dans la transparence sans qu'une partie cherche à dribbler l'autre. (Délit d'Opinion, 5.12.95). Tu m'as demandé de t'attendre au marché et tu m'as dribblé pour aller à Ouango. || Le taximan a bien dribblé les policiers qui se trouvaient au carrefour de l'Avenue de France. V. ouiller, roumbater.*

2. Dribbler (de) l'argent loc. verb. *Fréq., oral.* Soustraire pour un usage personnel une partie de l'argent confié par un tiers dans un but précis; en particulier, faire danser l'anse du panier. *Le billeteur dribble l'argent quand il rapporte la solde de Bangui. || Mon boy est trop bandit; il dribble l'argent quand je le commissionne. V. cafouiller.*

DRIBBLEUR n. m. *Fréq., oral, fam., jeunes surt.* Personne qui se soustrait habilement à un adversaire, un créancier, un contrôle. *Je n'aime pas les dribbleurs. Pourquoi tu me fais ces derniers jours? Je veux seulement mon argent. V. cafouilleur.*

°°DUR (EN -) loc. adj. ou adv. *Fréq.* Se dit d'une construction, d'un édifice, construits intégralement en matériaux durables (briques cuites, parpaings, ciment, béton, etc.). *[...] les bonnes places étant prises par les constructions en dur, les quartiers africains ont dû s'exiler à plus de 5 km du centre. (Prioul, 1970, in Boulvert, 1989, 273). Dans les centres secondaires, les seules constructions en dur sont des commerces [...] à Bangui, dans les lotissements, les maisons en dur, donnant aux quartiers un aspect résidentiel, sont occupées par une classe sociale plus aisée, fonctionnaires et employés du secteur privé. (Decoudras, in Venetier, 1984, 34). [...] une partie de l'argent servirait à terminer ses deux « maisons en dur » sises dans sa Haute-Sangha natale. (Danzi, 1984, 177). Cependant le grand souci de X demeure la construction d'une école en dur à Bodjoula Centre. (Petit Observateur Centrafricain, 30.3.92). L'habitat moderne: la maison en dur et la villa [...] Une maison en dur n'est pas tellement différente de l'habitat moderne et des villas. La maison en dur est construite avec des matériaux définitifs, empreints d'une finesse architecturale et de luxe. (Mabou, 1995, 234). Une grande maison en dur est à vendre sur la route de Bimbo à côté du commissariat du 6e arrondissement. Elle est placée en deuxième position près du commissariat. (Affiche placardée, avril 96). V. semi-dur.*

°DURER v. intr. (avec sujet humain) **1.** *Fréq., oral, peu lettrés surt.* Rester, habiter ou séjourner un certain temps quelque part. *Il a beaucoup duré à Rafai.*

2. *Fréq., oral, peu lettrés surt.* Mettre longtemps à accomplir une tâche. *Je l'ai commissionné à la poste et il a duré.*

D.V.A. [devea] (abréviation de *Départ volontaire Assisté* souvent glosé ironiquement par « Difficultés Viennent Après ») n. et adj. *Disp.* Opération d'allègement des effectifs du secteur étatique, par incitation à la démission de la Fonction Publique des fonctionnaires volontaires (moyennant compensation financière jugée après coup insuffisante par les intéressés). Par extension, fonctionnaire ayant bénéficié (?) de cette opération. *Départ volontaire assisté ou départ des villageois abandonnés... La majorité des dévaistes est devenu nécessaire. Les DVA prennent le chemin du palais, d'où il s'ensuit des échauffourées. (E-lè songô, 8.11.91). Le Gouvernement a commencé à régler le contentieux relatif à la part patronale à verser aux « dévéalistes » [...] D'anciens DVA, mauvais gestionnaires, qui espè-*

rent qu'un changement de Régime permettra leur réintégration dans la Fonction Publique. (E-lè songô, 17.6.91). La politique de D.V.A. (Départ Volontaire Assisté) qui consistait à proposer aux fonctionnaires de quitter la fonction publique avec en prime 1. 500 000 F CFA, est l'échec d'une reconversion forcée à la terre. La réalité quotidienne apporte un démenti formel au mythe du bonheur de la vie au village, qui ne peut séduire que les adeptes convertis du « Rousseauisme » ou les touristes de passage en quête de folklore et d'exotisme. (Bolé Papito, 1993, 338). Mais, au lieu de recruter les jeunes diplômés, l'État réembauche les retraités, les fonctionnaires bénéficiaires de D.V.A., les redéployés de la Fonction Publique [...] (Beafrica International, 30.12.94). Cette dernière commission a pris en charge le brûlant dossier des DVA [...] Pour répondre aux besoins des 2 200 fonctionnaires volontaires de quitter la Fonction Publique. (Le Novateur, 15.2.95). Certains hommes qui voudraient être là où je suis et qui ne le peuvent pas, compte tenu de nombreux paramètres, parce que bénéficiaires de DVA. (Délit d'Opinion, 18.11.95). Les DVA molestés hier par les forces de l'ordre (Titre d'article, Le Novateur, 23.12.95). « Expertise médicale DVA » Quelles solutions pour les victimes? (Titre de l'article) [...] les autres opprimés ont reçu le nom sympathique de « Départs Volontaires Assistés » (DVA). (Vouma, 1.10.96).

COM. : Sur la base DVA ont été formés les dérivés *dévaïste*, *dévéïste*, *dévéaliste*, *dévaliste* qu'on rencontre épisodiquement pour qualifier les bénéficiaires (?) de l'opération.

V. **redéployé**.

E

EAU À BOIRE loc. nom. f. *Frég.* Eau potable. *Lorsqu'ils ont fini de manger, l'ourébi dit à la chauve-souris de chercher de l'eau à boire. Elle la sort de son sac.* (Conte recueilli et transcrit par F. Lim).

COM. : Certains locuteurs peu lettrés utilisent le calque du sango *eau simple*.

ÉCHOUÉ, ÉE n. et adj. *Frég., oral surt.* Élève ou étudiant qui a échoué à ses examens ou concours. *Naturellement, les échoués vont reprendre leur classe. || Après la proclamation du baccalauréat, les échoués rentrent, la tête baissée.*

ÉCLAIRCIR QQN v. tr. dir. avec objet humain *Frég.* Éclairer, renseigner. *Il cherchait la route de Bouar et je l'ai éclairci. || Mon petit frère n'a pas compris ce jeu et je vais l'éclaircir. || Le professeur nous a éclaircis sur le sujet.*

ÉCOLAGE (FRAIS D'—) loc. nom. m. pl. *Disp., lettrés.* Frais de scolarité (demandés dans les établissements d'enseignement privé). *Les frais d'écolage sont fixés à 20 000 francs par trimestre.*

ÉCOLE MAPA [ekɔlmapa] (du sango *mapa* « pain », appellation due à ce qu'on nourrit souvent les élèves dans les écoles maternelles) n. f. *Disp., oral, peu lettrés surt.* École maternelle. *J'aime bien voir le défilé des petits de l'école mapa. Ils défilent en désordre et ça me fait rire.*

COM. : Certains locuteurs parlent aussi d'*école manger*.

ÉCOUTER v. tr. *Frég., oral.* Entendre, percevoir par l'ouïe. *Parle plus fort, je ne t'écoute pas.*
V. **entendre**.

ÉCRITOIRE n. m. *Frég., mil scolaire surt.* Tout instrument qui sert à écrire (crayon, stylo à encre, stylobille). *J'ai oublié mon écritoire à la maison. Prête-moi ton bic.* V. **bic**.

EFFORCER (S'—) v. pronom. *Assez fréq.* (En emploi absolu) faire des efforts. *Les enfants qui apprennent à écrire s'efforcent. || Le bac approche. Je m'efforce à partir d'aujourd'hui.*
V. **manger ses dents**.

ÉLAND DE DERBY, ÉLAN DE DERBY n. m. *Spéc. (Taurotragus derbianus)* Antilope de grande taille. *Au sommet, un énorme éland de Derby planté comme un I au milieu de la route nous regarde déboucher avec effroi, pivote et s'enfuit sur le plateau d'un trot lourd où l'on voit balloter de droite et de gauche son fanon démesuré.* (Gromier, 1941, 88). *La faune dans l'ensemble est très abondante : [...] antilopes de toutes tailles, de l'antilope d'eau à l'antilope-cheval et à l'élan de Derby.* (Brochure du Ministère de la France d'Outre-Mer, 1948, 6). *Hardes de buffles et d'antilopes de toutes familles dont quelques-unes, tel le Grand Kouddou et l'élan de Derby, figurent parmi les plus belles et les plus rares de l'espèce [...]* (d'Esme, 1952, 268). *Les grands mammifères sont représentés par [...] les élands de Derby (Taurotragus derbianus) qui comptent encore un troupeau important.* (Régner, in Vennetier, 1984, 19). *De Bangui, les clients sont transportés par avion dans les camps de chasse répartis entre la zone des savanes du nord (buffles, élands de Derby, lions).* (Decoudras, in Vennetier, 1984, 56). *Après avoir perdu le rhinocéros, allons-nous accepter de voir disparaître l'éléphant, la girafe, les grandes antilopes telles le bongo, l'élan de derby, etc. ? (Mâssa-râgba, mars 91). À moins de cent cinquante mètres, droit devant nous, un superbe élan de*

Derby, sans doute alerté par le bruit, lève la tête vers les intrus et, au trot, s'enfonce dans la brousse toute proche. [...] J'ai eu le temps de reconnaître la large robe rayée et, surtout, les magnifiques cornes spiralées, massives et régulières qui viennent de m'échapper. (Poth, 1994, 70).

ÉLÉMENT (Abrév. de *élément des Forces de l'Ordre?*) n. m. *Assez fréq.* Membre des Forces de l'Ordre (Police, Armée, Gendarmerie, Douane). [...] *ramener la fillette au quartier Cattin, toujours accompagnés par les éléments de la SERD. X est ramené à la SERD où sa garde à vue est consignée.* (*La Tortue déchaînée*, 25.1.96). *Le véhicule devait être escorté par un agent de douane à la Brigade Routière du BARC. À l'entrée de la Brigade, l'élément (le douanier) saute du véhicule et le laisse continuer son voyage.* (*Le Novateur*, 10.2.96). *Les officiers sont obligés d'intervenir parce que ce sont leurs éléments. Sans leurs éléments, ils ne sont pas officiers. Le colonel n'est colonel que parce qu'il y a les soldats. Sans le soldat, qu'est-ce que le le colonel peut faire?* (*Nouvelle Vision*, juillet 1996). *Le colonel D. intime des ordres à ses éléments de continuer à s'infiltrer. Des tirs ont été entendus. Nos éléments sont emprisonnés en ce moment.* (*Nouvelle Vision*, juillet 1996).

EMBOUTEILLAGE n. m. *Fréq., oral, fam., jeunes urbains.* Rencontre inopinée de deux soupirants(tes) amoureux(ses) de la même personne, en présence de la personne aimée. *Hier chez Georgette, la tension a monté parce qu'il y avait embouteillage. Paul et Jean se sont discutés.*

EMMERDER v. tr. *Fréq., oral, peu lettrés surt.* Ennuyer, embêter, importuner. *Elle a marché à 11 mois et elle m'emmerde beaucoup.* (correspondance).

COM. : Le terme qui prend souvent la forme *merder* n'est pas ressenti comme familier ou vulgaire.

EMPLOI DE TEMPS loc. nom. m. *Fréq., oral, lettrés.* Emploi du temps. *Je suis passé à l'Université prendre mon emploi de temps.*

EMPRUNTER v. tr. dir. *Fréq.* Prêter, fournir à titre provisoire. *Il est venu me demander des documents si je pourrais lui emprunter, ce que j'ai justement fait.* (Oral enregistré, étudiant, 1992). *J'ai emprunté de l'argent à Paul et il ne veut pas le rendre.*

EN CAS DE GBRR V. cas.

°**ENCEINTER** [ãsẽte] v. tr. *Fréq., oral surt.* Rendre enceinte, engrosser. *Enceintées, avortées.* (Titre d'article, *E-lè songô*, 15.4.93). *Notre voisin a enceinté ma cadette, donc il doit obligatoirement la marier.* V. **bomber, gestation, grossesse, grossir.**

°**ENFANT** n. m. *Fréq.* Fils, fille, neveu, nièce, et par extension, tout individu plus jeune, quel que soit son âge. *Cet homme a accusé la femme de son enfant d'avoir mal agi. Il j'ai conseillé les enfants inscrits en année de licence.*

ENFILAGE (FAIRE L'–) loc. verb. *Disp., oral et mil. estudiantin surt.* (En parlant d'une chemise ou d'un corsage) rentrer les pans flottants à l'intérieur du pantalon ou de la jupe. *Notre maître nous obligeait souvent de faire l'enfilage avant d'entrer en classe. Il C'est mieux de faire l'enfilage parce que ta chemise, elle est trop longue.*

COM. : Certains locuteurs utilisent le syn. *enfiler*. V. **faire l'enfoncement.**

ENFONCEMENT (FAIRE L'–) loc. verb. *Fréq., oral.* (En parlant d'une chemise ou d'un corsage) rentrer les pans flottants à l'intérieur du pantalon ou de la jupe. *Les Centrafricains préfèrent faire l'enfoncement par rapport aux Zaïrois.* V. **faire l'enfilage.**

°**ENGIN** n. m. *Fréq.* Motocyclette, vélomoteur, cyclomoteur. *Les éléments de force de l'ordre qui réglementent la circulation des engins, des véhicules, des piétons [...].* (*E-lè songô*, 18.10.90). *Je suis venu avec mon engin mais la roue avant est dégonflée.* V. **vélo.**

- ENSEIGNER QQN** v. tr. dir. avec objet dir. humain *Fréq., peu lettrés surt.* Enseigner à qqn. *Leurs plus grands camarades vont à l'école et sont enseignés par des prêtres.* (Amaye, 1984, 289). *J'étais parti à Bakala chez les prêtres pour être enseigné à Bakala, on a fait un an là-bas.* (Oral enregistré, étudiant, 1994). *On ne pourrait plus payer le maître qui enseigne tonton ni l'infirmier qui donne les soins.* (Coup d'Œil Centrafricain, mars 95). *D'autres sont obligés d'aller chez les Libanais et les Musulmans enseigner leurs fils pour 500 CFA l'heure.* (Délit d'opinion, 5.7.96). *Mes enfants sont devenus intelligents parce qu'il les enseigne chaque jour.*
- °**ENSEMBLE AVEC** prép. *Fréq., oral.* Avec, en compagnie de. *J'ai débroussé le champ ensemble avec mon père.* (Canu). *Il était ensemble avec l'autre-là, X et consorts, en terminale C.* (Oral enregistré, étudiant, 1992). *Je marchais ensemble avec ma mère quand les étudiants ont commencé à caillasser les véhicules.*
- °**ENTENDRE** v. tr. dir. *Fréq., oral, peu lettrés surt.* Écouter avec attention. *J'entends ce disque avec plaisir.* (Canu). *J'ai entendu le discours de X mais c'est du gros français, je n'ai rien compris.* V. **écouter.**
- ENTÊTER QQN** v. tr. dir. avec objet humain *Fréq., oral surt.* Monter la tête à quelqu'un, l'inciter à se maintenir sur une position de refus, le dresser contre un tiers. *Ta femme nous manque de respect. C'est toi qui l'entêtes par tes visites réitérées chaque nuit chez elle.* (Ipeko-Eromane, 1972, 24). *La femme de Paul ne lui obéit plus parce que ses copines l'ont entêtée.* || *Il n'est pas parti à l'école parce que son ami l'a entêté.*
- EN TOUT CAS** loc. adv. *Fréq., oral.* Sorte de cheville figurant en tête d'énoncé et renforçant son expressivité. Correspond à *vraiment* en français central. *Je voterai X, en tout cas, c'est un bon Président.*
- ENTRETENIR QQN sur QQCH.** v. tr. dir. *Fréq., lettrés.* Parler de, tenir un discours sur. *Le pasteur, quant à lui, a entretenu la foule chrétienne venue pour la circonstance, sur l'institution du diaconat.* (E-lè songô, 18.9.93). *Le député a entretenu ses électeurs sur les problèmes concernant la vie quotidienne.* (Be Africa Sango, 26.8.94).
- ÉPINARD** n. m. *Fréq., oral surt.* Nom générique de plusieurs légumineuses à feuilles vertes (en particulier *Basella Rubra*) que l'on consomme bouillies comme accompagnement de la viande ou du poisson. *Ma mère prépare l'épinard avec le poisson.*
- °**ÉPONGE** n. f. *Fréq., oral surt.* Boule de fibres végétales (provenant de certaines lianes) utilisée pour la toilette. *Quand je me lave sans me frotter avec une éponge, je ne me sens pas à l'aise.* || *L'éponge enlève bien la saleté du corps.*
- ÉPROUVÉ, ÉE** adj. et n. *Fréq., lettrés.* (Personne) qui a perdu un être cher, qui a subi un deuil dans sa famille ou dans ses relations. *Je vais l'assister parce qu'il est éprouvé.* || *Je suis éprouvé à cause du décès de ma tante.* V. **malheur.**
- EST-IL QUE** loc. *Disp., lettrés.* Toujours est-il que. *Cet enfant m'inquiète. Le docteur l'a consulté et n'a rien trouvé. Est-il qu'il est toujours malade.*
- °**ÉTAGE** n. m. *Fréq., oral surt.* Bâtiment comportant un ou plusieurs étages. *Tu tournes à gauche après l'étage.* (Canu). *Il dort à l'étage qui est après Bamag.* V. **maison à étages.**
- ET CONSORTS** loc. *Assez fréq., oral surt.* Et caetera, et tout le reste, et les autres choses. La locution s'applique non seulement aux êtres humains (comme en français central) mais aussi aux choses, pour exprimer l'idée qu'une énumération n'est pas complète mais qu'on veut éviter de l'allonger. *Il a ramené de France un téléviseur, des magnétoscopes et consorts.* || *Ma mère a acheté du koko, des tomates et consorts.*
- °**ÉVENTAIL** n. m. *Disp., oral.* Instrument en fibres de palmier ou de rônier tressées, utilisé pour activer le feu. *Prends l'éventail pour empêcher le feu de mourir.* (Canu). *Pour bien cuire le chouia, il faut remuer l'éventail.*

ÉVOLUÉ, ÉE n. et adj. *Fréq.* À l'époque coloniale, Africain qui a reçu une éducation de type européen se manifestant notamment par la connaissance du français et un rejet plus ou moins prononcé des valeurs traditionnelles ; par extension, à l'époque contemporaine, Africain adoptant un mode de vie très occidentalisé. *Il connut une certaine aisance matérielle qui accrut son prestige social et le situa dans la classe des « évolués », c'est-à-dire de ceux qui avaient adopté les manières des Bawés.* (Sammy, 1983, 40). *Les « évolués », c'est-à-dire ceux qui avaient pu aller à l'école, les notables, les membres des assemblées locales et des diverses associations, décorés, fonctionnaires et agents de l'administration, titulaires du certificat d'études, assesseurs de juridiction indigènes, ministres des cultes, anciens militaires ayant servi hors de leurs territoires d'origine au cours de l'une des deux guerres, commerçants patentés, grands chefs de village, instituteurs, etc., formaient une couche privilégiée par rapport aux paysans, aux manœuvres, aux semi-prolétaires, etc. [...] Ils prétendaient jouer le rôle de bourgeoisie nationale sans en avoir les moyens.* (Zocizoum, 1983, 202). *Étant donné que pour les Chrétiens, porter la croix, avoir un chapelet est non seulement un signe qui les distingue des Païens, mais également un signe prestigieux d'évolué bénéficiant de la protection des prêtres.* (Amaye, 1984, 334). *Il y a une autre catégorie également très attachée à l'administration que l'on a appelée catégorie des « évolués » et plus tard à partir de 1943 (et selon les propres termes de F. Eboué) la catégorie des « lettrés ».* (Amaye, 1984, 553). *Certains indigènes jouent aux Crispins en accrochant un stylo à la poche de leur chemise de lin ; leur manière de dandy camoufle leur tête de bandit ; les Blancs leur gratifient volontiers le titre honorifique d'évolué.* (Zomboui, 1989, 62). *Dans les réalités africaines et surtout centrafricaines, ce terme d'« évolué » s'applique plus généralement à toute personne ayant su s'adapter au mode de vie occidental et qui s'y accommode. Pour l'opinion publique centrafricaine, un « bourgeois » ou un « patron » est nécessairement un évolué. Mais c'est aussi et surtout celui qui s'élève par rapport à ses revenus ou son niveau d'instruction, ou encore celui qui est employé par l'administration (c'est-à-dire le moudjou voko). Les évolués constituent une nouvelle élite qui semble s'assimiler à la culture occidentale.* (Mabou, 1995, 118). **V. assimilé, moundjou voko.**

ÉVOLUER v. intr. **1.** *Fréq., oral surt.* Pratiquer ses activités, travailler. *De 1972 à 1974, il évolue avec l'orchestre Les Zoulous à Abidjan.* (Be Africa Sango, 1.12.94). *Au cours de notre formation, nous avons évolué dans différentes entreprises. Après le B.T.S., j'ai eu à travailler dans un bureau d'études.* (Oral enregistré, secrétaire, 1994). [...] *un orchestre composé de cinq éléments qui évoluent dans la salle pour agrémenter ce combat de boxe.* (Télé-Centrafrique, 12.3.95). [...] *pour préserver la paix sociale, pour que l'armée ou la nation continuent à évoluer dans la quiétude.* (Nouvelle Vision, juillet 1996). *Le succès des artistes plasticiens ne signifient pas que ceux-ci évoluent sans difficultés.* (L'Étendard, 20.9.96). *J'ai évolué au Lycée des Martyrs avant de venir à l'Université.*

2. *Fréq., oral surt.* Avancer, progresser, continuer sa route. *L'avant-centre reçoit le ballon, il évolue et passe à son ailier* (Reportage sportif, Radio Centrafrique, 5.12.93). *Il n'est pas question de faire marche arrière. Je vous propose d'évoluer le plus vite possible, loin d'ici. Les marches se feront en grande partie tôt le matin et vers le soir.* (Gallo, 1995, 60). *L'école centrafricaine doit former des « combattants » pour tous les « fronts ». À défaut de pouvoir mettre tous les savoirs dans un seul individu, elle doit pouvoir donner la chance à chacun d'évoluer selon ses aptitudes.* (Vouma, 21.9.96). – *Où tu vas ? Vers le marché ? – Non, mais moi, j'évolue vers le fleuve.* || *J'ai évolué vers la ville (« j'ai marché vers la ville »).*

3. *Disp., oral, lettrés.* Progresser socialement. *Comment vous avez pu évoluer jusqu'à être dans un bureau ?* (Oral enregistré, 1994). *La fille-là évolue beaucoup. Maintenant, elle est devenue sous-directrice.*

EXCISEUSE n. f. *Disp.* Femme âgée qui, de manière traditionnelle, pratique l'excision du clitoris chez les jeunes filles. *Chez les Bandas, seules les exciseuses doivent s'occuper des soins des filles excisées.*

EXIGER À QQN v. *Fréq.* Se construit avec la préposition à devant le complément humain. *Ces concessionnaires sont par ailleurs encombrés par les charges que leur exige l'État.* (Amaye, 1984, 132). *La Cour le condamne à une peine de 10 ans fermes et lui exige de payer une somme de 1 million de francs C.F.A.* (E-lè-songô, 15.7.92). *Ils leur distribuent des bulletins d'abonnement et leur exigent les règlements de suite [...] Et vous êtes en droit de lui exiger la présentation de l'une des pièces ci-dessus citées.* (Le Novateur, 22.2.95). *Je vous exige de répondre à ma question.* (Professeur d'Université à un étudiant au cours d'une soutenance de maîtrise, 1995). *Même aux malades agonisants on exige de l'argent sous prétexte de les sauver.* (L'Étendard, 20.12.95). [...] *à savoir, exiger à chaque élève la somme de 100 à 200 francs avant son admission en classe.* (L'Étendard, 20.12.95). *Ailleurs, on exige à nos différentes délégations d'honorer leurs frais d'hôtel et autres.* (Le Novateur, 29.12.95). *Il exigea au chef du matériel d'acheter une nouvelle clé.* (L'Étendard, 11.1.96). *Le Président ivoirien exigeant à son Premier Ministre de former un gouvernement [...]* (Vouma, 20.2.96). *Les Prêtres, Pasteurs ou Diacres exigent aux fidèles de verser à chaque culte des sommes qui [...]* (Le Novateur, 1.2.96). *La décision judiciaire qui exige aux Établissements Amigos de payer à l'État centrafricain 5 milliards de francs CFA [...]* (Nouvelle Vision, mars 1996). *C'est à Ngoupandé qu'on exige le miracle de l'intégration des jeunes?* (L'Étendard, 16.8.96).

EXPATRIÉ, ÉE n. et adj. *Fréq.* (Personne) non centrafricaine travaillant en Centrafrique pour une période limitée. *Ce message concerne aussi bien les expatriés résidant en R.C.A. que les nationaux eux-mêmes.* (E-lè songô, 26.8.91). *Ce sont des hommes d'affaires centrafricains et expatriés.* (Demain Le Monde Plus, mars 1992). *À partir de février 91, les membres de la SIL ont multiplié les déplacements à l'étranger, tant en ce qui concerne les expatriés que les nationaux.* (E-lè songô, 24.12.92). *Animation du club-photo de la capitale composé des photographes amateurs tant expatriés que nationaux.* (E-lè songô, 15.4.93). *Je souhaite que les Autorités soutiennent plus les nationaux par rapport aux expatriés, car la richesse de la République Centrafricaine doit rester entre les mains des Centrafricains.* (E-lè songô, 16.4.93). [...] *procéder à un recensement de tous les Musulmans expatriés, notamment les Tchadiens, résidant en R.C.A.* (Be Africa Sango, 1.12.94). *Des 400 personnes, les 3 expatriés français (DGA, DPRA, DF) se tirent la grosse part du gâteau.* (Le Novateur, 21.1.95). *L'indice des prix des ménages tant nationaux qu'expatriés [...]* (Panorama, 31.10.95). *C'est dans ces quartiers que résident les hommes d'affaires (africains ou expatriés) ainsi que les prostituées.* (Mabou, 1995, 167).

EXPRÈS (PAR -) loc. adv. *Fréq., oral.* Volontairement, exprès. *Penalty: l'arrière a fauché l'avant-centre par exprès.*

F

FAÇONS (DE TOUTES LES -) loc. adv. *Frég.* De toute façon, quoi qu'il arrive, n'importe comment. *Ce qui nous reste à faire, c'est tout simplement de reprendre le travail. De toutes les façons, au cours de quelques chasses, peut-on tuer tous les animaux de la brousse? (E-lè songô, 14.6.91). Ils ont pris d'assaut le bureau de vote sans qu'aucune disposition soit prise pour leur permettre d'accomplir leur devoir civique. « De toutes les façons, nous attendrons jusqu'au matin s'il le faut pour voter ». (E-lè songô, 27.10.92). De toutes les façons, chercher à savoir tout cela ne devra pas conduire à lui nuire. (Le Novateur, 18.2.95). – Est-ce que je rentre dans cette, euh, activité ou je ne peux pas rentrer? – De toutes les façons, tu peux t'adhérer euh, à l'Arbre de Vie. (Oral enregistré, échanges entre lycéens, 1995).*

FACTORERIE n. f. *Vieilli mais disp., lettrés.* À l'époque coloniale, comptoir d'un établissement commercial où s'effectuent les transactions entre commerçants étrangers et populations locales qui vendent les produits de cueillette ou de chasse et achètent des produits manufacturés originaires d'Europe. *Pillage de deux factoreries: ils se sont emparés de toutes les marchandises: 30 fusils et 30 000 cartouches. (Amaye, 1984, 209). Dans l'ensemble, les sociétés concessionnaires n'avaient pratiqué aucun investissement, elles s'étaient contentées de constructions provisoires, de baraques qui servaient de factoreries et de maisons d'habitation. (Nzabakomada-Yakoma, 1986, 31). En 1900, le capitaine Mahieu, dans son rapport annuel, présentait le bilan du pillage de la façon suivante: les factoreries achetaient du caoutchouc avec de la poudre de chasse, réalisant un bénéfice de 5 000 %. (Bolé Papito, 1993, 217). Les factoreries du fleuve, comme celle qui était établie au confluent de la Sanga et du Congo, vivaient au rythme des vapeurs montant et descendant sur Bangui. Les Européens qui y prospéraient faisaient venir du vin en tonneaux qui redescendaient à vide vers Brazzaville. (Fleury, 1990, 57). Puisque la sécurité des paysans n'est pas garantie, il serait prudent pour eux de se faire accompagner par de vigoureux parents ou Pygmées armés quand ils envisagent effectuer des achats dans les factoreries urbaines et surtout dans la zone maudite du km5. (Le Novateur, 11.3.96). À chaque marché mensuel appelé en ce temps-là « la fandema », les femmes se procuraient des pagnes dans les rares factoreries installées dans les villages. (Le Novateur, 29.3.96).*

°FAGOT n. m. *Assez fréq., oral surt.* Bois à brûler de toutes dimensions. [...] *du savon et du fagot pour le dîner qui est, en fait, leur unique repas de la journée. (Le Novateur, 17.4.96). Dans les boulangeries on utilise des fagots pour cuire le pain. || Avec le tronc, tu feras un gros fagot.*

COM.: Les *fagots* qui peuvent être de dimension variable ne sont pas nécessairement réunis en fagot. V. **bois, kéké.**

FAIRE v. Terme polyvalent susceptible de fonctionner dans une multitude de contextes dont on se contentera de signaler les plus significatifs. **°1.** (Suivi d'un nom de lieu) *Frég., oral surt.* Séjourner (généralement pour son travail) à, dans. *Il a fait deux ans à Bangui. (Canu). J'ai fait Sibut, Bangassou, Rafai, avant de venir à Bangui.*

2. (Avec complément de durée non prépositionnel et complément de lieu prépositionnel) *Frég., oral surt.* Rester, demeurer. *Je sais que nous avons fait un peu plus d'un mois sans travailler. Nous voulons ce salaire de mai. (E-lè songô, 7.6.91). [...] puis pendant le F.C.B., on a fait six mois sans sortir. (Oral enregistré, militaire, 1994).*

3. (Suivi d'une indication de temps) *Fréq., oral surt., peu lettrés*. Prendre, mettre. *Pour aller à Bouar, j'ai fait trois jours.*

4. (Suivi d'un énoncé relatif à l'heure) *Fréq., peu lettrés surt.* Équivalent de être. *Quelle heure fait-il? || Il fait midi, je vais aller manger.*

5. (Suivi d'un substantif désignant une activité laborieuse ou ludique) *Fréq., oral surt.* S'adonner à. *Il fait la menuiserie. || Mon frère fait le karaté.*

6. LOC. : V. **accident, ambiance, amour commercial, beauté, bouche, ça, cas, C.F.A., chemin, crapule, dos, fétiche, geste, gestes, maquis, membre, phases, propreté, recours, sans-cas, selles.**

FATÉBIEN, ENNE [fatebjɛ̃] adj. et n. *Disp., oral surt.* Qui concerne la F.A.T.E.B. (Faculté de Théologie Évangélique de Bangui). *Demain, nous irons assister à la remise de diplôme aux Fatébiens.*

FAUSSER v. tr. *Fréq., oral surt.* Commettre une faute de calcul, de raisonnement, de formulation. *Elle a faussé son problème.*

FAUX n. et adj. *Fréq.* Hypocrite, fourbe, personne qui, volontairement et de manière préméditée, ne respecte pas sa parole. *Je sais bien qu'un grand homme comme toi ne saurait s'abaisser jusqu'à épouser une obscure paysanne illettrée comme moi [...] Vous, les « kota-zo », vous êtes des mirages. Vous êtes des faux. (Goyémidé, 1984, 52). Les malins, les gueulards, les méchants, les sincères, les faux, les nationalistes, les paresseux [...] (E-lè songô, 22.2.91). Un étranger dans le gouvernement? C'est le Béninois en question. mais quel gouvernement? C'est le gouvernement des « faux ». C'est l'un des hommes de confiance du Président de la République. (E-lè songô, 29.6.91). [...] L'art d'écrire des conneries à E-lè songô: on finira par vous traduire en justice... parce que vous écrivez beaucoup de conneries. Tu es un faux. (E-lè songô, 11.9.91). Nous ne voulons plus d'eux. De nos Secrétaires Généraux. Ce sont des faux. Des traîtres. Ils s'enrichissent sur notre dos. (E-lè songô, 8.11.91). Nos autorités sont devenus des faux avec le changement. (L'Avenir, 12/1295).* V. **faux-type, juste, macro, ouilleur.**

FAUX FRANCAIS n. m. *Disp., oral, jeunes et peu lettrés.* Français approximatif caractérisé par une violation fréquente des normes grammaticales et par la pauvreté du vocabulaire. *Au Kilomètre cinq, les godobés parlent toujours un faux français. || Les anciens combattants sont des spécialistes du faux français.*

FAUX RENDEZ-VOUS loc. nom. m. *Fréq., oral surt.* Rendez-vous manqué par suite de la défection de l'une des personnes concernées. *C'est un faux rendez-vous qu'elle m'a donné. Elle n'était pas là.*

FAUX TYPE, FAUX-TYPE n. m. *Fréq., oral surt.* Homme qui ne respecte pas ses engagements volontairement et de manière préméditée. *Si tu ne réalises pas ta promesse, tu es un faux type.* V. **faux, juste, ouilleur, macro.**

FEMME LIBRE n. f. *Disp., lettrés.* Femme célibataire ou vivant seule, libérée de la tutelle parentale ou maritale par le divorce ou le veuvage, et disposant de ce fait d'une certaine autonomie de conduite. *Nous avons divorcé. Maintenant, je suis une femme libre.*

COM. : Le terme n'implique pas comme au Zaïre l'idée que cette femme mène une vie dissolue.

FERMÉE n. f. *Fréq., oral, femmes surt.* Nom générique donné à toute chaussure qui couvre le coup de pied. *On a envisagé de manger ce jour-là des mets raffinés, de ne s'habiller qu'avec le dernier wax hollandais, de ne porter que les chaussures « fermées ». (Petit Observateur Centrafricain, 30.6.92).* V. **artisanale, chine en colère, plastique, samara, souplesse.**

FERMER SA BOUCHE V. **bouche**

°FÊTER v. en emploi absolu *Fréq.* Faire la fête. *Si quelqu'un est content, qu'il fête à ses propres frais. (E-lè songô, n° spécial, octobre 91). Les étudiants ont perçu la bourse. Ils fêtent.*

°FÉTICHE 1. n. m. *Fréq.* Animal, végétal, minéral ou objet fabriqué chargé d'un pouvoir surnaturel et pouvant avoir un effet maléfique ou bénéfique. *Alors il examina l'objet que tenaient ses doigts – une minuscule et grossière statuette découpée dans un morceau de bois, une informe et minuscule silhouette d'homme, un de ces ridicules et pauvres fétiches pareils à bien d'autres qu'il avait déjà dénichés au cours de ses tournées. (d'Esme, 1931, 13). Il ne se passait pas de jour où il ne réussissait à convaincre des gens à rassembler, à brûler ou à jeter à l'eau leurs fétiches après une scène de confession publique et des vœux d'adhésion à la foi nouvelle; les plantes, les remèdes les plus efficaces étaient rejetés, brûlés pour acclamer l'Éternel et vanter les bienfaits de l'hôpital. (Yavoucko, 1980, 39). Le tradi-praticien est communément appelé « wanfio ». Celui-ci châtie spirituellement les auteurs de meurtres avec du fétiche. (E-lè songô, 21.3.91). Ses parents, ayant appris la nouvelle de son accident, l'auraient obligé par des fétiches à quitter le séminaire et fonder un foyer; « un soir, au dortoir, il est réveillé par une voix qui semblait être la voix de sa mère, et qui lui demandait de quitter instamment le séminaire et de regagner Berbérati. » (Amaye, 1984, 492). Il était le gardien des « Amatchi », le plus précieux et le plus puissant fétiche de notre clan. On le consultait à tout moment pour savoir par son intermédiaire ce que les ancêtres pensaient de tel projet ou de telle situation. (Goyémidé, 1985, 61). Pour un impressionnant sacrifice de bélier à quelque fétiche supposé annihiler l'action de DPTN [...] (Ananissoh, 1992, 50). D'autres personnes portent des amulettes et autres fétiches qui éloignent le sorcier. (Petit Observateur Centrafricain, 28.2.95). V. **anti-mbao, gris-gris, mbao, tourment.***

2. **Faire (un) (le) (les) (des) fétiche(s)** loc. verb. *Fréq., oral surt.* Recourir à la magie, soit pour envoûter ou nuire, soit pour se protéger des maléfices ou obtenir des avantages. *Le marabout a fait fétiche contre toi. (Canu). Il a fait fétiche pour trouver du travail. (Canu). Bokassa profite de l'occasion pour menacer Dacko dont la belle-mère «ferait des fétiches» contre lui. (Baccard, 1987, 37). V. féticher.*

°FÉTICHER v. tr. *Assez fréq., oral surt.* Recourir à la magie et, plus spécialement, aux fétiches. *Il a été malade parce qu'il a été fétiché. (Canu). Pour remporter la Coupe Nationale, Tempête-Mocaf a dû féticher. V. fétiche.*

°FÉTICHEUR n. m. *Fréq.* Devin ou sorcier utilisant les pouvoirs magiques des fétiches auxquels il s'est voué. *En tout cas, qu'ils aient ou non une noble ascendance, ils ont conservé d'une religion jadis certainement plus précise, la coutume de l'obéissance passive aux grands-prêtres, improprement par nous dénommés féticheurs. (Hommet, 1934, 238). Il existe des castes dont la plus importante est celle des féticheurs. Il semble qu'à l'origine c'étaient des guérisseurs très habiles qui faisaient disparaître de nombreuses maladies, mais en plus de leurs fonctions de guérisseurs, ils sont devins et magiciens dont l'autorité morale est reconnue par tous, y compris par les anciens. Ils forment une caste à part, luttent contre les sorciers et dirigent pratiquement la vie morale de la tribu. (Amaye, 1984, 53). Banza ne suivit pas les conseils de son ami, mais il consulta les féticheurs [...] l'oiseau que le féticheur lui avait donné s'était échappé de sa cage: autre mauvais présage qui aurait dû inciter Banza, s'il était aussi persuadé de l'influence des forces mystiques, à renoncer à son entreprise. (Baccard, 1987, 76). Les femmes [...] recourent au sorcier en émoi qu'elles encouragent à parler droit. Poussé par la gent féminine, le féticheur, habillé de pagne d'écorce dissimulant sa peau d'ocre et de chaux, se lève avec son masque léthargique et ses effets magiques. (Ganga Zomboui, 1989, 88). Jadis, dans les villages, le vol était sévèrement puni par les féticheurs. On administrait certains produits aux suspects. Un voleur mourait avec ses complices après un cambriolage. (Mabou, 1995, 99). Les candidats aux examens et les étudiants qui préparent des diplômes universitaires n'hésitent pas à consulter un féticheur ou un marabout. Même les*

FÉTICHISME

équipes sportives ont recours à ces pratiques : chacune a son féticheur attiré qu'elle consulte et avec qui elle satisfait aux exigences des esprits la veille de grands tournois ou de matchs. (Mabou, 1995, 294). Il est allé à Ndjoukou voir un féticheur pour m'éliminer physiquement. (L'Étendard, 11.1.96).

COM. : Le terme est souvent perçu comme négatif. Le sens de « personne qui consulte un devin » relevé par Canu ne semble plus usité. V. **charlatan, marabout, mbaoman, nganga, tradi-praticien.**

FÉTICHISME n. m. *Fréq.* Croyances et pratiques ayant trait aux fétiches et aux religions africaines traditionnelles. *Coutumes indigènes signifient religion car tout ce que fait l'indigène est acte de religion et sa religion, c'est le fétichisme. (Boganda, 1943, in Pénel, 1995, 92) Il me supposait utiliser des moyens et des méthodes qui sortent de l'ordinaire, que j'usais de fétichisme et de sorcellerie. (Niamolo, 1980, 46). C'est sans doute la sorcellerie qui a fait naître le fétichisme ou le tradipratisme. S'il est né, c'est pour endiguer l'action sorcière. (E-lè songô, 21.3.91). Elles viennent des pratiques excessives du fétichisme. pratiques inutilement onéreuses, vu les résultats de Yaoundé 88, Bangui 89 et Brazzaville 90. Pour Brazzaville 90, plus de 2 000 000 F dont 200 000 F en espèces et le reste en nature sont sortis des fonds débloqués par l'État pour aller dans la poche d'un charlatan [...] Cette pratique a été désavouée par d'éminents membres du Bureau Fédéral. Au lieu de rechercher des subterfuges occultes pour gagner nos matchs, nous ferions mieux d'affronter les réalités. (E-lè songô, 26.3.91). L'objectif était de détourner ces enfants de leurs parents belliqueux et fétichistes pour en faire des pionniers de la société religieuse nouvelle. (Mabou, 1995, 71). Aujourd'hui, les croyants qui disent pratiquer le vrai culte se livrent à des pratiques impures telles que la sorcellerie et le fétichisme. (Panorama, 31.10.95).* V. **animisme.**

FÉTICHISTE n. et adj. *Disp.* Qui croit ou qui a trait aux fétiches. *À Bangui, comme à Fort-Lamy, les fétichistes demeurent fidèles à leurs croyances ancestrales. A cet égard, il est symptomatique d'observer que les bosquets et les plantations qui s'étendent à l'intérieur de Bangui recèlent bien des autels où des sacrifices sont accomplis régulièrement. (Lebeuf, 1951, in Boulvert, 1989, 213). Si un jeune homme ou une jeune fille meurt, c'est parce que les sorciers se sont gavés du cœur. Sinon, par l'action fétichiste. (E-lè songô, 25.3.91).*

COM. : L'usage adjectival semble plus fréquent que l'emploi substantival. V. **animiste.**

°FEU DE BROUSSE n. m. *Fréq.* Feu allumé volontairement afin d'incendier la brousse pour rabattre le gibier ou pour préparer le défrichement nécessaire à la culture sur brûlis. *Et les feux de brousse ! Chaque année, combien de pauvres gens mouraient carbonisés ! Le feu dévore tout, sans savoir ce qu'il fait ni où il va. (Maran, 1921, 143). Les chasses traditionnelles sont encore collectives et expliquent en partie les nombreux feux de brousse allumés en décembre et janvier, au début de la saison sèche. (Decoudras, in Vennetier, 1984, 35). L'accent est mis sur les feux de brousse qui sont et demeurent l'une des grandes causes de déforestation en Afrique en général et en Centrafrique en particulier. (E-lè songô, 6.2.91). [...] les conséquences désastreuses des incendies et feux de brousse, véritable calamité pour la nature. Les mises en garde du Comité National de Lutte contre les Incendies, Feux de brousse et autres calamités naturelles semblent malheureusement de nul effet. (E-lè songô, 11.2.92). Les incendies et feux de brousse trouvent leurs origines dans la nécessité de certains nationaux de chasser le petit gibier en mettant le feu à la savane desséchée, celle découlant de la culture sur brûlis dont le feu gagne la brousse. (E-lè songô, 14.2.92). Cependant, les dégâts de la saison sèche 1982-1983 et 1989-1990 doivent leur cause essentielle aux feux de brousse incontrôlés qui ont pris parfois des proportions catastrophiques du fait du dessèchement de la végétation. (Bolé Papito, 1993, 43). Tous les arbres étaient presque brûlés par les rayons solaires et par les feux de brousse sauvagement pratiqués pour les besoins de la chasse. (Gallo, 1995, 59). Il s'agit d'entretenir les herbes à partir des feux de brousse pour provoquer une repousse des herbes fraîches qui servent de pâturage. (Mâsarâgba, juin 95).*

- °FIANCÉ, E n. *Vielli mais disp.* Petit(e) ami(e), maîtresse ou amant. *Mon mari est un grand découcheur. Il a deux fiancées.* || *Jeanne est la fiancée de Joseph, et Georgette, c'est sa femme.*
COM. : Le terme tend à être remplacée par *copain, copine*. V. **amante, ambassade, bureau, chéri, chéri-coco, copain, concubine.**
- FILAIRE n. m. *Disp., lettrés surt.* Ver nématode long et fin, parasite de l'être humain. *Ah!...depuis que ces maudits filaires m'ont immobilisé (il montra ses jambes éléphantia-siques), je ne sors plus de ma case que pour aller au petit coin.* (Danzi, 1984, 145).
- °FILM (ALLER AU -) loc. verb. *Frég., oral surt.* Aller au cinéma. *Tous les samedis, je vais au film.*
- °FILS, FILLE n. *Frég.* Personne de la famille de la même génération que le fils ou la fille et, par extension, toute personne de cette génération avec qui on se sent lié (consanguinité, ethnie, région d'origine, amitié, etc.). *Mais ce qui le tracassait le plus, c'était de savoir répondre à ces hommes qui tous lui parlaient en l'appelant « fils », tant il est vrai que dans nos villages où la fraternité n'est pas un vain mot, tout le monde est parent, cousin et frère.* (Danzi, 1984, 149). – *Tante, l'autocar a fait un accident! précisa Wémon. – Mon Dieu! s'écria Alissa, mon Dieu, est-ce vrai, fils? – Mais non, tante, mais non, Mado exagère.* (Danzi, 1984, 64).
- FIN DES FINS, FIN DE FIN loc. *Frég., oral.* En fin de compte, finalement, tout compte fait. *J'ai dit à ma femme de ne pas sortir, fin des fins, elle est allée danser.* || *Il avait le palu. On lui a prescrit la flavoquine. Fin de fins, il a pris la nivaquine.*
- °FINIR SES CARTOUCHES loc. verb. *Disp., oral, mil. universitaire.* Épuiser ses chances de succès à un examen (pour un lycéen ou un étudiant). *Il a encore échoué. Il a fini ses cartouches et se retrouve au quartier.* V. **cartouchard.**
- FLAMBOYANT n. m. *Frég. (Delonix Regia)* Arbre ornemental de la famille des césalpina-cées aux fleurs d'un rouge éclatant. *Le soleil a presque disparu. Il ressemble, tant il est rouge, à la fleur énorme d'un énorme flamboyant.* (Maran, 1921, 49). *Une branche de flamboyant est projetée dans la case avec ses lourdes fleurs rouges chargées de pluie.* (Rabette, 1947, 184). [...] *admirant les petites maisons blanches du camp des fonctionnaires et la vive floraison des avocats et des flamboyants* (Yassoungou, 1984, 70). *Le brave capitaine a démis l'intouchable X sous les flamboyants de la cour de la Direction Générale de l'Enerca.* (Tortue déchaînée, 14.9.94).
- °FOIRÉ partic. passé adjectivé *Disp., oral.* Démuni d'argent. *Depuis qu'il est foiré, toutes ses copines l'ont abandonné.* || *J'étais foiré pendant la fête des mères, je n'ai même pas pris un verre de bière.* V. **défaillant.**
- °FOIREUR n. m. *Disp., oral.* Homme démuni d'argent. *Ce foireur fait la gueule pour rien. Il dit qu'il a l'argent, or que c'est un foireur.* V. **défaillant.**
- FOIS (C'EST MA / TA / SA PREMIÈRE – QUE / DE...) loc. *Frég.* C'est la première fois que... *C'est ma première fois que je suis à Bangui.* || *C'est sa première fois qu'il voit jouer Maradonna.*
- FONDAMENTAL, E adj. et par ext. n. m. *Frég.* (Qui concerne un) cycle d'enseignement dont le premier degré correspond aux six premières années de l'enseignement et dont le second degré correspond aux quatre années suivantes. *Dans le Fondamental II, il n'est pas normal qu'à salaire de base égal, une enseignante ait seulement 4 heures de cours par semaine alors qu'un autre aura un volume horaire hebdomadaire de 14, 18 ou 21 heures.* (E-lè songô, 4.11.91). *Mme X a relevé que les jardins d'enfants ont envoyé 72,87 % de leurs effectifs dans le Fondamental I.* (E-lè songô, 24.12.91). *La décentralisation du système éducatif doit s'accompagner d'une coopération permanente avec les collectivités locales, notamment les mairies, les chefs de quartiers et de villages, principalement en ce qui concerne l'enseignement*

fondamental qui doit relever des communes. (Rapport des États Généraux de l'Éducation et de la Formation, 1994, 28). Le cycle primaire en R.C.A. observe le mieux le calendrier scolaire [...] Conscientieux, les enseignants du Fondamental I, au moins ceux de la capitale et de certaines métropoles provinciales, épuisent presque en totalité le contenu de leur programme pédagogique. (Be Africa Sango, 26.8.94). Un enseignant du fondamental I encadre 100 élèves en moyenne. (Vouma, 20.2.96). Ce trophée est destiné à récompenser les établissements du fondamental I de Gambo dont les élèves ont brillamment passé les épreuves de français et de mathématiques. (Le Progrès, 16.7.96). Dans la cour de l'école fondamentale I de Saint-Jean [...]. (Le Novateur, 21.9.96).

COM. : Le *Fondamental I* correspond à l'enseignement primaire français et le *Fondamental II* au premier cycle (6e-3e) du secondaire français.

°°FONIO [fonjo] n. m. *Spéc. (Digitaria exilis)* Céréale alimentaire des régions de savane dont les grains sont consommés crus, en bouillie ou en couscous. *Jean a planté du fonio sur le brûlis. (Bouquiaux).*

FONTAINIER n. m. *Disp., oral et lettrés surt.* Exploitant de borne-fontaine installé au bord des rues pour ravitailler la population urbaine en eau potable. *Le fontainier est choisi par le chef de quartier. La Société Nationale des Eaux lui vend de l'eau. Cete personne le redistribue à 5 F pour 20 litres. (E-lè-Songô, 27.4.88).*

FORESTIER n. m. *Disp., oral surt., lettrés.* Personne qui exploite la forêt ou vit dans une zone forestière. *Du 16 au 19 novembre, le MLPC tiendra à Bangui le premier congrès ordinaire de son « grand parti ». Des quatre coins de la République, forestiers, savaniers, voire les zaraguinas, vont laver en famille leur linge sale. (Vouma, octobre 95) Les forestiers vivent dans le sud-ouest de notre pays. || Les Pygmées sont des forestiers. V. nordiste, riverain, savanier, sudiste.*

FORÊT-GALERIE n. f. *Disp., intellectuels.* Bande forestière à la végétation dense et exubérante, large de vingt à cent mètres, longeant les bords des rivières et continuant dans la brousse soudanaise la grande sylvie équatoriale (d'après Allégret, 1925, 85). *Les fugitifs empruntent le lit des ruisseaux, franchissent les quasi-impénétrables forêts-galeries (Ganga Zomboui, 1989, 156). Si la plupart des forêts-galeries ont fait place aux champs de mil dans la région centrale, à Carnot et à Mouka-Ouadda, il n'en reste pas moins qu'elles se sont révélées très utiles lors de l'implantation humaine. Celles qui subsistent de nos jours encadrent les principaux cours d'eau du pays. Ces forêts-galeries constituent en effet des gîtes de prédilection pour les mouches tsé-tsé et les simules, ennemies de l'homme, puis pour les singes et l'hippopotame, ennemis des cultures. (Bolé Papito, 1993, 30). Pour cette excursion, le chasseur pygmée décida de camper avec sa famille au bord d'une forêt-galerie réputée giboyeuse. (Le Novateur, 15.3.93). Les vallées disparaissent sous d'épaisses forêts-galeries qui forment un grand massif forestier dans la cuvette du M'patou. (Nouvelle Vision, janvier 95). V. galerie forestière.*

FORT adj. *Fréq., oral.* Dépassé. *Il est deux heures forts* (« il est deux heures passées »). *|| J'ai une moyenne de treize forts.* (« un peu plus de treize de moyenne »).

FOUILLER QQN v. tr dir. avec objet humain. *Fréq., oral.* Chercher. *J'ai fouillé mon frère dans toute la ville mais je ne l'ai pas trouvé.*

°FOURMI-CADAVRE n. f. *Disp., oral surt., lettrés. (Paltothyreus tarsatus)* Grosse fourmi noire qui répand une odeur nauséabonde, en particulier quand on l'écrase. *De longues bandes de fourmis-cadavres, abandonnant leurs fourmilières dévastées, les traversent. Longtemps, une prenante odeur de pourriture persiste après leur passage. (Maran, 1921, 62). Une odeur pestilentielle offusque soudain leurs narines. Sambassa, qui les précède, se retourne en faisant une grimace comique: – Fourmis-cadavres, annonce-t-il. Une colonne de grosses fourmis noires s'avancent en rangs serrés. Elles sont inoffensives, celles-là, elles se contentent*

de lâcher leur gaz asphyxiant, espérant sans doute les détourner de leur chemin. Tous trois enjambent la large barre noire et grouillante qui se hâte vers une besogne de nécrophages. (Rabette, 1947, 184). La terre but très vite l'eau du ciel. Elle exhalait de place en place une odeur fétide. Ce sont des fourmis-cadavres qui sortent, expliqua Jotara en se bouchant le nez. De longues théories d'insectes puants sillonnaient le bord de la rivière. (Fleury, 1990, 242).

°FOURMI-MAGNAN, FOURMI MANIAN [fuRmimanjã] n. f. *Disp., lettrés.* (*Anomma nigricans*) Fourmi rouge-sombre migratrice, féroce et se déplaçant en colonnes. Les monstres le ligotent pour l'abandonner aux manians (note : fourmis rouges) qui accourent de partout. (Rabette, 1947, 23). Les hommes crièrent aux femmes de veiller à ce que les « magnan » ne pénétrant pas dans les oreilles ou le nez des enfants. [...] Mais les « magnan » ne font pas de distinction [...] s'agiter comme de véritables singes sous les piqûres des fourmis. (Goyémidé, 1985, 51). Sur notre gauche, une colonne de fourmis s'approche. – « Igwe, Frantz, il faut partir, ce sont des manians ». Je comprends vite pourquoi Gaston est si pressé. Après avoir attaqué mon sac, les fourmis s'agrippent à mon pantalon, se glissent à l'intérieur et m'infligent des morsures insoutenables avec leurs énormes mandibules [...] La fourmi manian, implacable, infatigable, omniprésente, ne laisse aucun répit. En grand nombre, les manians sont capables de réduire un homme à l'état de squelette en une trentaine de minutes. (Thille, 1990, 43). [...] pour en faire une litière où mon épouse sera, au moins pour quelque temps, à l'abri des morsures cruelles des magnans. (Poth, 1994, 121). La nuit, les chasseurs se méfient beaucoup des fourmis-magnans. Elles sont très nocives et malfaisantes.

COM. : Souvent abrégé en *magnan*.

°FOUROU [fuRu] n. m. *Disp., lettrés.* Nom générique donné à l'ensemble des petites mouches qui piquent l'être humain, que ce soit des simulies, des phlébotomes ou des *ceratopogonidae*. [...] et parce que le feu éteint n'avait plus de fumée pour les étourdir, fourous et moustiques bourdonnaient, bourdonnaient. (Maran, 1921, 24). Touffeur, moiteur ; sommes assaillis par les petites mouches et les fourou-fourous. (Allégret, 9.11.1925, 105). Quand les fourous te piquent, ça fait mal longtemps. (Canu).

FOYER AMÉLIORÉ n. m. *Disp.* Ustensile de cuisine fabriqué artisanalement à base de fer et d'aluminium ; circulaire et comportant une ouverture à la base, il permet d'économiser le combustible. Ce soutien financier a permis d'entreprendre plusieurs forages, le bassin de rouissage, les foyers améliorés. (Be Africa Sango, 3.10.94). La première leçon, au laboratoire, consistait à montrer aux femmes de l'église la différence entre le foyer traditionnel et le foyer amélioré. Celles-ci avaient découvert, à leur grande surprise bruyamment exprimée, que dans le second l'eau du café a bouilli très vite et il restait du bois. (Màssaràgba, octobre 95). Avec le foyer amélioré, on peut cuire la viande, préparer la boule, rien qu'avec du fagot pour cinquante francs.

COM. : Les locuteurs utilisent aussi le syn. *foyer aménagé*.

FRAPPER v. tr. dir. *Fréq., oral, jeunes.* Avoir des relations sexuelles avec une personne de sexe opposé. La fille que j'ai frappée hier nuit est celle qui habite derrière la maison. Il Maintenant, je dois cesser de frapper, c'est la période des examens. V. **badigeonner, bousiller, faire ça, faire la chose, faire les relations, tanner.**

FRATERNITÉ n. f. *Disp., oral, mil religieux.* Association religieuse catholique vouée à un saint particulier et regroupant des fidèles qui se réunissent à intervalles réguliers pour prier. Avec mes sœurs chrétiennes, je prie dans une fraternité.

°**FRÉQUENTER** v. employé absolument. *Frég.* Aller à l'école (au collège, au lycée). *Quand nos enfants ne vont pas à l'école, ceux de certains dirigeants continuent à fréquenter parce qu'ils sont inscrits dans des institutions de fils de nantis.* (E-lè songô, 7.6.91). *Nos enfants qui fréquentent dans les lycées éloignés de leur domicile rentrent fatigués et souvent découragés.* (Le Coup d'œil Centrafricain, novembre 94). *Il a cessé de fréquenter et il est devenu boubanguéré.*

COM. : Les peu lettrés utilisent aussi le syn. *faire l'école*. V. **bancs**.

°**FRÈRE I.** n. m. **1.** *Frég.* Cousin et, par extension, tout individu mâle de la même famille et de la même génération. *Je ne veux pas te voir ici. Va jouer avec tes frères du quartier sur le terrain de football.*

2. *Frég.* Tout homme de même génération avec lequel on se sent des liens communs (clan, ethnie, pays, continent, religion, destin). *Tous les spoliateurs (Ouest-africains, Occidentaux de tous bords et frères des pays voisins confondus) [...] (E-lè songô, 8.11.90). [...] mais à proprement parler, nos frères camerounais ne font pas mieux que nous.* (E-lè songô, 18.1.91). *La Direction Générale du Protocole a mis la main à la pâte pour venir en aide à nos frères de Bossangoa.* (E-lè-songô, 3.10.91). *À Ndere, les frères du Chef d'État, Major des Armées, seraient bien habillées, au vu et au su de tous, en tenue militaire, et même d'une kalachnikov prise (semble-t-il) entre les mains d'un zaraguina probablement abattu.* (Le Novateur, 6.3.94). *Deux braves Centrafricains ont trouvé la mort sous les yeux de leurs frères inactifs et impuissants par le fait de deux étrangers, ressortissants tchadiens.* (Le Coup d'œil Centrafricain, novembre 94). *Depuis que nos frères camerounais ont introduit l'argent dans les lycées et collèges, voire à l'université, le mérite personnel a disparu.* (La Tortue déchaînée, 6.11.95). *Il a regagné son siège pastoral au Congo, satisfait de l'accueil fraternel et très émouvant qu'il a reçu de ses frères et sœurs de l'Église Christianisme Prophétique en Afrique.* (Demain le Monde, 5.12.95). *Boganda est allé en prison en s'opposant aux abus coloniaux sur ses propres frères.* (L'Étendard, 20.9.96).

3. *Disp., lettrés.* Compagnon de lutte à l'intérieur du parti R.D.C., longtemps resté parti unique, et (par extension depuis l'instauration du multipartisme) membre d'un autre parti politique. *Le Comité Directeur du R.D.C. a jugé utile d'entendre les sœurs et frères membres du Comité Directeur.* (E-lè songô, 9.11.90). *On notait la présence du Secrétaire Exécutif du R.D.C., le frère Pierre Sammy Mackfof.* (E-lè songô, 26.3.91). *Message de soutien au frère Président-Fondateur du R.D.C.* (E-lè songô, 10.2.92). *On notait la présence du Secrétaire Exécutif du R.D.C., le frère Gomina [...]* (Radio-Centrafricain, 6.2.94). *À plusieurs reprises, Kolingba a été reçu par Patassé et ce dernier n'a pas manqué de l'appeler frère.* (L'Étendard, 24.2.95). *Frères Présidents et Représentants des différents Partis Politiques, je vous adresse tous mes vœux.* (L'Avenir, 27.2.95).

II. adj. *Frég.* (Personne ou institution) avec lesquelles on entretient des liens privilégiés. *Le passage ne se fera plus à Bangui et la traversée à Zongo (Zaïre) pour les problèmes socio-politiques que connaît ce pays frère.* (E-lè songô, 13.12.91). *De là d'ailleurs est né un nouveau syllogisme : La Lybie est un pays africain, donc la Lybie est un pays frère. Khadafi est un Africain, donc Khadafi est un frère. Par conséquent tous les Africains sont frères.* (La Tortue déchaînée, 6.11.95). *En appelant les peuples frères congolais, soudanais et ougandais à un dialogue sincère et fraternel [...]* (Be Africa Sango, 31.12.95).

FROMAGER n. m. *Disp., écrit surt., lettrés.* (Ceiba pentandra) Arbre de la famille des bombacacées pouvant atteindre une taille gigantesque et dont le tronc est étayé par des contreforts caractéristiques. *Le vent du large, souffletant le feuillage des fromagers, s'insinuait entre les branches.* (Maran, 1921, 33). *Puis la route se relève, rouge, bordée de citronnelle verte, au milieu des fûts argentés des fromagers.* (Allégret, 19.10.1925, 82). *Un géant*

de la forêt, un fromager au tronc lisse et blanc, touché à la tête par la foudre s'est effondré. (Rabette, 1947, 96). *À l'ombre des fromagers qui constituaient un dôme à la limite de la concession de Sica [...]* (Sammy, 1983, 51). *[...] à coups de feu répétés dans le grand fromager local.* (E-lè songô, 16.11.90).

G

GAGNER v. tr. *Fréq., oral surt., fam.* Vaincre, battre un adversaire (au jeu, dans une compétition). *Pour ce qui est de la remise de la Coupe Olympique à Red-Star Ndongo, club qui a gagné par forfait ASP Socotel [...] (E-lè songô, 13.8.93). Hier soir, je l'ai gagné à la carte.*

° **GAILLARD** adj. *Disp.* De grande taille et de forte stature. *Mon frère est gaillard.* (Canu). V. **castard, géant, grand.**

GALERIE FORESTIÈRE n. f. *Disp., lettrés.* Bande forestière à la végétation dense et exubérante, large de vingt à cent mètres, longeant les bords des rivières et continuant dans la brousse soudanaise la grande sylvie équatoriale (d'après Allégret, 1925, 85). *Ayant à la main un morceau de bois ardent qui éclairait leur marche à travers les galeries forestières précédant les marigots, ils avaient quitté leurs kagas, leur brousse.* (Maran, 1921, 66). *Puis on monte sur des plateaux. Quelques galeries forestières.* (Allégret, 1925, 85). *La décoction de la racine d'un sous-arbrisseau de galerie forestière* (Vergiat, 1937, 51). [...] *l'on rencontre [...] des galeries forestières à l'est de la Kotto.* (Brochure du Ministère de la France d'Outre-Mer, 1948, 6). *Doux Oubangui-Chari, où la pirogue glisse sur les eaux tranquilles du Bangoran ou du Gribingui, dans les couloirs obscurs tachetés d'ombres bougeuses des galeries forestières [...]* (d'Esme, 1952, 269). *Ce déboisement a pour effet le recul des galeries forestières et la disparition des forêts.* (E-lè songô, 21.12.93). V. **forêt-galerie.**

GANAPOINTE [ganapwɛ̃t] (formation hybride à partir du sango *gana* « lancer » et du français *pointe*, littéralement « lancer des pointes ») *Disp.* Fusil de fabrication locale construit sur le modèle des fusils d'importation et servant surtout pour la petite chasse. *Les agents des Eaux et Forêts ont saisi dans les communes de Grimari des ganapointes que les gens utilisent pour détruire la faune.*

GANZA, GA'NZA [ganza] (du banda passé en sango, cf. Bouquiaux, 1978, 110) n. m. **1.** *Disp., mil. bandaphone surt.* Circoncision (ablation partielle ou totale du prépuce) ou excision (ablation du clitoris et accessoirement des petites lèvres). *C'était la fête des g'anzas. L'on ne procède à la circoncision et à l'excision qu'une fois par douze lunes. Il fallait venir! Come on allait rire, yabao.* (Maran, 1921, 43). *Tous, il voulait qu'ils fussent là, dans neuf jours, pour assister à la grande « yangba » qu'il allait donner à l'occasion du « ga'nza ».* (Maran, 1921, 42).

2. *Disp., mil. bandaphone surt.* Par extension, garçon ou jeune fille ayant subi cette opération et les rites initiatiques. *Les g'anzas dansent sur place. Tam-tams, chants, balafons, kou'ndés noient tout de leur inondation sonore.* (Maran, 1921, 82). *Mais, décevant leur espoir de meurtre, le nouveau g'anza s'incorpora à leur horde. Le sang, découlant de la plaie sur ses jambes, éclaboussait ses voisins à chacune de ses saltations. Car il lui fallait feindre d'ignorer la douleur, en chantant et en dansant.* (Maran, 1921, 89). *Parfois les « parrains », après avoir bien bu, frappent sur les ganza et les ganza s'organisent pour se jeter sur eux à leur tour, ce qui peut être cause de disparition.* (Godart et Zoubé, 1987, 130). *Dans le cas des ganza, il s'agit de jeunes filles ou garçons suivant ensemble les rites initiatiques. Ces initiés font véritablement office de main-d'œuvre pour l'agriculture locale. Pendant la saison culturelle, ils cultivent en corps constitué les champs du dignitaire.* (Bolé Papito, 1993, 67).

GARÇON (DE MAISON) n. m. *Fréq., oral surt., lettrés.* Employé de maison chargé du ménage, du blanchissage et souvent de la cuisine. *Depuis que ma femme travaille, j'ai pris un garçon.*

COM. : *garçon* tend à se substituer à *boy* en raison des connotations dépréciatives que véhicule ce dernier.

GARDE-CERCLE n. m. *Vieilli mais disp., intellectuels.* À l'époque coloniale, membre de la milice armée oubanguienne chargée du maintien de l'ordre. *La police est assurée dans le Territoire [de l'Oubangui-Chari] par le corps des gardes-cercle.* (Brochure du Ministère de la France d'Outre-Mer, 1948, 10).

COM. : Le terme courant correspondant est *milicien*. V. **milicien, turugu.**

GARDE-BŒUF [gaRd(ə)bø] n. m. *Disp., oral surt. (Bulbucus ibis)* Petit échassier blanc à pattes et bec jaunes. *Comme la veille, je retrouve auprès de ces buffles une multitude de petits hérons garde-bœufs, Bulbucus ibis, qui paraissent blancs de loin et le sont en temps normal mais commencent à porter en ce moment leur parure de noce et présentent sur la nuque et sur le dos de longues plumes d'un fauve doré ou saumoné. Je les vois courir devant les grands bovidés sauvages et piquer d'un mouvement de projection brusque de leur long bec jaune un insecte dérangé par les pieds fourchus. Certains d'entre eux, fatigués de l'entomologie, se prélassent sur les échinés où ils font un brin de toilette, ou bien, le cou rentré dans les épaules, somnolent au mouvement lent de leur support.* (Gromier, 1941, 237). V. **pique-bœuf.**

GARER v. en emploi absolu. *Disp., oral, peu lettrés.* Se garer, prendre une place de stationnement. *Va garer là-bas.*

GARGOTE, GARGOTTE n. f. *Fréq.* Petit restaurant bon marché installé en plein air. *Personne ne semble vouloir s'aventurer au-delà du P.K 5 une fois la nuit tombée. Je m'installe dans une gargote. Au menu : singe bouilli, manioc et épinards. En fait d'épinards, ce sont des feuilles de manioc bouillies.* (Poth, 1990, 17). *Tout près de Radio-Centrafricain, on y trouve les « gandas » ou « maquis », ces gargottes qui servent de délicieux poissons braisés et des plats de viande boucanée aux feuilles de koko. (Petit Observateur Centrafricain, 30.8.94). Tous regrettent le rôle combien négatif que jouent certains ngandas (gargottes) implantés en centre ville. (Le Novateur, 22.2.95). La pêche sur l'Oubangui a fait développer dans la ville des gargotes ; il s'agit de baraques sommairement construites au bord de l'Oubangui dans lesquelles les femmes Gbaya vendent des poissons cuits à la braise. (Mabou, 1995, 260). Le fonctionnaire pourra-t-il jouir convenablement des 30 minutes de pause pour aller se restaurer ? Les gargotes d'à côté ne servent qu'après avoir été payées. (Le Novateur, 20.2.96). Les chiens sont convoyés, abattus et cuits à l'étouffée dans les gargottes qui jalonnent les villages champêtres. (Vouma, 21.9.96).*

COM. : Aucune connotation péjorative. V. **nganda, maquis.**

GARGOTIER, ÈRE, GARGOTTIER, ÈRE n. *Disp.* Tenancier d'un petit restaurant bon marché. *Mme Y, gargotière et gérante de la paillotte SCAU-Douane à Gamboula, vous propose boissons fraîches et mets succulents à toute heure. (Petit Observateur Centrafricain, 30.8.94). M. X, cultivateur et gargotier au village Bania [...] (Petit Observateur Centrafricain, 1.1.95). M. Djibrine, gargotier de nationalité nigérienne, demeurant à Bangui, souhaite une bonne année 96 à son aimable clientèle. (Petit Observateur Centrafricain, 30.1.96). Le gargottier du PK 12 nous a fait manger un bon plat de phacochère.*

COM. : Aucune connotation péjorative.

°GARI [gaRi] n. m. *Disp., intellectuels.* Semoule de manioc. *Aujourd'hui, nous découvrons du sirop, de la confiture à base d'agrumes, du tapioca (gari), fécule de manioc qui se mange diversement, sous forme de potage, de bouillie ou dans des sauces. Le gari, s'il venait à être vulgarisé, apportera une révolution dans le menu de la majorité des Centrafricains habitués à la boule de manioc fumante, compagne de ragoût, grillade, poisson, gibier.* (Be Africa Sango, 3.10.94).

GAULETTE n. f. *Disp., lettrés.* Petite gaule, baguette longue et flexible. *Nous sommes rentrés au village avec des lianes, des fourches et des gaulettes.* (Goyémidé, 1984, 99).

°GAZELLE n. f. *Fréq.* Nom donné improprement à toutes les antilopes de petite taille du groupe des céphalophes. *Il ne portait seulement qu'une gazelle et une tortue naine de forêt [...] Bakota a pu tirer cette gazelle à bout portant.* (Niamolo, 1980, 39). [...] *ils reviennent, portant à bout de bras une gazelle rousse, toute chaude [...] Nous avons heurté une antilope, me dit Victor.* (Goyémidé, 1984, 15). *Puis ils ont commencé à imiter les appels des gazelles. Aussitôt, six petites antilopes sont sorties des fourrés en sautillant.* (Goyémidé, 1984, 105). *Tébaté décoche une flèche. L'animal se cabre en plein saut et s'abat : c'est une gazelle. [...] Ces gazelles sont minuscules, à peine plus grosses qu'un chat, quoique plus hautes sur pattes. Leur pelage gris souris est soyeux, magnifique ; sur leur front, deux petites cornes fuient vers l'arrière.* (Thille, 1990, 61). *On rencontre aussi dans l'Ouham des gazelles, des antilopes, des biches.* (E-lé songo, n° spécial, octobre 91). *Faut-il ajouter à tout cela les produits de chasse (gazelle, cibissi) ou de pêche (tilapia, carpe chinoise, silures, crevettes, brochets) ?* (Petit Observateur Centrafricain, 28.2.95). *On rencontra sur notre passage beaucoup de gazelles, pintades et autres bêtes non dangereuses.* (Gallo, 1995, 61). V. **antilope, biche, céphalophe.**

GBAKO V. ngbako.

GBALÉKOUMA, GBALOUKOUMA, GBALUKUMA [gbalekuma] / [gbalukuma] n. f. *Disp., oral.* Vendeuse au détail de produits vivriers (légumes principalement). *Sur les marchés urbains de Bangui, Bouar et Bambari, nous avons répertorié 30 à 50 % de commerçants « Ouali Gala » (note : femme commerçante) ou « Gbaloukouma » (note : femme commerçante de légumes et vivriers) qui, à une certaine heure de la journée, achètent tous les produits dont les prix ont été abaissés de 10 à 50 % pour les revendre plus cher. Le marchandage des prix est de rigueur. Les prix varient très vite entre l'heure d'arrivée des produits et l'heure de fermeture du marché, mais aussi du stock.* (Bolé Papito, 1993, 199). *À 4 heures du matin, les muezzins psalmodient, les « gbalékouma » vont à la recherche de matières premières pour leur commerce, les vendeuses de café et de bouillie sont à pied d'œuvre.* (Délit d'Opinion, 12.1.95). *Le préfet de cette localité y fait réparer ses véhicules, ses vélos et peut-être souder ses pousses pour sa « gbaloukouma ».* (L'Avenir, 12.12.95). *Ces lignes de minibus sont fréquentées par des femmes commerçantes de légumes frais : les « gbalukuma » : elles les achètent soit au PK12 soit au marché Combattant, puis les revendent au marché KM5.* (Mabou, 1995, 244). V. **wali-gara.**

GBAMOUNDJOU, GBAMOUNDJO [gbamunzu] (du sango *gba-munzu* « qui couche avec les Blancs » [v. *gba* « faire l'amour » + n. *moundjou* « Blanc »], cf. Bouquiaux, 1978, 123) n. f. *Assez fréq., oral, jeunes, surt.* Fille légère qui a des relations sexuelles avec les Blancs et, par extension, prostituée. « Elles sont reconnaissables à leur acculturation volontaire extérieurement visible : cheveux décrépés, rouges à lèvres, blue-jeans collants, tenues extravagantes, bijoux clinquants » (Bouquiaux, 1978, 123). *La présence des militaires français à Bangui a beaucoup favorisé ce type de prostitution. La clientèle est composée de filles qui savent à peine parler français. Appelées localement les « gbamoundjo », elles sont aux abords des grands hôtels de la ville.* (Mabou, 1995, 183). *Il m'a dit d'aller boire un coup, je l'ai suivi. Lui, il m'a invité avec une gbamoundjou. Après, il a renvoyé la gbamoundjou.*

Chez lui, la *gbamoundjou* a volé son argent. (Oral enregistré, étudiant). *Quand tu sors avec une gbamounjou, tu dois te méfier. Tu sais comment elles volent l'argent des Blancs. || Tous les soirs, les gbamoundjous abondent à l'Hôtel du Centre pour attendre les Blancs. Des fois, elles se battent entre elles.*

COM. : Souvent abrégé en [gbam] V. **bordelle, cahier de roulement, putaine.**

GBOUDOU, GBUDU [gbudu] (du sango *gbudu*, cf. Bouquiaux, 1978, 131) n. m. *Disp.* (*Amaranthus caudatus*) Plante herbacée de 50 cm de haut environ. Ce légume « doux » accompagne la viande ou le poisson fumé. *Oui, dit Zama, et je reconnais ici comme dans tous les marchés centrafricains, des ngagos, kawouya, ngoundja, gboudou, sossongo, etc. (Nouveau livre de lecture CE2, 1987, 135).*

°**GÉANT**, E n. et adj. *Fréq., oral surt.* (Personne) de haute taille, élancée, grande, sans que cette taille soit excessive ni qu'elle sorte de l'ordinaire. *Ma sœur est la plus géante de la famille. Elle fait 1,75 m. || Tu reconnaîtras mon frère; il est brun et géant, il mesure 1,80 m. V. castard, gaillard. grand.*

GECKO [ʒeko] n. m. *Disp., lettrés.* Lézard, reptile de la famille des *geckonidae*. *Et je ne parle pas des gecko mimétiques qui restent appliqués contre les murs, la tête en bas.* (Gromier, 1941, 134).

GENDARME V. **oiseau-gendarme.**

GÊNER (SE -) v. pronom. *Fréq.* Éprouver de l'embarras, se sentir gêné. *Comme on a découvert son complot, il se gêne.*

GESTATION (EN -) / (EN ÉTAT DE -) loc. adj. *Disp.* (En parlant d'une femme) enceinte, qui attend un enfant. *Des enfants ont trouvé la mort par étouffement et une femme en gestation a vêlé comme une vulgaire vache.* (Ganga Zomboui, 1989, 172). V. **bomber, enceinter, grossir, grossesse.**

GESTE (FAIRE UN -) loc. verb. *Fréq., oral.* Verser un pot-de-vin, graisser la patte. *Si tu veux que ton dossier soit rapidement traité, il faut faire un geste.* V. **goro, matabiche, mouiller la barbe.**

GESTES (FAIRE DES -) loc. verb. *Fréq., oral surt.* Se pavaner (avec une intention provocatrice). *Depuis qu'elle connaît sa co-épouse, elle ne cesse de faire des gestes; elle fait la beauté et passe et repasse devant chez elle.* V. **dos, phases.**

GOALER [gole] v. intr. *Disp., oral surt., jeunes.* Jouer au poste de gardien de but. *Moi, je sais goaler, donc je peux aussi jouer les matchs de championnat.*

°**GODOBÉ, GODOBET** [godobe] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 117) n. m. Jeune désœuvré plus ou moins délinquant, à l'affût de larcins et rôdant dans les lieux publics. *Il s'était cru devant deux godobés (vagabonds du quartier Km 5) des bas-fonds des quartiers de Bangui.* (Niamolo, 1980, 84). *Boy-Rabé secrète toute une population de jeunes désœuvrés qui n'ont guère l'espoir de trouver un emploi. C'est notamment ici que vivent les « godobés », toujours prompts à manifester contre le Pouvoir (quel qu'il soit) et à commettre divers larcins.* (Zecchini, *Le Monde*, 30.11.84). *Ici, à Bangui, la plupart des godobets proviennent de ces couches sociales déshéritées qui sont désenchantées de la sirène de l'exode rural.* (*E-lè-songô*, 25.5.87). *On incrimine en premier lieu les marginaux: les godobé (les voyous, les chômeurs, deux termes quasi-identiques dans l'esprit de la plupart des gens interrogés) [...] les vols étaient moins nombreux, les godobé trouvant dans la délation une source de revenus.* (Bigo, 1989, 138). *Ils sont légion et se recrutent dans toutes les couches de la société: du délinquant (godobé) aux fonctionnaires.* (*E-lè songô*, 27.11.90). *Nous te voyons enrôler des désœuvrés pour des casses dans la ville. La lutte des étudiants et des lycéens ne peut se transformer en pugilat entre godobés et la population.* (« Lettre ouverte des étudiants décidés à reprendre les cours, à un meneur gréviste », *E-lè songô*, 11.10.91). *Tous ont*

réclamé le concours de la force publique pour lutter contre les malfaiteurs et autres délinquants appelés « godobé » qui sèment la terreur dans les marchés (E-lè songô, 19.2.92). Le dispensaire de Mamadou M'baïki est envahi par les kiosques de petits commerçants. Il y règne une totale insécurité en raison de la présence incontrôlée des godobés. (Le Coup d'œil Centrafricain, novembre 94). Petit à petit, ces « godobés » ou mieux, ces enfants en situation difficile, font partie du décor du quartier sara où J.P. Gotia, avec le concours des frères et sœurs en Christ, leur a trouvé un centre d'accueil. (Le Novateur, 17.4.96). V. **bill, djo**.

GOLDEN [gɔlden] n. m. *Disp., oral surt.* Variété de corsage très coûteux importé d'Europe (Angleterre principalement). *Le golden que ma femme porte actuellement est très cher. Il vaut 30 000 F*

°°**GOMBO, GO'MBO** [gɔmbo] n. m. *Fréq. (Hibiscus esculentus)* Plante alimentaire dont le fruit allongé ou rond contient des mucilages et entre dans la composition des sauces. *Après, ce sont des terrains où furent plantés du mil, du maïs, du sésame, des haricots, des arachides, des gombos, des patates.* (Maran, 1921, 183). [...] *contre quelques mesures d'arachides, de mil, de maïs, de riz, de manioc ou de gombo.* (Ipeko-Etomane, 1972, 6). *L'équipe de direction était conviée à un repas de famille [...] prétexte à dégustation d'une sauce gombo aux crabes.* (E-lè songô, 21.1.91). *Antilope aux gombos: 3 900 F* (Menu, Novotel Bangui, 27.4.91). *Ces altercations viennent du fait que Sapou Odette est allée cueillir 3 doigts de gombo dans le champ de Gbaguere sans en être autorisée.* (E-lè songô, 16.1.92). *Les Centrafricaines consomment les feuilles de cette plante potagère appelée en sango kawunya, car, mélangée au gombo, à la pâte d'arachide, elles donnent une sauce très appréciée, le kpanjangou.* (Be Africa Sango, 3.10.94). [...] *plusieurs mets délicieux qu'on déposa à nos pieds. Enfin du manioc, du manioc en pâte bien chaude et du poisson fumé préparé avec du gombo séché.* (Gallo, 1995, 72). [...] *l'éternel ngoudjia (feuille de manioc), le « gbolo », le kpanjangou (ragoût de gombo) et bien d'autres mixtures sont remplacées chez les uns par le poulet, le cabri ou le porc.* (Délit d'opinion, 5.7.96).

COM. : Le synonyme *gluant* retenu par Bouquiaux n'est plus disponible. V. **véké**.

GORO [goRo] (du sango où le terme désigne la noix de cola, l'amertume, et enfin le pourboire, selon Bouquiaux, 1978, 118). *Fréq., oral surt.* Pourboire, pot-de-vin, cadeau destiné à corrompre. *Baccalauréat: la corruption à l'oral du deuxième groupe (titre de l'article) [...] Pour la deuxième matière, un de mes amis, professeur lui aussi, a pris contact avec l'interrogateur de mon protégé, et moyennant un petit « goro », cela s'est bien passé.* (Carrefour, juin 86). *La monnaie courante qui n'a jamais été ébranlée par la dévaluation, le « goro » reste et demeure l'un des puissants maux qui gangrènent notre société. Conjuguons nos efforts pour le combattre.* (Fini Nze, 28.3.94). *Inconscients, défaillants, corrompus, sadiques, ces Magistrats font traîner les affaires pour attendre les « goros ».* (Le Novateur, 26.2.96). *Le phénomène avilissant et rétrograde auquel vous vous accrochez, « corruption ou goro », est un cadeau empoisonné.* (Vouma, 26.7.96). *Ce douanier aime trop le goro. V. geste, matabiche, mouiller la barbe.*

°**GOUDRON** n. m. *Fréq., oral surt.* Route ou rue goudronnée. *L'arrêt du chronomètre des courses est avant le goudron de Bossembélé.* (E-lè songô, 19.9.91). *Le premier pont à 25,80 km après la fin du goudron à Bozoum, vers Bouar.* (E-lè songô, 13.12.91). [...] *quelques minutes après l'arrêt obligatoire au poste de police, nous avons quitté le « goudron » de Mbaïki pour bifurquer sur notre gauche dans un sentier saisonnier non signalé.* (Poth, 1994, 32). [...] *notre joyeuse équipe prit le « goudron » de Sibut pour rejoindre ensuite la piste de Bambari et de Bria.* (Poth, 1994, 44).

GOUSSA [gusa] (du banda, selon Tisserand, 1950, 108 ; terme passé en sango) *Disp., oral surt.* (*Corchorus olitorius*) Légume « doux » gluant qui sert de condiment. *Le 30-3-1983, aux environs de 20 heures, par inattention, M. Bernard « pisse » sur le jardin de « goussa » et de « ngago » de Mme Odette, situé à côté de la maison de cette dernière.* (E-lè-songô, 24.6.88). *Mercuriale des denrées de production locale: Prix avant le 1.12.94 → Prix à partir du 1.1.95: goussa (botte): 25 F → 85 F.* (Délit d'Opinion, 12.1.95).

GOYAVE n. f. *Frég.* Fruit du goyavier. *Hormis l'orange, la goyave et l'avocat qui parviennent sur les marchés banguissois grâce à l'acheminement par quelques commerçants ou « Wali Gala », aucune organisation ne prévoit la collecte, le stockage ou la commercialisation des fruits.* (Bolé Papito, 1993, 306).

GOYAVIER n. m. *Frég.* (*Psidium guajava* L.) Arbre fruitier de trois à quatre mètres de haut, au fût contourné dont l'écorce lisse et claire se détache par plaques. *La jeune fille s'appuya contre un goyavier.* (Yassoungou, 67). *Il suffirait d'un peu de bonne volonté, même si les avocatiers, les manguiers, les goyaviers et autres arbres fruitiers ne font pas encore l'objet de véritables plantations pour en faire la commercialisation systématique sur les marchés intérieurs.* (Bolé Papito, 1993, 306).

GOZO [gɔzɔ] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 118). n. m. *Assez fréq., oral surt.* (*Manihot utilisima*) manioc. *La chanson, la « vie », la vie à Bangui avec ses problèmes, la vie à Bangui, c'est le gozo, le ngunza...* (E-lè-songô, 7.7.87). *Le manioc est cultivé et consommé dans tous les villages et dans toutes les villes ; il jouit sous le nom de « gozo » du prestige d'aliment national. Et pourtant le manioc n'est pas une plante autochtone d'Afrique Centrale. Il a été introduit par les Portugais à partir du XVIIe siècle.* (Bolé Papito, 1993, 103). *La farine de maïs est, de même que le riz, l'aliment de remplacement pour ceux qui ne supportent pas le gozo.* (Bolé Papito, 1993, 133). V. **mangbéré, manioc.**

GRAND, E n. 1. *Frég.* Frère aîné, sœur aînée, et, par extension, toute personne plus âgée, plus importante ou plus instruite que soi, et pour laquelle on éprouve ou on feint du respect. Employé en particulier comme appellatif. *Il demande au gardien de nuit: « Grand, vous pouvez me venir en aide. Vous aurez votre pourboire [...] Tu sais, grand, les temps sont durs.* (E-lè songô, 30.8.90). *Il a demandé aussitôt à l'un de ses « grands » habituels ce que ce bout de phrase veut dire.* (E-lè songô, 11.12.90). – *Grand! Je veux le Ministre de la Jeunesse. – Renvoyez-le. Je suis déjà candidat au poste.* (Bulle de bande dessinée, *Le Soleil Centrafricain*, 20.3.93). *Ces jeunes connaissent bien les goûts des « grands » qui sillonnent les rues de la ville, tous les soirs, dans de grosses et luxueuses voitures. « Grand, ça c'est pour vous, je le sais... » disait un jeune vendeur à un professeur de l'Université sortant de sa belle 305 blanche alors qu'il lui tendait une cassette.* (Mabou, 1995, 281). V. **doyen, grand frère, papa, tonton, vieux.**

2. *Frég.* Personne de statut élevé dans un groupe social ou dans la société elle-même, « gros bonnet », « grosse légume ». *Mais des oppositions à votre libération sont apparues de la part de quelques « grands ». Ils veulent consulter d'abord le Chef de l'État.* (Gallo, 1988, 57). *Les enseignants pourraient s'en contenter. Un grand qui est dans le syndicat me l'a confirmé.* (E-lè songô, 27.11.90). [...] *les détournements par les « grands » de médicaments vers des destinations inconnues. Nous, on est impuissant.* (E-lè songô, 7.5.91). *L'argent ne manque pas dans notre pays. Il y a l'argent des poissons du Gabon. Le commerce du Président de la République. Il semble que certains grands de ce pays sont dans plusieurs commerces et actionnaires à Husaca que les « voyous » ont mis à sac au km 5.* (E-lè songô, 10.6.91). *Les femmes des « grands » (hauts fonctionnaires) ou les « évoluées » peuvent alors afficher leurs moyens financiers en disant qu'elles sortent de tel ou tel salon de coiffure.* (Mabou, 1995, 281). V. **grand type, kota-zo.**

GRAND BOUBOU [gRābubu] n. m. **1.** *Assez fréq.* Vêtement masculin ou féminin de dessus, long, plus ou moins ample, porté surtout par les Musulmans. *Ils sortirent des poches de leurs grands boubous des espèces de grosses perles noires.* (Goyémidé, 1985, 43). *Un homme basané, suivi de manutentionnaires, vêtu d'une longue chemise roulée méticuleusement en turban autour de la tête et qui lui descendrait jusqu'aux chevilles, complétant son grand boubou d'un pagne en coton local.* (Ganga Zomboui, 1989, 118). *X, ressortissant tchadien, saisit brusquement le couteau dissimulé dans la manche de son grand boubou.* (*Be Africa Sango*, 1.12.94). *Une opération de fouille systématique de toute personne en grand boubou (supposée arabe) est faite depuis un certain temps au PK 12. Tout Musulman porteur d'un couteau est désarmé sans discussion aucune.* (*Le Novateur*, 27.2.95). *Il nous remit un paquet avec des habits de rechange, grands boubous et autres [...] Malgré nos habits, nous n'étions pas si musulmans que ça. [...] Abderaman nous interdit de sortir de la concession, même si on était habillé en Musulman, tenue très portée dans la préfecture (N'dele étant une ville d'obédience musulmane).* (Gallo, 1995, 101). *À bord se trouvaient le chauffeur, l'apprenti-chauffeur et deux hommes en grand boubou, deux Musulmans.* (Gallo, 1995, 90). *Des éleveurs venus des différentes zones, la tête enturbannée et le grand boubou brodé aux motifs variés [...]* (*Vouma*, 4.9.96).

2. Par extension, tout Musulman *Les Libanais et les grands boubous mènent le bal à leur guise, puisqu'ultra-puissants, presque au dessus de la loi. Il est établi, et personne ne nous démentira, que, dans le monde entier, un pays à l'économie gérée par les Libanais et les Musulmans court inéluctablement à sa perte.* (*L'Étendard*, 20.12.95). *Le KM5 est le fief des « grands boubous ». [...] À Bangui, les « grands boubous » sont pleins dans les concessions de leurs « frères » et ne sortent que la nuit ou les vendredis pour la prière.* (*Le Peuple*, 30.1.96).

°GRAND FRÈRE n. m. *Fréq.* Frère aîné, et, par extension, personne à qui on doit le respect. *Il est père de quatre enfants et a également en charge sept autres enfants de son défunt grand frère.* (E-lè songô, 14.1.92). *Le dernier orateur qui est le grand frère du défunt, son tuteur M. X [...] (E-lè songô, 15.4.93). À vous, Dérand Lakoué, grand frère, dites-nous juste un petit mot. On vous a pardonné vos billets en feuilles de manguier.* (*Délit d'Opinion*, 12.1.95). *À cause de la nourriture, Crépin Sakona a donné la mort à son grand frère Philippe Guerekou, gardien de nuit.* (*Le Citoyen*, 26.9.96).

GRAND KOUDOU [gRākudu] n. m. *Spéc.* (*Strepsiceros strepsiceros*) Grande antilope. *Nous sommes ici à Tala où l'on m'a signalé la présence d'un animal qui m'intéresse infiniment, le grand koudou, Strepsiceros strepsiceros. Cette antilope porte une admirable paire de cornes en spirales Cet animal, fort vulnérable et de grande taille, 1 m. 50 au garrot, recherche les endroits les plus fourrés et les plus scabreux des montagnes pour se retirer le jour.* (Gromier, 1941, 119).

GRAND TYPE n. m. *Assez fréq., oral surt.* Personne puissante, par sa richesse ou son statut social (haut fonctionnaire, cadre supérieur). *Je suis un grand type, je vais m'occuper de toi, j'ai de l'argent.* (Extrait en français de la chanson *L'homme de magie* (1986) de l'orchestre Canon Star, in Saulnier, 1993, 380). *Le petit vendeur de rues a besoin d'argent pour survivre et doit se mettre au service du « grand type », qui, inversement, a besoin du casseur de prix pour écouter les dernières nouveautés musicales.* (Mabou, 1995, 281). *Dans ce pays, les grands types tels que les directeurs sont des profiteurs. Ce sont eux qui ruinent l'économie. Il Mieux vaut choisir le Président de Socatel comme président de notre association. Lui, au moins, c'est un grand type.* **V. grand, kota-zo.**

GRASSIR v. intr. *Disp., oral surt.* Grossir, prendre de l'embonpoint, signe d'opulence et de bonne santé. *Ce ventre administratif a beaucoup grassé.*

°GRATIFIER v. tr. dir. *Disp., oral surt.* Donner, offrir. *J'ai gratifié mon pantalon à mon frère.* (Canu). *Je lui ai rendu service, il m'a gratifié.*

- °**GRENIER** n. m. *Disp.* Petite construction, à l'intérieur ou à l'extérieur de la concession, servant à entreposer les grains. *La femme prend le mil dans le grenier.* (Canu).
- °**GRÉVER, GREVER** v. intr. *Fréq.* Faire la grève. *Un comité de crise fut créé par l'ANECA (Association Nationale des Étudiants Centrafricains) qui prit la décision de gréver.* (E-lè songô, 20.2.87). *Alors la grève va donc commencer du sommet jusqu'en bas. Toi, tu ne dois pas gréver parce que tu n'es au compte de personne.* (*Coup d'Œil Centrafricain*, mars 95). *On avait grévé parce que la caisse de la Mairie était vide et les salaires n'étaient pas payés.* (*Le Novateur*, 8.2.96).

GRI-GRI V. gris-gris.

- °**GRILLAGE** n. m. *Fréq., oral.* Petit fourneau à charbon de bois qu'on utilise en plein air. *Le boy prépare sur le grillage.* (Canu). *Toutes les chouiateries du km cinq ont leur grillage.*
- GRIOT, OTE** [gRjo] n. m., f. 1. *Fréq.* Chanteur, musicien, poète et conteur qui s'inspire de la tradition ou aborde des thèmes résolument modernes. *Alentour, on allumait des feux de bois pour la veillée funèbre. Les griotes à la verve inépuisable chantaient d'une voix aiguë en s'aidant des « mbaras ».* (Yassoungou, 1984, 98). [...] *sa voix sonnait claire et limpide comme la flûte du griot aux premières heures d'une matinée pleine de promesses.* (Goyémidé, 1985, 44). *Les filles sont ovationnées par le public. Les griots chantent en chœur sans interruption.* (E-lè songô, 22.2.91).
2. *Disp., lettrés.* Par restriction de sens, propagandiste, zéléateur d'un régime. [...] *ces messieurs et ces dames dont on disait d'eux que c'étaient des griots écervelés, des journalistes embriagués, des fayots, etc.* (E-lè songô, 8.2.91). *Le poète de Bokassa, X, griot laudateur sans honneur et sans personnalité, ose parler. Et publiquement, trop naïf pour croire que le peuple centrafricain a déjà oublié ses poèmes sans rime qui avaient augmenté la folie des grandeurs de son parent* (E-lè songô, 17.6.91). *Il est temps de dépasser l'obscurantisme dont font preuve les plus fidèles zéléateurs qui, plus royalistes que le roi, sont toujours prêts à tirer à boulets rouges contre les journalistes [...] voire même à les museler de manière à les cantonner dans le rôle traditionnel de griot ou de propagandiste du système politique en place.* (*Demain le Monde Plus*, avril 92). [...] *les méthodes employées par maître Da Silva [...] Ministre de l'Information, courtisan et non moins griot de Bokassa.* (*Tatalita*, janvier 93). *Beaucoup de confrères journalistes sont encore rétrospectivement victimes du syndrome de griot qui est une permanence des atavismes d'hier.* (E-lè songô, 13.5. 93). *Le Chef de l'État qui n'a autour de lui que des griots et des courtisans pour le flatter est un solitaire.* (*Délit d'Opinion*, 11.9.95). *Nous constatons à regret qu'il n'y a chez nous que des griots au service du pouvoir en place, condamnés à faire son éloge.* (*Vouma*, 20.2.96). *Les journalistes ont plutôt substitué à cela la désinformation et un malin plaisir à jouer au griot. [...] mais pour avoir pris la mauvaise habitude de n'informer que pour le pouvoir, de faire le griot que pour le pouvoir [...]* (*Le Novateur*, 9.10.96).

- GRIOTISME** [gRijotizm] n. m. *Disp., oral, lettrés.* Tendance à flatter, fait de louer avec flagornerie. *Des bons à intérêt en milieu universitaire... babioles, balivernes ou griotisme, diriez-vous sans doute.* (*Carrefour*, juin 86). *Certains vont jusqu'à nous voir publier tous les jours dans nos colonnes des photos macabres de destructions matérielles et humaines. On ne nous accuse même plus de faire du griotisme, parce que justement sur ce terrain précis de la guerre, on ne fasse point de sentiment.* (E-lè songô, 7.2.91). *La défaillance de nos soi-disant journalistes au service du pouvoir, leur absence d'analyse, leur incurie intellectuelle doublée de leur propension au « griotisme », contribuent pour une large part à la dégradation de l'image de marque du Chef de l'État.* (*Le Rassemblement*, 1.12.95). *Comme quoi, on n'aime pas les journalistes en démocratie. [...] Les Centrafricains risquent de renouer avec l'obscurantisme, le griotisme et la bamboula.* (*Vouma*, 20.2.96).

- °**GRIS-GRIS, GRI-GRI, GRIGRI** n. m. *Fréq.* Petit objet magique destiné à porter bonheur ou malheur (plus rarement). *Un couteau à la main, un vieillard couvert de gris-gris se tenait devant le groupe des jeunes hommes.* (Maran, 1921, 86). *Le sorcier s'est paré de tous ses gri-gris.* (Homet, 1934, 124). *La bande qui attaque est dirigée par un marabout lettré qui réunit en lui seul le mystère de la trinité: le savant guerrier est à la fois saint homme, respectable seigneur et coquin marchand. Un grand chapelet lui tord le cou. Des gris-gris lui rendent les poignets gris.* (Ganga Zomboui, 1989, 133). *Le chauffeur de la camionnette qui devait nous conduire est tombé malade. Impossible de le remplacer, sa voiture étant protégée par des gris-gris, quiconque en prendrait le volant mettrait sa vie en péril.* (Thille, 1990, 35). *Les pisteurs jetèrent dans les brasiers les bâts des dromadaires, les nattes et les couvertures. Les grigris coraniques des braconniers morts rejoignirent les flammes.* (Fleury, 1990, 276). *L'argent était mélangé avec des grigris et des morceaux de drap enroulés.* (E-lè songô, 21.10.91). *Je ne voulais pas vexer le grand chef en disant que j'avais jeté les gris-gris qu'il nous avait remis et que c'était le Dieu des chrétiens qui nous avaient conduit à ce musulman.* (Gallo, 1995, 95). V. **fétiche, tourment**.
- GROS** adj. *Fréq.* (En parlant du langage dans les syntagmes *gros français, gros mot* et équivalents) rare, recherché, savant, volontairement obscur, précieux et pédant. *Donc l'élève, quand il voit déjà des gros mots, ça lui fait peur et il n'a pas le courage d'apprendre correctement.* (Oral enregistré, étudiant). *Quand tu parles ton gros français, personne ne te comprend ici. || Ce professeur est un embrouilleur, il aime trop les gros mots.*
- °**GROSSESSE (EN -) / (EN ÉTAT DE -)** loc. adj. *Fréq.* Enceinte, qui attend un enfant. *Si une femme séropositive tombe enceinte [...] Les femmes en grossesse, infectées par le VIH, devraient être informées des risques de mettre au monde un enfant infecté.* (E-lè songô, 20.11.91). *La défunte qui était en état de grossesse se rendait dans une clinique de la place pour y accoucher.* (E-lè songô, 10.8.93). *Il est fiancé avec ma fille et Vévé serait en grossesse de lui. [...] En attendant d'entreprendre une quelconque poursuite judiciaire contre ce délinquant pour détournement de mineure et viol, ma fille doit retrouver sa ligne et sa virginité d'antan.* (Be Africa Sango, 24.9.94). *Il a mis en grossesse une femme Les parents de la fille sont obligés de demander à leur fille d'aller habiter chez l'ami et donc l'ami qui était auparavant libre a maintenant une occupation.* (Oral enregistré, étudiant).
- LOC.: tomber en grossesse, mettre en grossesse. V. **bomber, enceinter, gestation, grossir**.
- °**GROSSIR** v. tr. *Fréq., oral surt.* Engrosser, rendre enceinte. *Comment expliquer à cette dame qu'elle venait retrouver l'homme qui l'a grossie, lui a promis le mariage, et qui se disait futur Directeur Administratif et Financier? (Yassoungou, 1984, 67). [...] mais il me semble qu'elle est enceinte? Sa maman me dit qu'elle ne peut pas être grosse pour le moment. On m'a dit que c'est toi qui l'a grossie.* (Oral enregistré, étudiant, 1994). *Les prélats et « Ministres de Dieu » qui se révèlent être des complices n'hésitent plus à courtiser et à grossir une adepte qu'ils trouvent très ravissante, même que celle-ci soit mariée avec un frère de la même communauté.* (Panorama, 31.10.95). *Ses grands talents de conquérant des âmes féminines le conduiront à grossir deux filles du lycée.* (L'Étendard, 16.8.96). *J'ai grossi la fille du chef de quartier et je n'ai pas les moyens de la prendre en charge. || Le maître qui a grossi une élève doit être sanctionné!* V. **bomber, enceinter, gestation, grossesse**.
- GROUPE** (Abrév. de *groupe électrogène*) n. m. *Disp., oral, lettrés.* Groupe électrogène. *À la Mission, on met le groupe en route jusqu'à 21 heures. || Quand il y a délestage, le groupe démarre automatiquement.*

GROUPE-CHOC n. m. *Disp., oral surt.* Groupe d'animation d'un parti politique ou d'une confession religieuse. Il est chargé d'entraîner les populations par ses chants et ses danses lors des fêtes et manifestations. *Dans les meetings du R.D.C., les groupes-chocs étaient en place et animaient.* || *Le groupe-choc de la chorale « La Voix des Anges » est choisi pour animer la veillée du Nouvel An.*

GROUPE D'ANIMATION loc. nom. m. *Disp.* Groupe de personnes chargé d'entraîner le public ou la population par ses danses et ses chants lors des meetings politiques, des fêtes, des rencontres sportives et autres manifestations publiques. *Nous allons vous mettre tout de suite dans le bain avec cette émission du groupe d'animation X (Radio-Centrafrique, émission d'informations politiques du R.D.C., parti unique, 2.5.90).* – *Je vous apprendis que l'U.N.P.D. a un groupe d'animation qui s'exhibe patriotiquement à l'occasion des cérémonies officielles.* – *Le groupe choc d'animation de l'U.N.P.D. auquel vous faites allusion, Excellence, incarne-t-il la culture ? Je ne crois pas.* (Dekean, Yapendé, 14). *Les réjouissances populaires du quartier Combattant sont animées le plus souvent par le groupe d'animation les Ngaraké.*

°GUÊPE-MAÇONNE n. f. *Disp., lettrés.* (*Pelopee sceliphron*) Hyménoptère de couleur noire et jaune appartenant à la famille des *sphécidae*. Cette variété de guêpe construit une sorte de nid d'argile. *J'ai toujours appris que le nid de la guêpe-maçonne sert à soigner les ganglions du cou ; je vais essayer.* V. **mouche-maçonne.**

GUÊPIER n. m. *Spéc.* Nom générique donné à plusieurs espèces d'oiseaux qui ont la réputation de se nourrir principalement de guêpes et abeilles. *Ici commence le domaine du plus petit des guêpiers africains, le guêpier nain, Melittophagus pusillus, qui n'a nullement les mœurs grégaires des membres de cette honorable famille et vit solitaire ou par couple dans tout le bassin du Tchad. Il guette au passage les insectes sur lesquels il se lance comme un trait pour venir les déguster à son perchoir pliant. Nullement farouche, il ne part devant vous qu'au dernier moment, vous permettant d'admirer son plumage vert brillant à la gorge jaune, très mimétique dans la verdure.* (Gromier, 1941, 142). *À ce moment arrive une petite bande de guêpiers de Bullock, verts à gorge rouge, Mellitophagus bullocki bullocki, qui, en poussant des cris aigres, viennent se poser au dessus de moi pour se livrer à la chasse aux abeilles.* (Gromier, 1941, 209). *C'est une colonie en pleine activité du plus grand et du plus gros guêpier d'Afrique, ce guêpier rose de Nubie, Merops nubicus, qui, à part la tête bleue et les sus et sous-caudales d'un magnifique bleu turquoise, présente un plumage qui est fait de toute la gamme satinée des roses [...]. Plus grand que notre guêpier européen, Merops apiaster, puisqu'il a 35 centimètres de longueur, il est armé comme lui d'un long bec aigu et recourbé, propre à saisir au vol les insectes dont il fait sa proie. Sa queue de 18 centimètres, très effilée, contribue encore à augmenter son aspect de fuseau bariolé.* (Gromier, 1941, 233). *À l'aube, les pisteurs ôtèrent leurs tenues camouflées pour se baigner nus dans la Niao en chassant de sa rive en à-pic une multitude de guêpiers volants.* (Fleury, 1990, 232).

GUEULE (FAIRE LA –) loc. verb. *Disp., oral, jeunes urbains.* Parler haut et fort en gesticulant avec arrogance. *Ce crâneur fait la gueule, or qu'il est foiré.*

GUEULER v. tr. *Disp., oral surt., fam., peu lettrés.* Engueuler, réprimander. *J'ai gueulé mes travailleurs parce qu'ils ne respectent pas mes instructions.* || *Maman m'a gueulé parce que je n'ai pas fait son travail.*

GUIB [gib] (du peul) n. m. *Spéc.* (*Tragelaphus scriptus*) Petite antilope de la famille des hippotraginés. *Voici un autre aboiement moins puissant, moins rude, plus bref aussi, celui d'un guib mâle qui sort du hallier pour goûter à son tour aux délicatesses des cultures.* (Gromier, 1941, 31). *Je vois alors s'avancer à quelques mètres sur la gauche un magnifique guib harnaché. Il est d'une élégance extrême, marche précieusement d'un pas piqué, sa petite queue noire et blanche agitée de mouvements vifs.* (Gromier, 1941, 140). *Une femelle de*

GUIDESSE

guib harnaché, sans corne, le dos zébré de lignes blanches, ses cuisses dodues piquetées de jolis points blancs, se hasarda au bord de l'eau avec un faon entre les pattes. Elle remuait sans cesse ses grandes oreilles et ruait à petites saccades des antérieurs pour éloigner une myriade de mouches [...] Elle fit boire son petit dans son ombre, puis, tandis qu'il lissait son poil roux à petits coups de langue, elle se désaltéra à son tour. (Fleury, 1990, 267). À quelques kilomètres du village, les premiers guibs faisaient leur apparition, de beaux guibs avec leur robe camouflée aux couleurs de la brousse et leurs cornes acérées qui avaient garanti la survie de l'espèce depuis le fond des âges. (Poth, 1994, 112). Quelques espèces animales du Parc de Ndélé: [...] guib harnaché = lekpa [...] (Mâssarâgba, juin 95). On tend des pièges pour les guibs. (Oral enregistré, étudiant).

COM. : Certains loc. utilisent le syn. *guib harnaché*.

GUIDESSE n. f. *Disp., jeunes et mil. religieux.* Jeune fille appartenant à un mouvement de scoutisme féminin. *Ces mots d'ordre commandent aux Éclaireurs, Louveteaux, Guides et Guides d'être disponibles à tout moment et de rendre service au Prochain. (E-lè-songô, 28.7.87).*

H

°**HOUSSA** [ˈausa] n. et adj. *Disp. mais vieilli, oral.* Nom générique donné aux commerçants musulmans originaires de l'Afrique de l'Ouest, quelles que soient leur ethnie et leur nationalité. *Les Arabes du Tchad, les « Haoussas » qui sont les juifs de l'Afrique centrale, acceptent ces traites.* (Homet, 1934, 96). *J'ai payé ma chemise chez le haoussa du marché.* (Canu). *Dans les grandes villes d'Afrique centrale, les « Haoussa » constituent un groupe assez particulier composé par les islamisés d'origines diverses (Maliens, Nigériens, Sénégalais...), presque toujours voués au commerce et à l'artisanat.* (Mabou, 1995, 252). *Aussitôt après les achats de coton, les Haoussas abondent dans les villages pour vendre leurs articles.* V. **sénégalais**.

HARAM [ˈaRam] (de l'arabe tchadien passé en sango, cf. Bouquiaux, 1978, 133) n. m. *Disp., oral surt., Musulmans.* Péché, faute morale contre les préceptes de la religion et, par extension, escroquerie. *Étant essentiellement un peuple commerçant, les Islamistes font grand cas de la dimension morale dans les échanges commerciaux. Ce terme « haram » bien connu des Centrafricains non pratiquants de l'Islam traduit d'ailleurs la recherche constante de l'équité par les disciples de Mahomet.* (E-lè songô, 18.4.92). *Ces Ministres corrompus qui brillent par le haram ont été démis.*

°**HARMATTAN** [aRmatũ] n. m. *Disp.* Vent chaud et sec soufflant du nord et du nord-est. *Pendant l'hiver boréal, les hautes pressions de la Libye dirigent des masses d'air sec sur l'Afrique centrale, tandis que souffle un vent de nord-est, l'harmattan, responsable de brumes sèches qui peuvent atteindre les plus basses latitudes de la R.C.A. : c'est la saison sèche.* (Venetier, 1984, 13). *Le pénible et intense harmattan souffle en tourbillons, consume le visage et met en lambeaux les lèvres qui ne peuvent plus goûter le bouillon.* (Ganga Zomboui, 1989, 124). *Mufles levés vers le ciel bleu, les buffles humaient l'harmattan qui soufflait du nord, encore chaud des fournaies sahariennes.* (Fleury, 1990, 232).

°**HERBE À ÉLÉPHANTS** n. f. *Disp., oral, mil. rural.* (*Pennisetum purpureum*) Grande herbe pouvant atteindre 3 m. de haut, formant de grosses touffes, commune en forêt dans les débroussements et se rencontrant en savane dans les endroits frais. Elle est très utilisée dans la fabrication des toitures, clayonnages, etc. *C'est dangereux de marcher dans l'herbe à éléphants, on ne voit rien.* (Canu). V. **sisongo**.

HERBE DU LAOS n. f. *Spéc.* (*Chromolaena odorata*) Herbe courte et envahissante, toxique pour les bêtes. *Les meilleures espèces herbacées, andropogonées et hyparrhénies [...] disparaissent à cause de la répétition des feux non contrôlés. Une herbe toxique pour les bêtes, venue du Sud, chromolaena odorata (appelée en R.C.A. herbe du Laos) a tendance à se répandre dans tout le pays.* (Mássaràgba, mars 93). *Nous avons mené une recherche de développement avec résultat précis sur la lutte contre l'herbe du Laos appelée « appolo » ou chromolaena odorata. Cette herbe du Laos qui envahit les campements [...] des résultats dans la lutte contre cette espèce envahissante.* (Nouvelle vision, septembre 95). V. **appolo**.

°**HÉSITER DE** v. *Assez fréq., peu lettrés surt.* Hésiter à. *Il hésite de partir aujourd'hui.* (Canu). *J'ai hésité de vérifier sa copie.*

HIER NUIT loc. adv. *Disp.* La nuit dernière. Se dit de la période allant du coucher au lever du soleil. *Écoute, fils. Hier nuit, en sortant pour aller faire mes besoins derrière la case, je me suis durement heurté l'orteil contre le seuil de la porte.* (Danzi, 1984, 65). *C'est depuis hier nuit que la machine de notre usine est en panne.*

HIPPO [ipo] (abrég. d'*hippopotame*) n. m. *Disp., oral, lettrés.* (*Hippopotamus amphibius*) hippopotame. *Nous relevons sur les bords une quantité et diversité étonnantes de traces. [...] buffle, hyène, lion, hippo.* (Allégret, 29.1.1926, 162). *Quelques traces d'hippos le long de la Pata, mais je n'en vois pas de fraîches, les obèses ont dû chercher en aval des eaux plus profondes.* (Gromier, 1941, 54). [...] *de me faire prévenir, à cent kilomètres à la ronde, de n'importe quel gros « niama », éléphant, buffle ou à défaut hippo.* (Rabette, 1947, 144). *Un groupe d'hippopotames, petits et adultes mêlés, occupait presque toute la largeur de la mare [...] L'hippo pinça ses énormes narines et plongeait.* (Fleury, 1990, 196).

HIPPOTRAGUE [ipotRag] n. m. *Spéc.* (*Hippotragus equinus*) Grande antilope à crinières, à longues oreilles et à cornes recourbées, ressemblant par ses proportions à un cheval. *Yongoro m'arrête et me montre des antilopes qui broutent : « yagui » ! [...] À ma gauche, le grand mâle du troupeau, un peu à l'écart, déguste du bout des lèvres des rejetons jaunâtres qui jaillissent du sol. La teinte générale de sa robe n'est plus la couleur rouanne, mais un fauve clair, grisâtre. De temps à autre, il lève sa face curieuse, harnachée de blanc et de noir, ornée de deux grosses cornes annelées, courbées en arrière en un arc parfait et un cou musculeux surmonté d'une forte crinière plus sombre, dressée comme une brosse de chien. L'hippotrague ou égocère, *Hippotragus equinus*, appelé encore par les colons rouanne, antilope-cheval, coba, ici même par les indigènes yagui, et, plus au nord, abouhourf, est une magnifique et puissante bête, de la taille d'un cheval, puisque l'animal que j'ai à mes pieds mesure 1,48 m. au garrot.* (Gromier, 1941, 56). *Les grands mammifères sont représentés par [...] les gazelles hippotragues (*Hippotragus equinus*).* (Venetier, 1984, 19). *Cependant, à deux ou trois kilomètres de la rivière, le pisteur nous indique un grand hippotrague fièrement campé sur ses pattes et arborant un cornage magnifique.* (Poth, 1994, 51). V. **antilope cheval**.

HOMME-CAÏMAN n. m. *Disp.* Selon la croyance populaire, homme métamorphosé en créature maléfique qui entraîne ses victimes sous l'eau pour les tuer. *Mbongo continuant toujours son voyage sur l'eau, se fait attaquer par des hommes-caïmans [...] Malheureusement pour ces hommes-caïmans, Yambia, de passage, en entendant les cris de Mbongo, est allé se cacher pour être témoin de cette sinistre opération.* (E-lè-songô, 18.7.88).

COM. : Sur le même modèle, ont été forgés *homme-panthère, homme-lion, homme-léopard, homme-crocodile*, etc. V. **talimbi**.

°°**HOMO** [omo] (abréviation de *homonyme*) n. m. *Fréq., oral.* Homonyme, personne qui porte le même nom, le même prénom ou le même sobriquet qu'un autre. *Pierre, c'est mon homo.* (Paroles d'un homme qui s'appelle lui-même Pierre). || *Allez dire à mon homo Jean que je ne viendrai pas ce soir.* || *Hanim va pour assister son homo en malheur.*

HONORABLE n. et adj. *Disp.* Titre ou terme d'adresse pour les Députés de l'Assemblée Nationale. *L'Honorable M. G. Sokambi, Président de l'Assemblée Nationale, quitte Bangui aujourd'hui pour Bambari, pour visiter l'arrière-pays.* (E-lè-songô, 3.10.91). *À l'ouverture de la séance, l'honorable H. Dobozenji, Président de l'Assemblée Nationale, a pris la parole pour souhaiter la bienvenue aux participants.* (Radio-Centrafricaine, 6.4.94). *En continuant à tirer à boulets rouges sur les régies, vous finirez, honorables députés, par scier la branche de l'arbre sur laquelle est assis le Président.* (Délit d'Opinion, 18.12.94). *Le député X entra en scène, interpellé par la brigade de contrôle, afin de vérifier si son honorable s'est acquitté de sa vignette (l'immunité fiscale n'existe pas).* (Délit d'Opinion, 18.12.94). *Même en fin de la présente législature et au cas où des députés actuels n'étaient pas réélus, il n'en*

demeurera pas moins que nous les appellerons toujours « Honorables ». (Nouvelle Vision, janvier 95). – *Honorable, que vous inspirent vos deux années de législature à l'Assemblée Nationale? (Le Messager, 26.10.95). Et si les quatre autres projets ont été adoptés en un tour de main, sans grand tapage, c'est dire que nos honorables se sont amusés à défendre les intérêts d'un régime qui leur est bien favorable. (Délit d'Opinion, 22.1.96). L'Honorable député X s'est présenté. [...] L'allocution de l'Honorable était axée sur l'unité, la valeur de la jeunesse. (Le Progrès, 16.7.96).*

HOROSCOPE n. m. *Disp., oral.* Chance. *Aujourd'hui, c'est mon horoscope, j'ai gagné 10 000 F à la loterie. || Mon amitié avec cette fille est un horoscope car je viens de trouver du travail.*

°**HÔTEL DE CHASSE / HÔTEL DES CHASSES** loc. nom. m. *Disp. mais vieilli, oral surt., lettrés.* Bâtiment où on accueille les touristes (et éventuellement d'autres voyageurs) en brousse. *L'« hôtel des chasses » que l'on vous a recommandé dans la capitale est parfois fermé lorsque vous vous présentez devant le portail d'entrée, ou bien il est dans un tel état de délabrement que vous hésitez à y passer la nuit. (Poth, 1994, 230). Et en province, qu'a-t-on fait de l'Hôtel de chasse de Bambari, l'Hôtel de chasse de Bossangoa et l'Hôtel de chasse de Bangassou? (Le Novateur, 19.8.96). Près de Bambari, vous vous reposerez à l'hôtel de chasse. || Le Parc de Ndélé est doté d'un hôtel de chasse.*

HUILE DE COTON n. f. *Disp.* Huile extraite des graines de coton. *Le litre d'huile de coton est passé de 600 F à 1 200 F pour atteindre 1 700 F en période de crise ou de rétension. (Le Novateur, 13.1.95).*

°**HUILE DE KARITÉ** n. f. *Fréq.* Pâte extraite de la graine du karité (*Butyrospermum parkii*). *Tout le monde sait qu'il vient de cette région où le miel et l'huile de karité coulent abondamment. (Ipeko-Etomane, 1972, 34). Elle prendra un bain. Un bain chaud, se frottera avec de l'huile odorante, de l'huile de karité parfumée. (Bamboté, 1972, 79). [...] et un peu de haricots à l'huile de karité cuits par sa femme. (Yassoungou, 1984, 89). Ils emportent des graines dont l'huile se coagule promptement dans leurs bourses. (note: Il s'agit de l'huile de karité dont la zone commence au nord de celle des tamariniers). (Ganga Zombouï, 1989, 145). La cueillette est caractérisée par la recherche des champignons comestibles, des termites, de l'igname sauvage, du miel et de la cire, de l'huile de karité. (E-è songô, n° spécial, octobre 91). Le Nord de la Centrafrique appartient à l'aire soudanienne du « Butyrospermum Parkii », nom scientifique du karité. Le cultivateur centrafricain des régions du Nord aime installer ses cultures sur les terrains plantés de karité, ce qui lui en donne l'usufruit. Mais la plus grosse part de la production provient de la cueillette que les femmes pratiquent, au début de la saison des pluies, fort avant dans la brousse. On mange la pulpe du fruit, la coque est ensuite facilement cassée. Les amandes sont à nouveau séchées, grillées puis pilées; on obtient alors une pâte amère que l'on ne mange jamais, dont on tire l'huile par cuisson et malaxage à l'eau bouillante. L'huile de karité a la réputation d'être nourrissante mais, hélas, des projets de commercialisation et de distribution de presse à main ont été présentés, sans être réalisés. (Bolé Papito, 1993, 128). Pour moi, c'est l'huile de palme... Bientôt l'huile de karité!!! (Bulle de dessin satirique, Délit d'Opinion, 18.11.95). Il y a toute une gamme d'autres produits, illustration de l'esprit de créativité de nos compatriotes: produits cosmétiques à base d'huile de karité [...] (Be Africa Sango, 31.12.95).*

COM.: Le syn. *beurre de karité* est moins fréquent. **V. beurre de karité, karité, savon de karité.**

°**HUILE DE PALME** loc. nom. f. *Fréq.* Huile tirée de la pulpe des fruits du palmier à huile. *Je regarde longuement la préparation de l'huile de palme, cette première huile qu'on extrait de la pulpe ligneuse. Une autre huile sera plus tard extraite de l'amande après écrasement du noyau. Mais d'abord, il s'agit de séparer celui-ci de la pulpe qui l'enveloppe. Pour*

cela l'on fait bouillir la graine puis on la pile dans un mortier [...] Elle forme bientôt une étoupe couleur safran qui, pressée entre les doigts, laisse échapper son huile. (Gide, 1927, in Boulvert, 1989, 133). *Mais huile de palme, vin de palme, sagaies de cuivre, on pouvait leur acheter tout cela, moyennant quelques poules ou quelques cabris.* (Maran, 1937, 32). *L'huile de palme est mercerialisée, selon les types, de 8 330 francs à 14 000 francs C.F.A. la tonne.* (Brochure du Ministère de la France d'Outre-Mer, 1948, 16). *La consommation locale est estimée actuellement à 2000 tonnes d'huile rouge; malheureusement, aucune information n'est disponible sur le marché de l'huile de palme.* (Mohsen Boularès, 1974, 10). *L'huile de palme de Centrafrique est pour une petite part importée du Zaïre [...] en matière d'huile de palme destinée à la fabrication du savon de ménage.* (E-lè songò, 2.7.91). *En Centrafrique, hormis les petits auto-producteurs-consommateurs d'huile de palme de la zone de forêt, la population est approvisionnée en grande partie par l'huile de palme en provenance du Zaïre.* (Bolé Papito, 1993, 131). *Centraplam a installé son usine à Bossangoa pour ravitailler toute la Centrafrique en huile de palme.* (Petit Observateur Centrafricain, 28.2.95). *Le cœur le foie, les intestins, l'estomac, le cerveau devaient faire l'objet de grillade assaisonnée d'huile de palme [...]* (Le Rassemblement, 1.12.95).

HUILE DE PALMISTE n. f. *Disp., lettrés.* Huile tirée de l'albumen de l'amande de la graine du palmier à huile; elle est beaucoup plus fluide que l'huile de palme. *L'huile de palmiste sur ton corps te fait briller aux yeux des hommes comme une étoile.* (Traduction en français d'un extrait en sango de la chanson *Wali banda* de l'orchestre Uaka Star, in Saunier, 1993, 249). *Ma grand-mère est réputée dans la fabrication de l'huile de palmiste. Tout le village en achète chez elle.*

COM. : Certains locuteurs utilisent aussi le synonyme *huile d'amande*. retenu par Canu. V. **palmiste**.

I

IGNAME [inam] n. m. ou f. *Fréq.* (*Dioscorea*) Nom générique des plantes à tubercules comestibles de la famille des dioscoréacées. Par extension, le tubercule lui-même. *Après, ce sont des terrains où furent plantés du mil, du maïs, du sésame, de l'igname, des haricots, des arachides, des goïmbos, des patates [...] (Maran, 1921, 183). Les villageois ont besoin des Pygmées pour trouver et déterrer les ignames sauvages, poser les collets [...] Il complétait son repas par des ignames cuites à l'eau. (Niamolo, 1980, 39). C'est le chef qui nous a offert le poisson; tes maîtres nous ont envoyé trois poulets et des ignames. (Goyémidé, 1984, 22). Le manioc, le mil, le haricot, les courges, les ignames, le sésame, l'arachide et le maïs sont les principales cultures vivrières de la localité. (E-lè songô, n° spécial, octobre 91). La population locale s'adonne de façon exemplaire aux cultures vivrières: manioc, mil, arachide, paddy, maïs, sésame, patate douce, igname. (Petit Observateur Centrafricain, 30.3.92). On accorde aux ignames des pouvoirs magiques, ce qui est sans doute un indice de l'ancienneté de leur usage; plantées près des cases, elles protègent des sorciers et des voleurs, tandis que d'autres sont recherchées pour leur action bénéfique sur la virilité. L'igname ne constitue jamais des grands champs et seules les « femelles » sont cultivées en buttes. L'igname ne reste fréquemment utilisée que par quelques ethnies forestières; ailleurs, en particulier à Bangui, on la considère comme une « nourriture de grand-mère ». (Bolé Papito, 1993, 117). Ils augmentent fébrilement le prix des denrées locales: ainsi le manioc, les chenilles, les ignames [...] (L'Étendard, 24.2.95).*

IGUANE [igwan] n. m. *Disp.* (*Varanus niloticus* ou *varanus exanthematicus*) Reptile saurien carnivore; spécialement, peau tannée de ces animaux utilisée en maroquinerie. *Nous disposons de 1000 peaux de différentes bêtes tuées par notre section de chasse (antilopes chéries, grosses antilopes, panthères, boas, pythons, iguanes...). (Boganda, 1949, in Pénel, 1995, 214). J'ai tué un iguane dans ma concession. (Canu). [...] 1000 peaux de différentes bêtes (antilopes chéries, grosses antilopes, panthères boas, pythons, iguanes). (Amaye, 1984, 595). V. **varan** (plus fréquent).*

IMAM, IMAN [imam]/[iman] (de l'arabe) n. m. *Disp.* Haut dignitaire de la religion musulmane qui dirige une mosquée, conduit la prière et prononce les sermons. *L'imam se montre intransigeant et lui rappelle les préceptes de la loi islamique. (Baccard, 1987, 268). Tout a commencé par la prière dite par l'imam de la Mosquée centrale (km 5). Ensuite, il devait passer au message coranique circonstanciel (khitab). L'imam a prêché sur le comportement des Musulmans. (E-lè songô, 6.4.92). Quant à l'imam de la mosquée de Kokoro (Fatima), il a dit que personne ne devait contredire à la réalisation d'une telle union si seulement elle est basée sur les principes du Coran et des hadiths (Attitude et Comportement du Saint Prophète). (Document de la Communauté Islamique de la République centrafricaine, 1992). La prière a été dite par l'imam X de la Mosquée Centrale, assisté de tous les imams de Bangui. (E-lè songô, 31.3.93). Le Chef de l'État a convoqué les membres du Bureau de la Communauté Islamique, les imams et le maire d'arrondissement. (Be Africa Sango, 1.12.94). M. X est iman et cultivateur dans le village Z. Son projet: convaincre les*

Musulmans du village à bâtir une mosquée en semi-dur. (Petit Observateur Centrafricain, 1.1.95). À l'instar d'autres religions où la solidarité règne parmi les fidèles, la religion musulmane est prônée comme une « religion de richesse ». Les imans prêchent aux jeunes les règles sociales, mais surtout celles du commerce. (Mabou, 1995, 313).

COM. : La forme *iman* est assez répandue.

IMMAYABLE [ĕmajabl] (formation hybride à partir de la racine sango *ma* « comprendre ») adj. Fréq., oral, jeunes surt. Incompréhensible. *L'exercice de maths est immayable.*

INCIRCONCIS n. m. et adj. *Disp., écrit surt.* (Homme) qui n'est pas circoncis. *Et quelle abomination ! Des incirconcis ! N'allaient-ils pas souiller la terre, l'empoisonner pour se venger ?* (Yavoucko, 1979, 26). *Mais ces Blancs [...] ces incirconcis, comment expliques-tu qu'ils soient plus nombreux sur terre que nous ? Qui se charge selon toi, de leurs devoirs conjugués envers leurs épouses ?* (Danzi, 1984, 26). [...] *cette sempiternelle hôtesse des trottoirs qui, pour allécher les Européens du Safari Hôtel [...] et leur extorquer en une seule nuit des milliers de francs pour avoir englouti leur sexe incirconcis, à qui feras-tu croire que tu ne l'as pas une seule fois culbutée dans ton lit ?* (Danzi, 1984, 97). *Dans notre tribu, les incirconcis ne mangent pas ensemble avec les nouveaux circoncis.*

INDEXER v. tr. Fréq. Montrer du doigt (index) et, par extension, juger défavorablement, accuser. *Pourquoi avoir attisé la flamme de la révolte, pourquoi ces homélies incendiaires où le Gouvernement et particulièrement le Chef de l'État se trouvent indexés, jetés en pâture à la curée ?* (E-lè songô, 15.11.91). *Des propos spéculatifs circulent et indexent particulièrement les buvettes X et Y. De ces propos, il ressort que beaucoup de jeunes subissent des métamorphoses dans les deux endroits-là. Comment ? C'est à savoir.* (E-lè songô, 20.11.91). *Le Secrétaire Général du R.D.C., après avoir prêché la sainteté de son parti et avoir indexé la Concertation des Forces Démocratiques comme réservoir à renégats du R.D.C. [...] (Fini Tango, juillet 92). L'O.C.R.B. toujours indexé (titre de l'article). Le 21 février, 4 éléments de l'Office Central de Répression du Banditisme sont venus entraîner un Malien lui intimant l'ordre de fermer sa boutique. Ils lui ont demandé de leur trouver « quelque chose » (de l'argent) et ils ont été servis. (Le Novateur, 6.3.94). On a beau indexer le Pouvoir, l'accuser de tous les maux [...] (Le Novateur, 13.1.95). Pétévo et Ouango ne sont pas les quartiers les plus indexés, car d'autres comme Bbakoubdja, Boéing, connaissent les mêmes problèmes dus au paludisme. (Mabou, 1995, 166). Certains gouvernants et véreux politiciens indexent la presse privée (indépendante ou pas) de porter atteinte à leur personne ou au régime. (Le Novateur, 21.12.95). Le DG et ancien député de Bangui n'est pas allé par quatre chemins pour indexer les anciens dirigeants du cadeau empoisonné dont il a la charge. (Le Novateur, 22.1.96). Les quartiers Boy-Rabe, Fouh, Gobongo, Combattant, ont-ils vraiment reçu des stocks d'armes ? [...]. Le GUN a préféré indexer ces quartiers afin d'envenimer la situation. (Coup d'Œil Centrafricain, octobre 1996). V. **doigter**.*

INDIGÉNAT n. m. *Disp., lettrés.* Statut juridique des Centrafricains à l'époque coloniale, ressenti comme particulièrement humiliant et discriminatoire. *La loi du 11 avril 1946 abolissant le travail forcé abolit ipso facto l'indigénat qui donnait aux administrateurs autorité de répression immédiate pour certains faits. Le règlement comportait entre autres motifs de peine l'omission de déclaration de domicile.* (Lettre de Boganda, 1949, in Pénel, 1995, 208).

INDIGÈNE n. et adj. **I.** *Disp., oral, péj.* Personne peu évoluée, rustre, paysan. *Je ne discute pas avec les indigènes comme toi. Tu ne sais même pas écrire ton nom et tu oses travailler dans un bureau ! || Ce garçon est un indigène. Il ne sait pas jouer à la carte. || Il est trop indigène en refusant l'injection.*

COM. : Le terme a une forte connotation péjorative datant de l'époque coloniale où il désignait l'« autochtone ». Il est rarement employé sauf cas d'injure mais reste disponible chez tous les locuteurs.

°2. *Disp.* Relatif à un produit obtenu par les procédés de fabrication ancestraux. *Souvent ma grand-mère prépare le sel indigène en faisant brûler les branches de palmier et les feuilles de papayer.*

LOC. : *savon indigène*. V. **sel indigène**.

INDIVIDU n. m. et f. *Disp., oral, péj.* Terme de dénigrement ou d'injure. *Fous le camp, espèce d'individu ! || Ne fréquente pas cette fille. C'est une individu. || Dis à ces individus de rester dehors. Je ne reçois pas aujourd'hui.*

INJECTER QQN v. tr. dir. avec objet humain. *Fréq.* Faire une piqûre à qqn. *Il a la fièvre, c'est pourquoi l'infirmier l'a injecté.*

INJECTION n. f. *Fréq.* Piqûre médicale. *Pour les injections, il fallait tout un corps expéditionnaire pour maîtriser les enfants, tant ils s'affolaient à la seule vue d'une seringue. (Yavoucko, 1979, 41). Indifférent, l'infirmier interpellé acheva une injection, lui jeta un bref coup d'œil [...] Il retrouva l'infirmier rangeant ses aiguilles et seringues. (Danzi, 1984, 92). Deux personnes attendent de recevoir une injection. Ces deux personnes sont piquées par les mêmes aiguilles et seringues. (E-lè-sangô, 12.9.91). Les injections et les bons de prise en charge n'existent plus à la société H (Nouvelle Vision, mars 1996).*

COM. : *Injection* est beaucoup plus fréquent que *piqûre* surtout employé pour les piqûres d'insectes.

°**INTÉRESSER** v. tr. *Fréq., oral, peu lettrés.* Plaire. *La sœur de Joseph m'intéresse. (Canu). Le jeu de la carte n'intéresse que ceux qui le jouent.*

INTÉRIEUR n. m. **1.** *Fréq.* Ensemble du pays par opposition à la capitale. *Il y a une recrudescence de la criminalité tant à Bangui que dans les provinces [...] les cas d'insécurité dans l'intérieur du pays. (E-lè songô, 27.2.92). Il faut payer les frais de mission à l'intérieur du pays comme au temps de la colonisation. (E-lè songô, 11.6.91). Le groupe a participé aux premières journées culturelles de Bossembélé, sa première sortie à l'intérieur du pays en dehors de la capitale. (E-lè songô, 10.8.93). Le Chef de l'État avait effectué la semaine dernière une tournée de sensibilisation à l'intérieur du pays, notamment dans la Vakaga et le Bangoran. (Radio-Centrafrique, 13.4.96). V. **arrière-pays**.*

2. *Disp.* Territoire national (par opposition au reste du monde). *Les Fauves de l'intérieur ont quitté Bangui le 11 décembre 91 pour aller en France où ils retrouveront leurs frères de la « légion étrangère » pour un stage technique. (E-lè songô, 11.12.92).*

°**INTERNER** v. tr. *Fréq., lettrés surt.* Placer dans un internat (des élèves, des sportifs en stage, etc.). *Ce sont les fonds débloqués par l'État qui ont permis d'interner l'équipe deux semaines avant le début du tournoi [...] Les joueurs ont failli quitter l'internat pour cet incident. (E-lè songô, 26.3.91). D'une manière générale, les basketteuses ont suivi un entraînement intensif de deux semaines. Elles ne sont pas internées. (E-lè songô, 17.7.91). Les étudiants de l'E.N.I. de Bambari ne sont pas tous internés.*

INVESTISSEMENT HUMAIN n. m. *Disp., lettrés.* Travail d'intérêt général accompli collectivement et gratuitement par des volontaires. *L'opération « kowa ti kodro » est ce que l'on avait appelé en R.C.A. « l'investissement humain » qui rappelle singulièrement la période coloniale. Ce fut un moyen pour exiger des villageois des journées de travail gratuit. « kowa ti kodro » signifie « travail pour le village » et, par extension, travail de la nation, mais aussi travail non salarié, c'est-à-dire non payé. (Zoctizoum, 1984, 18). Les contributions volontaires des riverains : Ici, il ne s'agit pas d'un investissement humain qui se limiterait (comme dans certains pays d'Afrique) à la campagne périodique de balayage et de ramassage des déchets ménagers par les femmes. Il existe des exemples d'initiatives dues à des résidents eux-*

INVITATION

mêmes ou à leurs représentations organisées (associations régionales ou ethniques, organisations religieuses, etc.) visant à investir pour l'amélioration de leur habitat. La pratique est bien connue pour ce qui est des équipements collectifs de superstructure : églises, écoles, collèges privés, petits équipements de santé, équipements récréatifs (bars-dancings, buvettes, cinémas), elle l'est moins en ce qui concerne la création ou l'amélioration des infrastructures (voirie/drainage, remblais). (Mabou, 1995, 336).

INVITATION n. m. *Fréq., oral surt., lettrés.* Réception. Je l'ai aperçu à l'invitation hier. || À l'occasion de la fête du nouvel an, une invitation sera organisée au Palais de la Renaissance.

IROKO [iRoko] n. m. *Disp., lettrés.* (*Chlorophora excelsa*) Grand arbre dont le bois rouge-jaunâtre est exploité commercialement et exporté. La forêt centrafricaine compte parmi les plus riches d'Afrique et renferme plus de deux cents essences parmi lesquelles les plus exploitées sont : sapelli, ayous, iroko, mukulungu, sipo, tiama, difou, doussié. (République centrafricaine, pays des merveilles, brochure publicitaire de l'Office Centrafricain du Tourisme, 1990). Bien que les forêts centrafricaines soient d'une grande bio-diversité [...] seul un petit nombre d'espèces dites nobles, sont commercialisées. Il s'agit surtout du sapelli et du sipo, de l'ayous, du limba, de l'iroko [...]. (Mâssarâgba, mars 93).

IVOIRIEN [ivwarjɛ̃] (jeu de mots sur le verbe voir et le nom donné aux habitants de Côte d'Ivoire) n. m. *Disp., oral, fam., mil. scolaire surt.* Personne qui « n'y voit rien », maladroite, ignorante. C'est normal que tu n'as rien compris, le prof est un ivoirien.

J

JAVA [java] n. m. *Fréq., oral surt.* Tissu de pagne en coton imprimé, de qualité et de prix inférieurs à ceux du wax. *Si elles portent du super-bazin, tant mieux pour elles. Si je te paie du java, c'est à cause de notre pauvreté.* (Traduction en français d'un extrait sango de la chanson *Les onze commandements de Nguma* (1984) de l'orchestre Zokela, in Saulnier, 1993, 287). || *Les femmes préfèrent le bazin au java.* || *Les javas de l'UCATEX sont concurrencés par ceux du Congo.* V. **super-java**.

°**JETON** n. m. 1. *Fréq., oral surt.* Pièce de monnaie. *Tout-à-l'heure j'ai vu sur la table des jetons de cent francs.* || *Donne-moi un jeton pour payer la banane.*

2. Par extension, au pluriel, argent, fric. *Les affamés attendent impatiemment qu'on leur file « du jeton » pour leurs bouillies* (Lettre d'un étudiant à un ami, 1995). *Donne-moi des jetons. J'ai porté la valise.* || *Mon fils ! je n'ai plus de jetons pour faire face à tes besoins.* V. **pétrole**.

JUGE COUTUMIER n. m. *Disp., lettrés.* Notable nommé auprès d'un chef de village ou d'un chef de quartier pour trancher les litiges conformément au droit coutumier spécifique de l'ethnie concernée. *À cette époque, Kpodan Pierre avait été désigné pour être chef de village mais il a refusé et a préféré plutôt être juge coutumier.* (Klaoguina, 1994, 24).

°**JUGEMENT SUPPLÉTIF** n. m. *Fréq.* Acte administratif attribuant une date de naissance approximative mais vraisemblable à une personne dont la date de naissance n'a pas été enregistrée à l'État Civil. *Un jugement supplétif dit que je suis né vers 1940.* (Canu). *Sa date de naissance résulte d'un jugement supplétif établi en 1962 par le Tribunal de M'Baiki à partir du témoignage de trois notables.* (Bigo, 1989, 54). || *La mairie nous a renvoyés au tribunal pour le jugement supplétif.*

JUPE-MIDI n. f. *Disp. mais vieilli, oral et femmes surt.* Jupe avec fente, qui s'arrête un peu au dessus du genou et dont la longueur est intermédiaire entre celles de la jupe-maxi et de la jupe-mini. *Ma fiancée m'a dit qu'elles défileraient à la prochaine fête des mères en veste et en jupe-midi.*

JUPE-PAGNE n. f. *Disp., oral et femmes surt.* Jupe en tissu de pagne. *Pour la fête des mères, ma femme a cousu une jupe pagne.*

°**JUS** n. m. *Fréq., oral surt.* Nom générique donné à toute boisson sucrée non alcoolisée, gazeuse ou non. *Non, pas de whisky, donnez-moi un jus.* (Canu). *Nous avons fréquenté l'école ensemble, joué et couru les jupons dans les bars. Ils nous paient la bière, nous leur payons du jus et vice-versa.* (L'Étendard, 13.9.94). *Très poliment, elle vint me demander si elle pouvait s'asseoir à ma table. Je ne me suis pas fait prier. Après une brève présentation, je lui proposais timidement un jus qu'elle accepta.* (L'Étendard, 29.11.95). *Salon de thé Sélect : signe particulier : « on n'y sert que de l'eau et du jus, jamais d'alcool ».* (Publicité dans *Le Novateur*, 15.4.96). – *Qu'est ce que tu offres à boire ? – Des jus : soda orange, coca, djino ananas.*

°°**JUSQU'À** prép. non suivie du complément temporel attendu. *Disp., oral, peu lettrés surt.* Jusqu'à une date indéterminée, à une limite non fixée. *Je vais garder le livre jusqu'à.* V. **depuis**.

JUSTE (NE PAS ÊTRE –) loc. verb. *Fréq., oral, fam.* Être fourbe, hypocrite. *Ne lui fais pas confiance, il n'est pas juste.* || *Si ton patron ne te fait pas confiance, c'est que tu n'es pas juste.* V. **faux**.

K

KAGA [kaga] (du banda passé en sango, selon Bouquiaux, 1978, 140) n. m. *Assez fréq.* Relief (colline, enselberg) (d'après Bolé Papito, 1993). *De grands nuages blanchâtres surgissaient de derrière les kagas, s'entassaient, allaient, involontaires, au gré des courants aériens.* (Maran, 1921, 75). *J'aperçois même sur ma droite, un grand kaga isolé, en forme de pain de sucre, composé de grès horizontaux.* (Gromier, 1941, 26). *La ligne des crêtes des kaga (Note : monts) dont les principaux portent les noms de Dakora, Mandabaré et Gagasso, est frisée comme un mouton.* (Ganga Zomboui, 1989, 121). *Sans entrer dans les détails trop techniques, contentons-nous de présenter ici quelques-unes des découvertes en R.C.A., les abris sous grotte ou sur les « kagas », les mégalithes de Bouar et les gravures rupestres.* (Mbao Ben Seba & Saint-Dizier, 1991, 11). *La savane centrafricaine présente un paysage monotone : plateau surmonté par endroits de reliefs résiduels ou « kagas », végétation dégradée par l'occupation humaine.* (Bolé Papito, 1993, 103).

KAKI [kaki] n. m. *Fréq.* Coutil dont on fait les uniformes, quelle qu'en soit la couleur. *Vêtu de kaki léger, je marche, les mains dans les poches.* (Gromier, 1941, 23). || *La Garde Présidentielle porte une tenue de kaki bleu.* || *Les éléments de la police municipale de Bangui sont toujours habillés en kaki bleu ou en kaki vert.*

KANDA V. **canda**.

°**KANGOYA** [kangoja] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 145) n. m. *Fréq.* Vin de palme obtenu à partir de la sève du palmier à huile (*Elaeis guineensis*). Le vin de palme peut être bu frais ou fermenté (avec adjonction d'écorces amères). *Là sont installés [...] les marchands d'huile, de vin de palme et d'autres boissons locales : lokpoto, kangoya, bili-bili [...]* (*Nouveau livre de lecture du CE2*, 1987, 136). *Le 18 juillet 81, après avoir récolté son vin de palme (kangoya), X retrouve son compagnon Y, chacun sa pirogue pleine de bidons contenant du vin de palme.* (E-lè songô, 18.7.88). *Le visiteur venu ici à la recherche du délicieux vin de palme (« kangoya ») fera bien de s'installer sous l'ombre agréable des palmeraies de « Koya » (« l'oncle »), le célèbre récolteur de cette précieuse sève naturelle si prisée des connaisseurs banguisois.* (E-lè songô, 26.4.91). *C'est parce qu'il fournit le kangoya, le vin de palme, que l'Elaeis est traditionnellement apprécié. Boisson des fêtes et cérémonies, le kangoya est aussi d'un usage quotidien. Les hommes de la Lobaye qui parcourent la forêt, ne manquent pas de relever au passage les calebasses où s'écoule la sève, qu'ils ont accrochées la veille ou le matin.* (Bolé Papito, 1993, 129). *Le cœur le foie, les intestins, l'estomac, le cerveau devaient faire l'objet de grillade assaisonnée d'huile de palme et arrosé de kangoya fortement pimenté pour redonner vigueur à leur chef dont les attributs mâles avaient périçité au fil des ans.* (*Le Rassemblement*, 1.12.95). V. **péké**, **vin de palme**.

KANGUER V. **CANGUER**.

KAPOKIER [kapøkje] n. m. *Disp., lettrés.* (*Ceiba pentandra*) Arbre de la famille des bombacacées. *Kantès et kapokiers mêlaient leurs feuillages à celui de l'acacia de brousse.* (Rabette, 1947, 184). *Baobabs, kapokiers et palmiers semblaient éparpillés.* (Niamolo, 1980, 10). *Un hibou passa [...] et alla se poser dans le grand kapokier derrière la maison du chef.* (Goyémidé, 1985, 24). *Les anciens de mon village tenaient tous les jours conseil sous le kapokier qui se trouve au centre du village.*

°°**KARITÉ** [kaRite] n. m. *Disp. lettrés.* (*Butyrospermum parkii* ou *Vitellaria paradoxa*) Grand arbre de la famille des sapotacées. *Vers le Nord aussi apparaît l'arbre à beurre, le karité (Vitellaria paradoxa) [...] le domaine médio-soudanais caractérisé par [...] l'apparition du karité.* (Venetier, 1984, 18). *Dans la savane herbeuse, les herbes sont moins hautes et dominées par de grands arbres dont le plus caractéristique est le karité. Les graines de karité fournissent une matière grasse très appréciée.* (*E-lè songô*, n° spécial, octobre 91). *Le Nord de la Centrafrique appartient à l'aire soudanienne du « Butyrospermum Parkii », nom scientifique du karité. Nous avons remarqué que le cultivateur centrafricain des régions du Nord aime installer ses cultures sur les terrains plantés de karité, ce qui lui en donne l'usufruit.* (Bolé Papito, 1993, 128). V. **beurre de karité, huile de karité, savon de karité.**

KAWOUYA [kawuya] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 148) n. m. *Disp.* (*Cucurbita pepo*) Potiron ou citrouille cultivée dont la chair est juteuse et sucrée et dont les feuilles sont utilisées dans la cuisine. *Oui, dit Zama, je reconnais ici comme dans tous les marchés centrafricains, des ngago, kawouya, ngondja, gboudou, sossongo* (*Nouveau livre de lecture CE2*, 1987, 35). **com.** : l'appellation melon est également parfois utilisée.

°**KÉKÉ, KÈKÈ** [keke] / [kɛkɛ] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 150). *Disp., oral surt., peu lettrés.* Arbre, plante ligneuse en général et, par ext., morceau de bois. *Quand le tirailleur prend un kéké (note : morceau de bois) gros comme la cuisse pour casser la gueule à un type devant le commandant, le commandant ne dit rien du tout.* (Allégret, 29.10.1925, 90). *Pour comble de malheur, les bois n'ont pas été judicieusement choisis. Les hommes ont pris les premiers « kékés » (morceaux) venus. Aussi, en peu de temps, les termites s'en donnent à cœur joie. Ils rongent tout.* (Homet, 1934, 80). *Attachée par un fil invisible à un « kéké » (poteau) dressée derrière elle, elle participe à la dernière fête que lui offre le village.* (Homet, 1934, 124). *Sur la place du village, les indigènes brandissaient des « kékés » (bâtons), des queues de phacochère.* (Rabette, 1947, 230). *Il faut couper le kéké à côté de la case.* (Canu). *Son pilote m'avait proposé la place de copilote et avait tenu à passer au ras des « kékés » pour voir des animaux. Nous avons flôlé un camp de braconniers.* (Fleury, 1990, 279). V. **bois, fagot.**

KÉLEMBA, KÉREMBA [kelemba]/[keRemba] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 149) *Disp., oral surt.* n. m. Système d'épargne traditionnel. Il regroupe un nombre important de cotisants qui s'engagent à verser régulièrement des sommes fixes identiques dont le montant a été préalablement déterminé. À chaque échéance, la totalité des versements est attribuée à tour de rôle à l'un des participants jusqu'à ce que tous les cotisants aient reçu la cagnotte qui leur revient. *Les principaux thèmes développés au cours de mes meetings concernent [...] l'organisation de la tontine appelée « kélemba » en vue d'en faire une garantie dans le cadre des prêts bancaires.* (*E-lè-songô*, 30.7.87). *C'est grâce au kélemba que les petits boubanguérés comme moi réussissent dans leur commerce.* V. **tontine.**

°**KÉNÉ, KÈNÈ** [kene]/[kɛnɛ] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 151) n. m. *Assez fréq.* Alcool de manioc et, par extension, toute boisson alcoolisée de fabrication locale. *Entre deux ou trois bouchées, il engoulait une ou deux « copes » de « kéné », bière faite de mil fermenté.* (Maran, 1921, 35). *L'influence du « kéné » se manifestait déjà ; car on ne discontinuait pas d'absorber et d'absorber bière de maïs sur bière de mil.* (Maran, 1921, 67). *Elle portait sur sa tête en équilibre, remplie de « kéné » ou bière de mil, une jarre ventrue que coiffait unealebasse.* (Maran, 1937, 47). *Il avait acquis une solide réputation dans la préparation du « kéné » et du « lôkpôt », cette liqueur à base de maïs fermenté importée de leur Basse-Koto natale. La distillation, la vente et la consommation du « kéné » étant à une époque prohibée par l'administration coloniale, Sabina eut une idée de génie : la cession gratuite aux turugu les plus téméraires de calices spéciaux savamment dosés.* (Danzi, 1984, 134).

KÈSSÈ MBOTO [kɛsɛmboto] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 152) n. m. *Disp., oral surt.* (*Distichodus fasciolatus*) Poisson de la famille des *citharinidae* qui mesure, adulte, 50 cm. et vit dans les eaux vives. *J'ai payé ce matin le kèssè-mboto.*

KILO [kilo] (abréviation de *kilogramme*) °1. n. m. *Disp., oral, peu lettrés.* Balance, bascule. *Mets le sac de manioc sur le kilo.*

COM. : le mot *kilo* est passé en sango avec ce sens (cf. Bouquiaux, 1978, 153).

2. **aller au kilo** loc. verb. *Fréq., oral, peu lettrés et femmes surt.* Aller faire peser et examiner un bébé ou un enfant dans un dispensaire ou une maternité. *Jeanne n'est pas là, elle est allée au kilo.*

KIMBANGUISME [kimbāgizm] n. m. *Disp.* Mouvement messianique d'inspiration protestante, à vocation religieuse (et politique à l'origine). Créé dans les années 1920 par le prophète Simon Kimbangu au Congo Belge, il proclame que Kimbangu est l'envoyé de Dieu sur la terre pour sauver la race noire. *Le kimbanguisme reprend toute la morale chrétienne en y ajoutant certaines prescriptions : il est interdit de boire des boissons alcoolisées, de fumer, de danser, de manger de la viande de porc et de singe, de faire le commerce le dimanche, d'accuser quelqu'un au tribunal, d'avoir des fétiches. (Les Nouveaux groupes religieux en R.C.A., 1990, 22). Contrairement au matsuanisme et au kimbanguisme qui étaient considérées comme des mouvements de contestation des doctrines coloniales [...] (Vouma, octobre 95). Le kimbanguisme a fait une percée importante dans le Sud-Est de la R.C.A.*

KIMBANGUISTE [kimbāgist] adj. et n. *Fréq.* (Personne ou objet) qui a trait au mouvement politique et religieux créé par Simon Kimbangu. *Pendant longtemps, il n'y avait pas d'eucharistie. Depuis 1971, les kimbanguistes célèbrent la Sainte Cène, mais seulement trois fois par an, avec des tubercules et de l'hydromel. (Les Nouveaux groupes religieux en R.C.A., 1990, 22). Le conflit entre catholiques et kimbanguistes n'est pas encore totalement réglé.*

KINDA GOZO, KINDAGOZO [kindagozɔ] (du sango *kinda gozo*, littéralement « qui terrasse le manioc ») n. f. *Fréq., oral surt.* Criquet, petite sauterelle qui se rencontre surtout de novembre à janvier et que l'on consomme grillée comme accompagnement de la boule de manioc. *Celles [les sauterelles] que j'ai connues ne s'attaquaient pas au manioc comme les criquets *kinda gozo*, mais bien au sorgho et aux arbres fruitiers. (Godart & Zoubé, 1987, 33). Pour tous les restaurants chics de Bangui, il y a des mets du pays à la carte. Sauf lorsqu'il s'agit des *kindagozos* (ces sauterelles tombeuses de manioc) qui ajoutent un peu à l'air du temps comme pour renforcer l'auto-suffisance alimentaire. (E-lè songô, 16.11.90). Pour des *kinda gozo*, au grand matin du 12 nov., le père Jean X a succombé à des blessures de couteau. (Le Novateur, 9.12.94). Presque tous les soirs à la même heure et ce, parfois jusqu'à l'aube, la circulation des véhicules devient difficile, obstruée par cette marée humaine en quête de la manne céleste appelée « *kindagozo* », de petites sauterelles vertes dont la préparation présente un mets succulent et crostillant très apprécié des Banguissois qui en achètent chez des tout petits enfants le matin, lesquels les vendent entassées en forme de guirlandes ou de brochettes à des prix dérisoires. (Le Novateur, 13.5.96). Pendant la période des *kindagozo*, les taximan doivent être trop prudents au risque de heurter les enfants qui courent pour les capturer.*

°°**KINKÉLIBA, KINKILIBA, QUINQUÉLIBA** [kɛ̃keliba] n. m. *Disp., lettrés surt.* (*Combretum micranthum* ou *Cassia orientalis*) Plantes de la famille des *combrétacées* utilisées surtout pour leurs vertus médicinales. *Il se fait faire de la tisane de *kinkiliba* ; c'est une plante indigène qui fait uriner et que les indigènes emploient pour soigner la chaude-pisse. C'est noir comme du café mais cela sent assez mauvais. (Allégret, 9.12.1925, 135). Je suis malade, va payer du *kinkéliba* au marché. (Bouquiaux). Pour calmer la douleur de son enfant, cette mère prépare la racine de *kinkéliba*.*

COM. : selon Tisserant, 1950, 28, les deux plantes sont très différentes et le *cassia orientalis* qu'on utilise pour les tisanes diurétiques serait un « faux kinkékliba ».

KIOSQUE n. m. *Fréq., oral surt.* Petit édifice construit en planches et/ou en tôles, édifié dans les marchés ou au bord des rues, et où l'on vend diverses marchandises (sucre, café, thé, cigarettes, bonbons, vêtements). *Le dispensaire de Mamadou M'baïki est envahi par les kiosques de petits commerçants. Il y règne une totale insécurité en raison de la présence incontrôlée des godobés. (Le Coup d'œil centrafricain, novembre 94). Depuis la publication de la mesure administrative qui attribue cet emplacement aux « Bouba-N'guéré » de la capitale pour en faire un marché spécialisé, quelques kiosques bâtis précipitamment se dressent encore de nos jours sous forme de charpentes squelettiques. (Be Africa Sango, 31.12.95). Certains bouba-nguéré ont même réussi à construire des hangars (sommaires) pour se protéger des intempéries, tandis que d'autres louent des kiosques, à la Mairie ou à des particuliers. L'installation dans un kiosque représente à la fois une certaine stabilité mais aussi la possibilité d'accroître son revenu. (Mabou, 1995, 280). Les Musulmans et expatriés vivant chez nous installent pêle-mêle les kiosques et les boutiques dans les quartiers de la ville et ne sont pas gênés. (Le Novateur, 28.2.96). Pour subsister, il a installé en face de son domicile un kiosque où il vend un peu de tout, sel, savon, sucre, riz, aiguilles, fil à cheveux, cigarettes, etc. (Le Novateur, 10.4.96). On ne trouve au Centre Artisanal de Bangui aucun kiosque d'un artisan ou artiste centrafricain. (Le Novateur, 13.7.96). Deux prétendus flics en civil bondissent sur un jeune informel en train d'étaler ses effets à vendre dans un kiosque. (Le Novateur, 30.8.96). Va payer un bic bleu dans le kiosque qui est au bord de la route.*

KISSORO, KISSOLO, KISOLO, KISORO, KESORO [kisɔɔ] / [kisoRɔ] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 155) n. m. *Assez fréq.* Jeu traditionnel africain dont l'objectif est de prendre les pions de l'adversaire. *Daba ne comprenait pas les causes de cette animosité. Tous les jours, il resta assis sur un banc à l'abri d'un manguier, puis dans une case avec les joueurs de kisololo. (Bamboté, 1966, 44). Sous le kapokier se déroulait une véritable compétition de kisololo* (note: jeu qui a quatre rangées de huit trous chacune; chaque trou contient chacun deux grains d'un arbre spécifique ou à défaut deux petits cailloux. Le kisololo se joue à deux, chaque joueur disposant de deux rangées de seize trous). (Yavoucko, 1979, 114). Les jeux étaient très variés. Tantôt, on s'amusait [...] au kissoro qui ressemble au jeu de dames. (Godart & Goubé, 1987, 142). Le public a pu admirer les différents jeux de mots croisés, de kissoro, de scrabble. (E-lè-songô, 23.3.93). Le 26 octobre 1993 ont eu lieu les éliminatoires des différents jeux tels que kissoro, scrabble, damier et ludo. (E-lè songô, 5.11.93). Les participants aux jeux se relayeront autour des plateaux de « kissoro » et de scabble. (Nouvelle vision, 10.12.95). Au quartier Mustapha, quand il fait chaud, les hommes s'adonnent aux jeux de société, ils jouent au kissoro avec les jeunes ou les écoliers revenus de l'école. (Mabou, 1995, 232). [...] baby-foot, jeux de kissoro, de dame, art culinaire, jeu de ludo, train de la kermesse [...] (Le Novateur, 15.10.96).*

K.O. [kao] adj. **1.** *Fréq., oral, fam., jeunes urbains.* Amoureux-fou. *Il est tombé k.o. de cette fille.*

2. *Disp., oral, fam., jeunes urbains.* Ivre, saoul. *Il a bu trop de kangoya et il est k.o. V. cuver, doser, verre.*

KOKO, COCO, CÔCO [kɔkɔ] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 185) n. m. non compta-ble. *Fréq. (Gnetum Africanum)* Liane semi-ligneuse qui pousse en forêt et dont les feuilles sont récoltées puis vendues, coupées en fines lamelles, sur les marchés. Elles entrent dans la préparation de sauces accompagnant la viande ou le poisson. *Les autres femmes et les enfants mangeaient à l'écart, à même le sol, l'éternel plat de feuilles de « koko » et de viande fumée. (Niamolo, 1980, 2). Et la troisième se chargeait d'alimenter le poste en légume sauvage telles que les « feuilles de coco » (légume sauvage largement consommé dans tout le pays, surtout dans la Lobaye). (Amaye, 1984, 280). Quand la sauce est bien collante,*

elle retire la marmite du feu, y ajoute les lamelles de koko et mélange le tout avec une cuillère en bois. (Nouveau livre de lecture CE2, 1987, 88). Aux Gbayas de Boda, la CFSO lance l'invitation à aller manger dans les forêts d'hévéas de la viande avec du koko (Note: De la famille des gnétacées, de son nom scientifique « *Gnetum africanum* Welw », le koko est une liane semi-ligneuse qui se rencontre communément dans les forêts équatoriales mais rarement dans les galeries forestières des régions de savane. Ses feuilles finement hachées se mangent en épinards ou servent de condiment des viandes ou du poisson fumé. Traditionnellement, les Gbaya adorent « la viande au koko »). (Ganga Zomboui, 1989, 181). Mercuriale des denrées de production locale : Prix avant le 1.12.94 → Prix à partir du 1.1.95 : koko (tas) : 25 F → 30 F (Délib. d'Opinion, 12.1.95). D'ailleurs, la commune de Pissa ravitaille Bangui en feuilles de côco, cette délicieuse légumineuse que les Centrafricains aiment tant. (Petit Observateur Centrafricain, 28.2.95). Les villages de la région de la Lobaye fournissent à la ville de Bangui une gamme très importante de chenilles, de feuilles de koko (*gnetum africanum*) très appréciées par les citadins. (Mabou, 1995, 262). Un programme de valorisation des produits de cueillette locaux (côco). (Petit Observateur Centrafricain, 30.1.96).

KO-KO-KO [kokoko] (origine onomatopéique?) loc. *Disp., oral*. Paroles prononcées pour annoncer sa visite devant le seuil d'une maison. Elles peuvent s'accompagner ou non de claquements de mains ou de coups sur la porte. *Il y eut de vigoureux coups sur la porte. – OUVREZ! ordonna une voix. [...] – ko! ko! ko! OUVREZ!* (Ananissoh, 1992, 31). *Du fond de sa chambre, le malfaiteur a écouté le ko-ko-ko des agents de la police qui ont reçu mandat de son arrestation.*

KOLA, COLA [kola] n. f. *Fréq.* Graine comestible du kolatier appréciée des consommateurs en raison de ses vertus stimulantes. *Il sort de sa poche quelques colas et les donne à son beau-père.* (Tchekoe, *Secret*, 10). *Les Musulmans sont réputés dans le commerce de la kola.*

KOLATIER, COLATIER [kolatje] n. m. *Disp., lettrés.* Nom générique donné à des arbres de la famille des stenculiacés qui produisent la kola (ou noix de kola) (*Cola acuminata* ou *Cola ballayi*). *Le kolatier est cultivé dans toute la zone forestière, autour des habitations le plus souvent. La production n'a jamais attiré l'attention des pouvoirs publics, et encore moins sa commercialisation, qui aurait pourtant dû rapporter un important bénéfice au pays et aux cultivateurs. Les régions méridionales possèdent des kolatiers sauvages que l'on récolte parfois à l'occasion des chasses, mais assez peu, car il est difficile de les vendre aux Musulmans qui ne les apprécient pas. En fait, la Centrafrique importe officiellement deux tonnes de noix de cola: la blanche venant du Nigéria et la rouge du Cameroun.* (Bolé Papito, 1993, 141). || *Le paysan a limité sa plantation par des kolatiers.*

KOLI GALA, KOLI GARA [koligala] / [koligaRa] (du sango, littéralement « homme du marché ») n. m. Commerçant sédentaire de sexe masculin disposant d'un étal sur un marché. *En rappelant aux maires des arrondissements, conseillers municipaux, chefs de groupe, wali et koli gala de la capitale, leurs devoirs civiques [...] (E-lè songô, 29.6.91). La Fédération Nationale des « Koli et Ouali Gara » constitue son bureau. (E-lè songô, 9.8.91). Le Secrétaire d'Etat a invité la Fédération des Wali et Koli Gala de redynamiser les activités des « vigiles » interrompus depuis l'arrivée du multipartisme. (E-lè songô, 19.2.92). Les banques pourront proposer aux collecteurs d'épargne du secteur informel, tels les boubanguéré, les wali et koli gara, les kouzangui, de placer sans tracasserie l'épargne traditionnelle. (Discours électoral reproduit dans E-lè songô, 17.9.93). Enfin les multiples conflits entre boubanguérés et koli-wali gala cesseront définitivement. (Le Novateur, 18.1.95). Le Chef de l'Etat a encouragé les « boubanguéré », le Groupement des artisans centrafricains et des koli et wali gala. (Be Africa Sango, 6.2.95).*

KOLINGBISTE [kɔlingbist] adj. et n. *Disp., lettrés*. Qui concerne ou qui soutien l'ancien Président Kolingba. *La C.F.D. n'est pas un bloc monolithique d'anciens bokassistes ou kolingbistes. (Fini Tango, juillet 92). [...] d'où les velléités kolingbaïstes de mettre un terme à la présence militaire française. (Beafrica International, août 94). Il est bien vrai qu'à un certain moment de l'histoire du régime de Kolingba, beaucoup de personnes qui étaient ses proches collaborateurs, se sont livrés à une sorte d'abus de pouvoir [...] Or, les partisans du régime actuel sont très loin de pardonner toute bétise capricieuse commise par les Kolingbistes. (Délit d'Opinion, 11.9.95).*

COM. : Certains loc. utilisent la variante *kolingbaïste*. V. **RDCiste**.

KONGO-YASIKA [kɔŋgojasika] n. m. *Disp.* Nénuphar qui, à la crue de l'Oubangui, flotte sur le fleuve en dérivant. *Quand tu es sur le bord du fleuve, tu vois descendre tous les kongo-yasika. C'est beau!*

KOTA-ZO, KOTA ZO [kɔtazɔ] (du sango, littéralement « grand homme ») n. m. *Disp., oral surt.* Personnage important, « grosse légume ». *Je sais bien qu'un grand homme comme toi ne saurait s'abaisser jusqu'à épouser une obscure paysanne illettrée comme moi (...) Vous les « kota-zo », vous êtes des mirages. Vous êtes des faux. (Goyémidé, 1984, 52). Pour travailler, il faut avoir de l'argent (corruption) ou être parent des « kota zo » de notre République bananière! (La Tortue déchaînée, 6.11.95). Il n'y a que des kota-zo qui peuvent se disputer le pouvoir car ils aiment trop l'honneur. V. grand, grand type.*

KUNDI, KOUNDI, KOUNDÉ [kundi]/[kunde] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 175) n. m. *Assez fréq.* Instrument de musique traditionnel, harpe arquée, le plus souvent à cinq cordes. [...] *cependant que les sons discordants des balafons et des koundés s'unissaient au tam-tam des l'nghas. (Maran, 1921, 20). Alors les gratteurs de « koundi » et de « sanzi », seuls instruments de musique admis, rivalisèrent d'harmonie pour rythmer la danse des cynocéphales. (Ipeko-Eromane, 1972, 44). Il voudrait un kundi, cette guitare ancestrale pour jouer dessus la musique qui lui monte au cœur. (Bamboté, 1972, 33). Les griots associent subtilement les sons de leur kundi aux chants de louange.*

KWASHIORKOR [kwafjɔRkɔR] n. m. *Disp., lettrés surt.* Maladie infantile fréquente au moment du sevrage et due à une carence en protéines. *Au terme d'un examen clinique complet de chacun des petits malnutris, et ceci à leur admission, nous avons posé le diagnostic de kwashiorkor ou de marasme (...) L'œdème est le signe principal et très souvent suffisant pour poser le diagnostic de kwashiorkor en cas de malnutrition protéino-calorique. (Pollgouater, 90, 22). Du coup, la malnutrition ou la sous-alimentation gagnait le quartier. Beaucoup de cas de kwashiorkor furent signalés, bon nombre d'entre nous « voyageaient » sans espoir de retour. (Gallo, 1995, 45).*